

Les "Brigades bleues"

Fin d'un suspense de 3 semaines à la caisse

- A 3

LE BOIS DE SCIAGE

Le spectre des fermetures menace



- B 1

Victoire 5-4

Ambiance et action: les Castors sèment les Olympiques

- E 1



Le piano et la flûte

Les 2 passions d'Annick Sévigny

- C 1

Les meurtres célèbres au Québec

Le Frère Dosithée sauvé par une lettre anonyme

- A 13

# la tribune

samedi — dimanche  
SHERBROOKE, 6 FEVRIER 1982

72e ANNEE  
No 297

52 PAGES  
5 CAHIERS  
(SAMEDI 60¢) 35¢  
Livraison à domicile \$2.15 par semaine

Le cap du million de chômeurs franchi au pays

## 15.1% dans la région

SHERBROOKE (LD) — Le taux de chômage dans les Cantons de l'Est a varié légèrement à la hausse de décembre à janvier, passant de 14,9 pour cent à 15,1 pour cent.

Ces derniers mois, il s'agit bien sûr des taux les plus élevés connus dans la région depuis fort longtemps. D'autres régions du Québec vivent malheureusement des situations encore plus pénibles. Pour le relevé de janvier, la région du Bas Saint-Laurent-Gaspésie affiche un taux de 15,7 pour cent, le Nord-Ouest, 22,0 pour cent, et Nouveau-Québec et Côte-Nord, 21,5 pour cent.

En janvier dans les Cantons de l'Est, le taux de 15,1 pour cent représentait un contingent de 150.000 chômeurs (chiffres arrondis), soit sensiblement semblable à décembre. La population inactives (celle qui ne recherche pas d'emploi ou n'est pas en âge de travailler) est demeurée stationnaire à 72.000.

Mais la population ayant un emploi aurait augmenté de 81.000 à 82.000. Il faut noter que les données de Statistique Canada sur les sous-régions reposent sur une marge d'erreur plus grande du fait que les données cueillies sont plus réduites. L'écart type, dans le dernier relevé, peut atteindre 10,1 à 16,5 pour cent dans l'estimé.

Les variations très brusques, qui peuvent se produire d'un mois à l'autre, ne sont pas à prendre toujours au pied de la lettre. Les données sont précieuses cependant pour indiquer les tendances du marché régional de l'emploi.

Par ailleurs, le nombre des chômeurs au pays en janvier dernier a franchi le cap du million et l'Opposition aux Communes n'a pas manqué de mener au pilori le ministre des Finances Allan MacEachen émergeant hier d'une réunion de trois jours avec les provinces qui s'est soldée par un échec.

Statistique Canada a annoncé vendredi que le nombre des sans-emploi au pays atteignait 1.096.000 le mois dernier ce qui catapultait la proportion de chômeurs à 9,5 pour cent si l'on ne tient pas compte des fluctuations saisonnières. Cette nouvelle constitue une autre douche froide pour Ottawa qui a soutenu jusqu'ici que sa

politique monétariste destinée à freiner l'inflation allait à long terme relancer l'économie, ce qu'ont contredit cette semaine avec véhémence les premiers ministres provinciaux.

"Nous ne pourrions supporter un gouvernement qui conduit le Canada vers un Vietnam économique", a lancé hier le chef conservateur Joe Clark à l'intention du ministre. A sa sortie de la Chambre M. Clark commentant l'échec de la conférence sur l'économie devait préciser que l'indifférence du fédéral à l'égard des aspirations provinciales était comparable à celle qui avait suscité la guerre du Vietnam. "J'ai vu de nombreuses conférences fédérales provinciales mais je ne me souviens pas d'une fois où Ottawa a montré autant de suffisance" a dit M. Clark.

Selon Statistique Canada, en ne tenant pas compte des fluctuations saisonnières il se trouvait 49.000 emplois de moins le mois dernier qu'en janvier 81. En données désaisonnalisées le chômage a baissé et il se trouve 26.000 emplois de plus au Québec qu'en décembre 1981. La proportion des sans-emploi était de 11,7 pour cent à Chicoutimi, 11,9 à Québec, 10,8 à Montréal et 6,3 dans la région d'Ottawa-Hull en janvier affirme l'agence fédérale.

Avec l'ajustement saisonnier le taux de chômage a baissé de 8,6 à 8,3 pour cent" a rétorqué le ministre des Finances qui s'était vu applaudi par ses collègues au début de son intervention. "Vous ne pouvez désaisonnaliser la misère" a lancé immédiatement le neo-démocrate Ian Deans selon qui les données de Statistique Canada ne tiennent pas compte de plus de 745.000 contribuables qui, décou-

rage devant les faibles perspectives d'emploi, ne se donnent plus la peine de chercher du travail.

bonne journée!

TEMPÉRATURE—  
NEIGE: — 10 C.  
DEMAIN: BEAU

D-3

CANADA—  
RATIONNEMENT DE L'ESSENCE... A TITRE EXPERIMENTAL

A-12

QUÉBEC—  
CAISSE D'ENTRAIDE: FUSION AVEC LES CAISSES POP?

A-14

- ARTS et DIV..... C-1
- CARR. et PROF..... B-8
- DÉCES..... D-9
- D'UNE LIGNE..... A-2
- FINANCE..... B-5
- PETITES ANNONCES D-1
- ROMAN..... D-8
- VIVRE EN '82..... A-15
- VOYAGES..... A-17

à la cantonade

Si la marijuana guérit le cancer, Greenwich Village est un immense hôpital.

Les premiers ministres savent conter, pas compter.

Depuis que Claude Ryan est leur chef, les libéraux ont découvert les missions.

Les chômeurs, est-ce des citoyens des chaumières?

AUJOURD'HUI

La section des petites annonces est insérée dans le cahier "C". Arts et Divertissements, d'où on peut la retirer pour fins de consultation.

## Abattu par la police

MEMPHIS, Tennessee (AFP) — Jean-Claude Goulet, qui avait pris en otage jeudi trois personnes à l'hôpital Saint-Jude de Memphis, a été tué par la police vendredi soir et les trois otages ont été libérés sains et saufs.

Jean-Claude Goulet, 40 ans, natif de Montréal et soudeur à Laplace (Louisiane), ne s'était jamais remis, selon ses proches, de la perte de son fils, traité pour une leucémie à l'hôpital Saint-Jude et mort dans ce même hôpital en décembre 1980 à l'âge de six ans.

Armé d'un 357 Magnum, il avait pénétré jeudi après-midi dans l'établissement et pris trois personnes en otage, le médecin qui avait suivi l'enfant, une infirmière et un psychologue. Il s'était enfermé avec eux dans une salle d'examen. Tous quatre avaient depuis passé le temps notamment en jouant au poker, dans une ambiance, selon la police, de "véritable camaraderie".

Vendredi, Jean-Claude Goulet avait demandé qu'une bande magnétique qu'il avait préparée sur la leucémie et le traitement essayé sur son fils soit diffusée par les radios de Memphis, ce qu'elles firent dans l'après-midi. Mais selon Jean-Claude Goulet, la diffusion était mauvaise, et il n'avait pas relâché ses otages.

Le texte indiquait que les médecins ne s'intéressaient qu'au traitement de la leucémie, sans chercher à en comprendre les causes. Jean-Claude Goulet reprochait aussi aux médecins d'avoir essayé sur son fils un traitement expérimental.

L'ex-épouse de Jean-Claude Goulet, qui réside dans l'Ohio, avait assuré vendredi qu'il était un homme "très triste et très seul".

Découragé depuis que son fils a succombé à la leucémie, il prend 3 otages à l'hôpital



Jean-Claude Goulet, 40 ans, natif de Montréal, en compagnie de son fils Robert Michael (Laserphoto AP)

Les Loteries

La Quotidienne

4 6 1

Mini

858832

6-8-9-11-22-31  
(23)

Union Théâtrale Inc. présente

CAVIAR ou LENTILLES de Scarnici Tarobusi SAMEDI, 13 FEVRIER, 20 h 30

mise en scène par Marc Hébert

Billets au Centre Culturel Tél.: 565-5430 ou La Pharmacie Cadieux 93 ouest, rue King Tél.: 569-3675 ou tél.: 562-9300

77480

## TÉLÉTHON DE LA PARALYSIE CÉRÉBRALE CE SOIR

# "Depuis 1978, nous avons tenté de connaître la population paralytique cérébrale et ses besoins"

— Michel St-Laurent

N.D.L.R. : A l'occasion de la présentation du téléthon en faveur de l'Association de la paralysie cérébrale qui se déroulera à compter de ce soir, La Tribune publie deux textes relevant les principales activités auxquelles s'est employé le chapitre de l'Estrie de cet organisme, donnant ainsi un aperçu de l'utilisation des contributions du grand public.

Par Lise Ouellette  
SHERBROOKE — "Les visites à domicile ont mis en évidence un phé-

nomène que nous nous expliquons difficilement. A Sherbrooke et dans les environs, il n'y a pas beaucoup d'enfants paralytiques cérébraux parmi notre clientèle. Sur une centaine de bénéficiaires, nous enregistrons seulement neuf enfants. Par contre, dans la région de Granby, il y a un adulte pour 20 enfants tandis que dans la zone de Lac-Mégantic, jeunes et adultes s'équilibrent".

Denise Désormeau, la directrice générale de l'Association de paralysie cérébrale du Québec, chapitre de l'Estrie, relève ainsi une des nombreuses constatations découlant des visites à domicile effectuées cette année. D'ailleurs, les dirigeants sont particulièrement satisfaits de ce service aux personnes handicapées.

la santé. Bref, la compilation des questionnaires s'est avérée impossible.

"Nous nous sommes dit que le moyen idéal consistait peut-être à se rendre à domicile pour y aborder, de façon informelle, différents thèmes permettant de bien identifier notre clientèle et de cerner ses besoins en matière d'équipements, loisirs, traitements, travail, gardiennage ou autres", indique M. St-Laurent.

Selon Colette Jean-Marie, permanente affectée à la zone de Granby, les personnes handicapées ou leurs parents ne démontrent pas beaucoup de résistance. "Ca coule bien quand ça fait une demi-heure que nous sommes avec les gens et que nous abordons les thèmes au fil des échanges".

"C'est important pour eux que quelqu'un se déplace pour aller les voir dans leur milieu. Ça les surprend agréablement, ça crée des liens et les témoignages des gens sont plus personnels, plus vrais", estime l'équipe.

Au départ, de toute façon, les visites ont lieu principalement chez les gens venus à l'Association, pour une raison ou l'autre: demande d'information, d'équipement, d'aide technique...

C'est pourquoi l'Association a mis sur pied un comité formé de représentants de divers organismes et qui tente d'obtenir un service de placement adapté aux besoins des personnes handicapées. "Bientôt, une première expérience devrait débiter", précise Michel St-Laurent.

En éducation, l'Association a entrepris de défrayer des cours de formation personnelle tout en concentrant également ses efforts vers l'intégration des paralytiques cérébraux au système scolaire régulier, qu'il s'agisse d'enfants ou d'adultes. En outre, elle pilote une classe d'alphabétisation.

"Nous dressons présentement un inventaire afin de connaître le degré d'intégration des étudiants handicapés, en Estrie. Nous voulons savoir quels équipements et quels effectifs leur sont consentis", d'ajouter Mme Désormeau.

### Besoins en région

A Lac-Mégantic, l'absence de ressources de toutes sortes, se fait cruellement sentir. "Ou alors, les gens ne connaissent pas celles qui existent", renchérit Mme Désormeau.

Loin de la capitale régionale où la majorité des bureaux ou services régionaux ont pignon sur rue, aux prises avec des formulaires complexes et des termes incompréhensibles, obligés de téléphoner par interurbain, intimidés devant les professionnels au langage parfois hermétique, les gens des zones éloignées démissionnent à la longue.

"Ils ont besoin d'un point central pour les orienter et les assister dans

leur quête de services quels qu'ils soient", stipule Colette Jean-Marie.

A ceci, s'ajoutent l'isolement des personnes handicapées et de leurs parents, leurs sentiments d'insécurité ainsi que le manque d'information sur la nature du handicap en cause.

Selon l'équipe, les besoins les plus importants portent sur les équipements spécialisés et l'intégration scolaire, dans la zone de Granby. A Lac-Mégantic, outre les équipements, les services sociaux et de santé figurent au nombre des priorités.

"Nous tentons de développer les ressources locales, indique Jean-Pierre Sicard, permanent à l'œuvre dans cette dernière zone. Et lorsque les services sont disponibles à Sherbrooke seulement, nous essayons d'obtenir qu'ils se déplacent. Nous travaillons évidemment à faciliter les contacts entre les gens et les dispensateurs de services et nous donnons des séances d'information sur ces ressources ainsi que sur les différents handicaps."

Enfin, pour contrer les effets de l'isolement, des réunions de salon sont organisées, sans trop de formalités, pour les parents désireux d'échanger avec d'autres personnes dans la même situation et dans la même région qu'eux.

Mme Désormeau déplore toutefois la résistance rencontrée par l'Association dans certains secteurs. "Bien que la population participe très bien au téléthon, nous sommes dans l'impossibilité de leur retourner leurs dons. Les élites locales ou les organismes déjà en place ne supportent pas une présence étrangère. C'est dommage car des personnes handicapées se trouvent pénalisées".

"Loin de nous l'idée de condamner ce genre de décision. La recherche reste d'une importance capitale pour essayer d'enrayer ou de faire disparaître certaines maladies dégénératives qui conduisent l'individu à une mort lente mais certaine."

"Pourtant, même si on peut comprendre ce préjugé favorable envers la recherche, on ne doit pas oublier que les gens qui souffrent présentement des conséquences de ces maladies, ont besoin de support et de services immédiats. Ceci explique donc pourquoi un très grand nombre de ces individus se retrouvent membres de notre association".

Et, d'ajouter l'organisme, parce que la paralysie cérébrale n'est pas une maladie, il peut consacrer l'ensemble de son budget aux services directs et indirects offerts aux personnes atteintes de paralysie cérébrale ou d'infirmité motrice cérébrale (c'est la même chose) et, par extension, aux personnes handicapées.

L'Association prévient toutefois que ses services sont disponibles pour les handicapés autres que les paralytiques cérébraux en autant que cela ne l'empêche pas de répondre à sa clientèle naturelle.

En outre, l'Association dessert toute la région ainsi que la population de Granby et, fait intéressant, seulement 46 pour cent de ses membres habitent Sherbrooke.

d'une ligne... a la page.

• PUBLI-PROMOTION • RELATIONS PUBLIQUES  
• PUBLICITÉ • CONCOURS • ANNONCES •

### LA CHAMBRE DE COMMERCE DE SHERBROOKE

RENCONTRE

MONSIEUR

**JEAN CHRÉTIEN**

PROCUREUR GÉNÉRAL  
DU CANADA  
ET  
MINISTRE D'ÉTAT



DATE: LE 16 FÉVRIER 1982  
HEURE: 18H.00  
ENDROIT: AUBERGE ROYALE

Va venir nous entretenir des sujets intéressants concernant l'économie du pays.

BIENVENUE A TOUS

POUR RÉSERVATIONS, COMMUNIQUER AVEC LE  
SECRETARIAT DE LA CHAMBRE A

569-3133.

### Essais et erreurs

"Depuis 1978, nous avons tenté de connaître la population paralytique cérébrale et ses besoins, par divers moyens. Les résultats ont été plus ou moins décevants", explique Michel St-Laurent, les permanents assignés aux visites à domicile, dans la zone de Sherbrooke.

Rejoints par téléphone, certains ne pouvaient exprimer leurs attentes et leur situation à cause de problèmes d'élocution ou par réticence face au contact téléphonique. Les questionnaires se sont pour leur part butés à des membres ou des parents analphabètes, à des personnes incapables d'exposer leurs vus par écrit ou encore à des interprétations fort diversifiées, surtout lorsque les questions abordaient le travail, les services médicaux ou les différentes professions de

### Besoins à Sherbrooke

Des 247 visites complétées l'année dernière, il ressort des besoins et des interventions fort différents, selon que les personnes résident à Sherbrooke, Granby ou Lac-Mégantic.

Dans la Ville Reine, la clientèle comportant surtout des adultes, les besoins les plus criants tournent principalement autour de l'éducation et du travail.

## 180 associations s'apprêtent à percevoir plus de 100 millions \$ du public montréalais en 1982

SHERBROOKE (LO) — "D'une façon générale, le public et certaines autres associations considèrent que nous ramassons un très fort pourcentage de l'argent récolté par les associations à but non lucratif au Québec. Or, rien n'est plus faux."

"En effet, selon une étude effectuée par un journaliste de La Presse, "il appert que pour 1982 seulement, on prévoit que 180 associations s'approprient à percevoir dans les goussets du public montréalais plus de 100 millions \$". Il est à noter que notre association va chercher à peu près 1.5 million \$, à Montréal, ce qui représente 1.5 pourcent seulement de l'ensemble des argents qui y sont recueillis".

Cette mise au point provient de l'Association de paralysie cérébrale du Québec, chapitre de l'Estrie, qui rétorque de la sorte aux commentaires fréquemment formulés à l'effet

que cet organisme monopolise beaucoup trop la générosité populaire.

"En fait, poursuit l'Association, la seule différence entre notre campagne de financement et celle des autres associations, c'est que la nôtre se fait par le biais d'un médium très puissant: ce qui a pour effet de la surprésenter dans l'esprit du public".

D'ailleurs, avant la participation du réseau TVA, les campagnes de l'Association ont connu des succès très relatifs malgré les efforts des bénévoles.

A ce sujet, l'organisme relève qu'en Estrie seulement, environ 1,200 bénévoles ont collaboré d'une façon ou d'une autre, au téléthon 1981.

### Recrutement

Non seulement les fonds de l'Association ont-ils enregistré une hausse spectaculaire mais le nombre de

membres a également accusé un bond important.

Au moment de sa remise sur pied, en août 1978, le chapitre de l'Estrie comptait tout au plus une vingtaine de membres.

Au 30 novembre dernier, ils étaient plus de 400 et une campagne de recrutement tente de rallier de nouveaux adeptes.

La majorité des membres sont d'une part des personnes elles-mêmes handicapées (60 pourcent) et, d'autre part, des gens atteints de paralysie cérébrale (58 pourcent).

Les autres adhérents sont des parents ou amis de personnes handicapées ou encore des victimes d'infirmité motrice, d'ataxie de Friedreich, de spina bifida, de dystrophie musculaire, de déficience intellectuelle, de sclérose en plaques, pour ne mentionner que celles-là.

### Uniquement des services

A l'Association, on explique le succès rencontré auprès de la population handicapée, par les services directs donnés aux membres.

"Ce sont les services effectifs que nous dispensons qui nous valent la première place parmi les organismes à but non lucratif qui regroupent des personnes handicapées", écrit-elle.

"Il existe au Québec, une multitude d'organismes mais un certain nombre d'entre eux ont plutôt tendance à con-

sacrer presque l'ensemble de leur budget au secteur de la recherche."

"Loin de nous l'idée de condamner ce genre de décision. La recherche reste d'une importance capitale pour essayer d'enrayer ou de faire disparaître certaines maladies dégénératives qui conduisent l'individu à une mort lente mais certaine."

"Pourtant, même si on peut comprendre ce préjugé favorable envers la recherche, on ne doit pas oublier que les gens qui souffrent présentement des conséquences de ces maladies, ont besoin de support et de services immédiats. Ceci explique donc pourquoi un très grand nombre de ces individus se retrouvent membres de notre association".

Et, d'ajouter l'organisme, parce que la paralysie cérébrale n'est pas une maladie, il peut consacrer l'ensemble de son budget aux services directs et indirects offerts aux personnes atteintes de paralysie cérébrale ou d'infirmité motrice cérébrale (c'est la même chose) et, par extension, aux personnes handicapées.

L'Association prévient toutefois que ses services sont disponibles pour les handicapés autres que les paralytiques cérébraux en autant que cela ne l'empêche pas de répondre à sa clientèle naturelle.

En outre, l'Association dessert toute la région ainsi que la population de Granby et, fait intéressant, seulement 46 pour cent de ses membres habitent Sherbrooke.

## Chez Promotion-Handicap, on ne croit pas au téléthon

SHERBROOKE — "Le téléthon de la Paralysie cérébrale, nous n'y croyons pas", a déclaré, à la Tribune, le porte-parole du mouvement Promotion-Handicap, M. Gilles Coutu.

A l'occasion d'une conférence de presse tenue, hier, les membres de Promotion-Handicap de Sherbrooke ont décidé de prendre position publiquement, et de façon catégorique, contre toutes sortes de téléthons et, par voie de conséquence, contre celui de la Paralysie cérébrale qui se déroulera les 6 et 7 février 1982.

"Depuis des années, nous voulons être reconnus comme membre à part entière de la société, a soutenu M. Coutu. Avec le téléthon, l'Association de la Paralysie cérébrale nous montre comme des pauvres nécessiteux qui font pitié et à qui il faut faire la charité. Nous n'en voulons pas et nous demandons que les coûts supplémentaires entrainés par notre handicap soient collectivement assumés par la société. D'ailleurs, le gouvernement du Québec semble aller vers cette voie, puisqu'au sommet économique sur la personne handicapée, en décembre 1981, il s'est engagé à continuer à investir des millions dans l'Office des personnes handicapées du Québec, qui a justement le mandat de voir à ce que les organismes concernés répondent à nos besoins."

M. Coutu considère que depuis la loi 9 — loi conçue pour assurer l'exercice des droits des personnes handicapées — leurs besoins sont maintenant reconnus légitimes, "et non plus comme des privilèges accordés par les bonnes gens charitables", d'ajouter le porte-parole du mouvement Promotion-Handicap. M. Coutu estime qu'il importe d'agir logiquement. A ses yeux, il convient de ne pas demander l'autonomie, l'indépendance et la dignité d'un côté et queter des "pinottes" de l'autre. "Ainsi, on devient un digne quêteur", de lancer M. Coutu.

"De plus, de continuer M. Coutu, l'Association de la Paralysie cérébrale nous a montrés, cette année, que ses priorités sont beaucoup plus tournées vers la destruction que vers la construction. A cet effet, il suffit de voir le dossier orthèse et prothèse du C.H.U., et celui de Promotion-Logement.

D'ailleurs que fait-elle avec tout cet argent qu'elle collecte? En cette année de crise économique, nous nous devons honnêtement de recommander à la population d'utiliser leur argent à un meilleur escient, puisque, de toute façon, elle contribue déjà, par ses impôts, à répondre davantage à nos besoins, de poursuivre le porte-parole du mouvement.

LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE SHERBROOKE

DEMANDE D'ADMISSION AUX CLASSES D'ARTS DE LA CSCS.

COURS PRIMAIRE PUBLIC OFFRANT UN PROGRAMME ACADEMIQUE REGULER AVEC CONCENTRATION EN MUSIQUE (7 h 30 min. / semaine).

Réunion d'information à l'école Sacré-Coeur, le jeudi 11 février 1982, à 20 h 00.

Ecole Sacré-Coeur, 137, rue Gillespie, Sherbrooke, QC

Les demandes d'admission se feront sur place, le soir même, ou AVANT le jeudi 18 février 1982.

**BINGO 5,1000**  
la tribune

5 MARATHONS CONSECUTIFS  
d'une VALEUR DE \$1,000. CHACUN

ATTENTION!  
Ne perdez pas, ne détruisez pas, prenez bien soin de la CARTE DE BINGO insérée dans La Tribune du 21 novembre 1981. Elle vous sert à participer, non pas à 1, mais à 5 BINGOS MARATHONS!

**MARATHON NO 5**  
MONTANT A GAGNER: \$1,000.

Numéro à marquer sur votre carte aujourd'hui:  
JEUDI, le 4 février 1982:  
O-68

Numéro à marquer sur votre carte aujourd'hui:  
VENDREDI, le 5 février 1982:  
B-13

Numéro à marquer sur votre carte aujourd'hui:  
SAMEDI, le 6 février 1982:  
I-19

REGLEMENT:

- Le BINGO 5-1000 est une série de 5 BINGOS-MARATHONS successifs dont l'enjeu est de \$1,000 chacun dans chacun de ces cas: si il y avait plus d'un gagnant, le montant sera divisé entre eux.
- La seule carte de BINGO officielle est celle portant l'inscription La Tribune III (Couleur jaune) distribuée dans le journal.
- La carte La Tribune III a été distribuée avec l'édition du 21 novembre 1981. Ici le hasard joue son rôle et nous ne pouvons garantir que chaque lecteur ou abonné a reçu cette carte. Il est très difficile d'exercer un contrôle parfait dans ce domaine.
- Quand votre carte est remplie (il s'agit d'un marathon), appelez immédiatement à La Tribune (563-1818) et demandez la responsable du BINGO pour la vérification de vos numéros. Les appels doivent être entre 9:00 heures a.m. et 4:30 heures p.m. du lundi au vendredi inclusivement.
- Pour vous qualifier, vous devez appeler AVANT MIDI (12:00) le lendemain de la publication du numéro qui vous a permis de compléter votre carte. Pour les numéros publiés les vendredis et samedis, vous avez jusqu'au lundi MIDI pour vous qualifier. Il est évident que le participant qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du vendredi sera déclaré gagnant avant celui qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du samedi ou du lundi.
- Lorsque nous publions plus d'un numéro, un même jour, le premier numéro a priorité quand il s'agit d'attribuer un gagnant.
- La décision de la direction de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à une question d'habileté.
- La Tribune ne sera, en aucun cas, responsable pour plus de \$1,000, en argent même si la cause est due à une erreur typographique ou autre.
- La Tribune a payé les droits exigibles quant à ce concours, en vertu de la Loi sur les loteries, les courses, les concours publicitaires et les appareils d'amusement.
- Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses.
- Tous les employés réguliers de La Tribune ne sont pas éligibles à ce concours.

la tribune

Courrier de deuxième classe  
Enregistrement No 1539

Abonnement au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camélot et routes motorisées, 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, Etats-Unis et autres pays, 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00.

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisés à reproduire les informations de La Tribune.

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 569-9201, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par La Tribune Liée. Fondé le 21 février 1910

YVON DUBÉ  
Président et Editeur

JEAN VIGNEAULT  
Rédacteur en chef

SERGE GOSSELIN  
Directeur de l'information

**King wellington**  
REDIGE EN COLLABORATION

vailler au cours du week-end pour regarder son héros favori à la télé ce soir et demain...  
— O —

Le Club des parents de jeunes de l'Estrie tiendra sa première assemblée lundi à 19 heures 30 au local 16 du Centre Ste-Jeanne-D'Arc... le Dr Thérèse Côté, pédiatre, y sera la conférencière invitée...

**FOURS MICRO-ONDES PANASONIC**  
BUREAU & BUREAU  
569-9685

**Paul Nadeau**  
vous parle aujourd'hui de

L'améthyste, variété précieuse de quartz

**Voir**  
Chronique sous Tour d'horizon, 1ère page  
Petites Annonces

La tentative d'extorsion à la caisse populaire Ste-Famille

# L'arrestation du suspect: la fin du suspense qui durait depuis trois semaines à la caisse

SHERBROOKE (psj) — Pendant que les détectives de la Police municipale achevaient de réunir les éléments de preuve en vue de compléter le dossier d'un suspect en rapport avec la tentative d'extorsion à l'endroit de la Caisse populaire Ste-Famille, tard jeudi soir, ils n'écartaient pas la possibilité que d'autres individus aient pu tremper dans l'affaire.

La police possédait des indices qu'elle se refusait pour le moment de dévoiler mais qui prouveraient qu'un ou des complices du suspect aient pu écrire certaines des lettres.

Car des lettres de menaces en vue d'extorquer diverses sommes d'argent de la Caisse populaire Ste-Famille, il y en a eu quatre en tout. A chaque fois qu'une lettre parvenait à la caisse, elle était adressée au prénom d'une ou l'autre des caissières:

au bas, on lisait les mots "brigade bleue".

Une première lettre, en date du 14 janvier, parlait de menaces de mort si on n'exécutait pas les ordres, à savoir le dépôt d'une somme de 5000 \$, à tel endroit, telle heure.

Puis rien ne se passait. Le 26 janvier, on reçoit une seconde lettre, toujours adressée à la Caisse populaire Ste-Famille mais cette fois à trois caissières dont le prénom seulement était indiqué. Chaque caissière

de la division des enquêtes criminelles de la police municipale, de l'Escouade régionale alcool-moralité et du bureau des enquêtes criminelles de la SQ.

A 18h50, on dépose un colis à l'endroit indiqué dans la dernière lettre, c'est-à-dire celle reçue le jour même. A 23h40, un individu sort de

le jeu.

L'équipe du lieutenant Alphonse Leblanc se réunit et discute de l'affaire. Le sergent-détective Réal Charrest est chargé des opérations sur le terrain. On consulte la Sûreté du Québec, district de l'Estrie. Une douzaine de policiers participent à l'opération, à savoir des membres de la division des enquêtes criminelles de la Police municipale, de l'Escouade régionale alcool-moralité et du bureau des enquêtes criminelles de la SQ.

l'immeuble à logements du 995 de la rue Ste-Famille; il se dirige vers le paquet, saisit le sac et retourne à l'intérieur de la conciergerie. Alors qu'il se dépêche à déchirer le sac, il entend des pas et une voix derrière lui: "Police".

Le suspect de trois semaines pour le personnel de la caisse venait de prendre fin.

L'homme, âgé de 54 ans, est conduit au quartier général de la rue Marquette.

Quant aux mots "brigade bleue" utilisés dans cette affaire, la police croit que c'est une idée du ou des suspects mais que l'on ne saurait relier à aucun groupe ou mouvement

révolutionnaire ou terroriste. Qui sait, l'idée a peut-être été empruntée au mouvement terroriste "brigades rouges" qui a fait les manchettes dernièrement avec l'enlèvement du général Dozier?

Un besoin urgent d'argent serait le mobile qui aurait poussé le suspect à agir de la sorte.

Ce suspect, on sait qu'il est âgé de 54 ans, qu'il a purgé une peine de prison de 21 ans et qu'il aurait été libéré en avril 81. Pour l'instant, son identité n'a pas été dévoilée. Il n'est pas impossible que l'individu soit amené en cour des ce matin.

En attendant, il est incarcéré au centre de détention de la rue Winter.

## Collision frontale



Mme Micheline Fauteux-Côté, 35 ans, de Cookshire, a subi plusieurs coupures et éraflures hier après-midi lors d'une collision frontale survenue sur la route 108 à proximité de Lennoxville. Un citoyen de l'Ontario conduisant l'autre véhicule impliqué a également dû être transporté par les ambulanciers de la firme SOS. Il souffrait de blessures mineures. La collision est survenue peu avant 15 h et ce sont les policiers de la SQ qui ont procédé aux constatations.

## Il se plaint d'avoir été traumatisé par les conditions sanitaires de la prison

SHERBROOKE — Un justiciable s'est plaint en correctionnelle hier d'avoir été traumatisé par les conditions sanitaires à la vieille prison commune de Sherbrooke.

Roger Olivier, âgé de 32 ans, de Sherbrooke, a révélé qu'il avait dû déféquer dans ses couvertures de lit et uriner au pied de la porte de sa cellule parce qu'il manquait de seaux d'aisance.

Ce justiciable a expliqué que cette situation était responsable du fait qu'il n'a pas purgé un week-end de détention le 11 avril.

Il s'était reconnu coupable d'une infraction de liberté illégale.

Olivier a affirmé qu'il serait incapable de supporter encore un régime semblable.

Il n'a pas caché qu'il s'était présenté sur la rue Winter en état d'ébriété qu'il avait même bu une couple de bières avant de témoigner.

Le prévenu a interpellé des surveillants de la prison, qui se trouvaient présents dans la salle d'audience, dans l'espoir qu'ils confirment le

manque de seaux d'aisance.

Le défenseur Jean-Pierre Rancourt avait suggéré au tribunal de faire preuve de tolérance envers son client.

Le juge Laurent Dubé a finalement condamné Olivier à une peine d'une journée de détention.

## Un rassemblement des chrétiens pour préparer le carême

SHERBROOKE — A la suggestion du conseil de pastorale de la paroisse St-Charles-Garnier, se tiendra, du 7 au 11 février, un grand rassemblement des chrétiens de Sherbrooke à la cathédrale St-Michel, introduisant ainsi le carême d'une manière toute nouvelle.

Cette entrée en carême se fera sous le thème "l'amour est le lieu où s'enracine la foi", en relation avec la priorité diocésaine dont le thème est "une foi semée, ça se cultive".

Les cinq soirées de réflexion commenceront dimanche soir, 19h30, avec l'accueil par tous les curés de Sherbrooke de leurs paroissiens à la cathédrale St-Michel. On prendra note que les chrétiens se rendant à ces soirées pourront garer leur voiture dans le stationnement du Séminaire de Sherbrooke lorsque le stationnement de la cathédrale sera rempli.

Les prédications qui alimenteront la réflexion des chrétiens, au cours de ces soirées, seront faites par le Père

**Sherbrooke** page 11

Une part de 1 million \$ pour créer des emplois

**93**  
OUEST.  
**KING**  
CENTRE-VILLE

**569-3675**  
Consultez notre circulaire.

**J.G. Cadieux**  
Pharmacien

**93 OUEST, KING**  
Centre-ville

**Me Daniel Hébert**

**Me Richard Marcheterre**

**Me Michel Joncas**

Mes Hébert, Marcheterre et Joncas ont le plaisir d'annoncer que Me Michel Joncas, fait maintenant partie de leur étude légale, laquelle portera le nom de:

**HÉBERT, MARCHETERRE & JONCAS**  
AVOCATS  
25 Wellington nord Suite 310, Sherbrooke Tél.: 566-4333

## Incendie de l'hôtel Union Tellier arrêté pour meurtre et tentative de meurtre

SHERBROOKE (psj) — Des membres de la Division des enquêtes criminelles de la police municipale ont appréhendé en après-midi, hier, André Tellier, âgé d'une trentaine d'années, de Sherbrooke, en exécutant cinq mandats d'arrestation émis contre lui.

Trois mandats concernent l'incendie du 17 février 1981 à l'hôtel Union de la rue King ouest: il est question du meurtre d'Alfred Blouin, un sourd-muet âgé de 72 ans, de tentative de meurtre sur la personne de Marcel Turcotte et d'incendie criminel.

Le quatrième mandat traite d'un incendie

relativement à ces divers incidents.

Les détectives Michel Salvail et Bertrand Fortier devaient rouvrir l'enquête en rapport avec l'incendie de l'hôtel Union de février 1981 après avoir reçu les informations d'une sherbrookoise en date du 19 janvier 1982.

Cette sherbrookoise, Monique Caron, a témoigné devant le commissaire aux enquêtes Cyrille Delage plus tôt cette semaine à Québec. Dans son témoignage, elle a raconté que Tellier lui aurait déclaré avoir mis le feu à l'hôtel Union dans le but de retirer une prime d'assurance sur la vie de Marcel Turcotte, une assurance contractée à l'insu de ce dernier.

Rejoint hier après-midi à son bureau de Québec, le commissaire aux enquêtes, Me Cyrille Delage, a révélé que l'arrestation de Tellier venait mettre un terme à l'enquête qu'il avait débutée en écoutant un seul témoin, soit Monique Caron.

## Travaux communautaires pour un ancien directeur de banque

SHERBROOKE — Un ancien directeur de banque itinérant s'en est tiré avec une sentence de travaux communautaires pour s'être fait par le biais de personnes fictives des emprunts que son employeur lui avait refusés.

Juge Laurent Dubé de la Cour des sessions de la paix.

Le prévenu devra toutefois restituer une somme de 8.700\$ à la banque Nationale dans le cadre de sa probation de trois ans.

Les travaux communautaires consisteront dans ce cas en 50 heures de secrétariat et d'entretien ménager au centre de bénévolat de Louiseville.

Jean-Jacques Lajoie, âgé de 38 ans, de Maskinongé, avait admis sa culpabilité devant le

Me Montplaisir a mentionné que son client veut s'acquitter de ses obligations envers la BN.

Le procureur Clément Melançon avait fait valoir que le prévenu s'est servi de ses fonctions afin de détourner pour ses propres fins des sommes importantes.

Il a demandé que le tribunal impose à Lajoie une ordonnance de compensation.

**PARTICIPEZ AU PATIN-O-RAMA KINSMEN**

au Palais des Sports SHERBROOKE de 13 h 00 à 16 h 00, dimanche, 7 février 82

Jacques Testulat, président d'honneur **82**

# Pas de baisse de la taxe sur l'essence aux Villes frontalières: les six détaillants déboutés

par François Gougeon

SHERBROOKE — Les six détaillants d'essence de la région des Villes frontalières viennent d'être déboutés dans leur requête visant à obtenir la même compensation fiscale que leurs collègues situés en territoire québécois et établis à proximité des frontières de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

On sait que ces derniers ont entrepris au cours des dernières semaines des démarches afin d'avoir droit à un remboursement de la taxe de vente imposée le 17 novembre par le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau et ce, dans des proportions variant de 1 à 6 par tranche de cinq kilomètres de distance de la frontière, jusqu'à concurrence de 30 kilomètres. Les détaillants d'essence des Villes

frontalières soutenaient que leurs affaires avaient baissé d'au moins 50 pour cent depuis l'arrivée de cette nouvelle taxe et que les consommateurs préféreraient faire le plein aux Etats-Unis, à peu de distance de la frontière, économisant ainsi au moins le produit de la taxe, soit environ 6¢ du litre; toutes conversions faites.

Or, hier matin, en déposant devant la presse régionale les résultats d'une étude détaillée effectuée à partir de données recueillies dans la semaine du 18 janvier, le ministre du Revenu, M. Raynald Fréchette, a qui la requête avait été soumise, s'est dit dans l'impossibilité de recommander à son collègue Jacques Parizeau qu'il étende la mesure fiscale mise de l'avant dans la semaine du 15 janvier pour les détaillants d'essence de l'Ontario et de la Gaspésie. Et ce, pour

la simple raison qu'après analyse, les différences de prix d'un côté et de l'autre de la frontière sont pratiquement inexistantes.

## Preuves à l'appui

Le tableau servant de preuves à l'appui de la décision du ministre du Revenu a été confectionné à partir de données recueillies à l'endroit de huit villes des Cantons de l'Est accolées à la frontière américano-québécoise: Philipsburg, Frelighsburg, Abercorn, Rock-Island, Beebe Plain, Stanhope, Woburn et Armstrong. Les prix servant pour les comparaisons ont été établis en litres et tiennent compte de la dévaluation de notre devise par

rapport à la devise américaine (on l'a calculé sur la base de 20 pour cent).

Ainsi, selon ce tableau, dans le pire cas, c'est-à-dire à Philipsburg, les différences sont respectivement de 5,6¢, 6,8¢ et 4,7¢ du litre plus cher au Québec qu'aux Etats-Unis et ce, pour les essences ordinaires, régulière sans plomb et super sans plomb. Mais la distance entre la station d'essence située en sol québécois et celle localisée en sol américain s'établit à 16,5 kilomètres (sans compter le retour, ce qui double la distance).

A ce sujet, la déclaration du ministre Parizeau du 19 décembre autorisant une réduction progressive de la taxe de vente, si bien qu'entre 16 et 20 kilomètres — à plus de 30 kilomètres,

la réduction ne s'applique plus car on considère qu'il est illusoire qu'un automobiliste voulant économiser 6¢ le litre effectuera une aussi longue distance — il faut déduire 4¢ du litre. Ce qui fait, pour Philipsburg, un coût plus élevé de 1,6¢, 0,7¢ et 2,8¢ le litre et ce, respectivement pour chacune des trois essences.

## Aux Villes frontalières

Dans le cas maintenant de Rock-Island, où le détaillant d'essence le plus près se situe à trois kilomètres de son vis-à-vis en sol américain, soit Derby Line, les différences en plus pour l'essence régulière et régulière sans plomb du côté québécois sont respec-

tivement 1,7¢ et 3,3¢ du litre (on ne trouve pas d'essence super sans plomb à Derby Line). Mais encore là, compte tenu de la déclaration ministérielle de M. Parizeau (entre 0 et 5 kilomètres), il faut soustraire 1¢; ce qui dès lors fixe des différences respectives de 0,07¢ et de 2,3¢ le litre en plus.

A Beebe Plain, où les deux stations sont éloignées de 10 kilomètres, les différences sont de 3,4¢, 3,9¢ et 3,5¢. Mais ici, on doit soustraire 2¢, pour des différences de 1,4¢, 1,9¢ et 1,5¢.

Partout le long de la frontière, sauf de rares exceptions, les différences ne sont guère plus élevées que de 1 à 2¢ le litre selon le tableau produit par M. Fréchette.

## Tout cela montre que les consommateurs devraient faire des comparaisons sérieuses

— Fréchette

SHERBROOKE (FG) — "Toute cela montre que les consommateurs auraient intérêt à faire des comparaisons sérieuses, parce que là, ils n'économisent strictement rien!"

C'est ce qu'a soutenu M. Raynald Fréchette, à la lumière du tableau comparatif sur le prix de l'essence entre les municipalités situées des deux côtés de la frontière américano-québécoise, préparé par des officiers de son ministère.

Il estime que compte tenu des marges variations enregistrées selon les données recueillies, soit environ 1¢ le litre, le consommateur se rendant du côté américain n'épargne à toute fin pratique rien. "Compte tenu qu'il perd du temps et de l'énergie et qu'il doit refaire en double la distance parcourue pour s'y être rendu, le consommateur n'est pas gagnant", a dit M. Fréchette.

## Phénomène pas unique

Selon lui, un tel phénomène n'est pas unique à la situation présente. "C'est vrai aussi pour l'achat d'une foule de produits... on parle d'une petite économie à faire ici et là, et finalement les gens dépensent plus en temps à courir pour se procurer ces produits. Dans le cas de l'essence, aux Villes frontalières, les consommateurs se sont dits, à la suite d'une publicité peut-être involontaire, mais qui a donné des résultats, que c'était

moins cher aux Etats-Unis... et tout le monde y est allé sans vraiment faire de calcul détaillé. Mais c'est un peu normal car les gens n'ont pas le temps de faire une analyse aussi détaillée que celle que nous avons fait-

te", a-t-il lancé.

Mais plus que cela, selon lui, la perte de clientèle des détaillants de la région provient essentiellement du côté américain. "Il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas longtemps encore, c'étaient les américains qui traversaient la frontière", a souligné le ministre du Revenu.

## Répondre aux américains

Pour ce qui est des différences

de prix, le ministre Fréchette a invité les détaillants à adopter la même stratégie que leurs collègues du côté américain. "Chez eux, on le voit bien par les prix affichés à la pompe, il existe une concurrence... les prix varient de 5¢ et même 6¢ le litre pour l'essence régulière, tandis que du côté québécois, ils ne varient que de deux ou trois dixième de cent le litre. Les détaillants devraient, à mon sens, baisser leurs prix de 1¢ ou 1,5¢ le litre", a-t-il rajouté finalement.



Raynald Fréchette

## La taxe a fait réduire la consommation d'essence de 15 pour cent au Québec

SHERBROOKE (FG) — L'imposition de la taxe de vente de 6¢ le litre le 17 novembre a eu pour effet de réduire la consommation de ce produit dans une proportion de 15 pour cent partout au Québec.

Avant en main un rapport préparé par des fonctionnaires du ministère qu'il dirige, et qui lui a été remis hier matin, le ministre du Revenu du Québec s'est montré vivement réjoui de ces résultats.

"Lorsque le gouvernement a annoncé cette mesure, un des objectifs à atteindre était la réduction de la consommation d'essence, qu'on cesse le gaspillage de cette ressource épuisable. Je pense que les résultats sont assez éloquent", a déclaré le ministre Raynald Fréchette, également député de Sherbrooke, lors d'une conférence de presse donnée hier à son bureau de comté.

Celle-ci avait été convoquée dans le but d'annoncer qu'il ne recommanderait pas à son collègue des Finances, M. Jacques Parizeau, d'élargir sa déclaration ministérielle du 19 décembre, à l'effet d'inclure les détaillants d'essence de la région des Villes fron-

tières (Rock-Island, Beebe, Beebe-Plain, donnant sur les Etats-Unis) pour ce qui est de la réduction de cette taxe, contrairement à ce qui existe depuis le 15 janvier pour leurs collègues situés en territoire québécois, le long des frontières donnant sur l'Ontario et le Nouveau-Brunswick. Le ministre Fréchette a estimé, à partir d'un rapport de ses fonctionnaires, établi sur la base de données recueillies dans la région des Villes frontalières, dans la semaine du 18 janvier, que les différences de prix étaient trop faibles pour justifier une telle réduction, alors que les détaillants d'essence de l'endroit affirment au contraire qu'un nombre toujours grandissant de consommateurs se rendent faire le plein aux Etats-Unis, où ils épargnent le produit de la taxe une fois toutes déductions faites (conversion en litre et calcul de la dévaluation de notre devise). Ces détaillants disaient en outre avoir vu baisser leurs chiffres d'affaires d'au moins 50 pour cent depuis le 17 novembre.

Selon le ministre québécois du Revenu, l'initiative de son collègue aux Finances, à l'effet d'augmenter la taxe sur l'essence, est fort heureuse.

## La vie dans les Cantons



### Douze bourses de 230 \$

Douze bourses de 230 \$ ont été remises à des étudiants du programme de formation en gestion du transport; programme dispensé par la Faculté d'administration de l'Université de Sherbrooke. On aperçoit ici quatre récipiendaires en compagnie de M. Michel Charlebois, secrétaire général de l'ATEQ. Il s'agit de MM Marc Lacoste et Stéphane Lemaire, Mme Carole Noël et M. Serge Morin.



### Heureux récipiendaires

M. Pierre Roberge, Mme José Roy et M. Martin Valade ont mérité une bourse de 230 \$ de la Chaire de transport et la Fondation de recherche en administration de l'Université de Sherbrooke. Ils posent en compagnie de M. Raymond Vachon, adjoint au recteur.

## Le Carnaval de Fleurimont tire à sa fin

FLEURIMONT (AM) — La 15e édition du Carnaval de Fleurimont se termine demain. Une multitude de nouveautés étaient au programme cette année.

Le responsable et Président pour une deuxième année consécutive, M. Roger Lavigneux, a tout mis en oeuvre pour l'organisation des activités. On y a même publié un bottin de 50 pages contenant toutes les informations requi-

ses à propos du Carnaval.

Ces festivités hivernales ont été rendues possibles grâce à de nombreux promoteurs, organisateurs et responsables de divers comités qui se sont dévoués afin de mettre sur pied un programme d'activités bien structuré et pour répondre à tous les goûts et peut-être aussi pour oublier les intempéries de notre dur hiver... Il ne faut

pas omettre la présence de ce cher Bonhomme Carnaval, son sourire et son entrain!

Pour finir en beauté, on y présentera, demain soir, "Féerie sur glace" à l'Arena, dès 19h, présentée par le Club de Patinage Artistique de Fleurimont. On pourra y admirer les performances de solistes et les démonstrations de groupes, préparées depuis de longs mois!



### 50 ans de vie à deux

M. et Mme Florian Roy qui demeurent à East-Broughton ont célébré récemment le 50e anniversaire de leur mariage, en compagnie de leurs enfants, de leurs petits-enfants et de leurs arrière-petits-enfants.

Le reste de nos modèles 1980 en **SOLDE** RANDONEIGE

Vous direz que c'est impossible!  
Venez voir par vous-même pendant qu'il y a encore un bon choix.

Rabais de **\$350** à **\$1,380**

sur différentes modèles neufs 1980

**ski-doo** motoneiges

AUBAINES réellement terre à terre

Valeurs en vigueur jusqu'à épuisement des stocks.

**Dyson & Armstrong Inc.**  
151, rue Main, Richmond Tél.: 826-3721

**Vous rêvez de belles photos de mariage. Permettez-moi de les réaliser**

**A l'extérieur** **En studio**

Que ce soit en studio ou à l'extérieur, notre qualité demeure de façon à vous satisfaire.  
Un album de douze (8x10), le tout à partir de..... **235\$**

Un photographe, qui réalise votre rêve par l'image...

A 5 minutes du centre-ville de Sherbrooke

**RENEY** (819) 846-4346  
Photographe 279 St-Lambert, Bromptonville

**LE PETIT GÉANT DE L'AUTO**  
A 15 minutes de Sherbrooke

... est à l'heure des **COUPURES**

**Prix**

Pour un temps limité seulement!  
A tous ceux qui prendront livraison d'un véhicule GM d'ici 30 jours, General Motors leur versera directement, entre **\$500. et \$2,000.** selon le modèle\*.

\* sur certains modèles 1981 et 1982 seulement.

Afin de permettre à tout le monde de profiter de cette offre exceptionnelle, nous serons ouverts les 12, 13 et 14 février, vendredi jusqu'à 10 h 00 p.m., samedi de 9 h a.m. à 9 h p.m. et DIMANCHE de 9 h 00 à 5 h 00 p.m.

**COOKSHIRE AUTOMOBILE**  
1979 Ltée  
505, Principale, Cookshire - 875-3346



Reportage

Gilles Dallaire

Emile Di Stéfano

# Une vie partagée entre la guerre et la boxe

"Pourquoi me serais-je échiné, pour trois fois rien, à couper du bois, d'une étoile à l'autre, quand, logé, nourri et vêtu, je pouvais toucher un salaire deux fois plus élevé? Je n'ai pas usé les bancs de l'école bien longtemps, assez longtemps, tout de même, pour comprendre que je gagnerais au change. Le calcul n'a pas été trop long. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, après un examen médical plutôt sommaire, j'étais devenu soldat."

Lorsqu'il évoque la misère qui, il y a plus de 40 ans, l'a contraint à troquer la hache pour le fusil-mitrailleur, Emile Di Stéfano devient songeur, comme si de vagues regrets le hantaient encore, mais un large sourire éclaire son visage crispé dès qu'il avoue que huit des frères qui avaient partagé ses jeux, ses rêves et ses inquiétudes, assez pour former, sinon une section d'assaut, du moins un peloton d'exécution, étaient déjà sous les drapeaux.

Winfield, l'ancien missionnaire qui parlait sept langues et qui, peu après sa démobilisation, devint policier, Thomas, John, Joseph, Benoît, Léonide, Francis, Roger, avaient déjà rejoint leur régiment. Même Rose, l'unique sœur qui, des 16 enfants qu'un paysan italien, venu d'un hameau perdu des Abruzzes, chercheur fortune au-delà des mers, avait donnés à la jeune fille qu'il avait épousée, peu après être arrivé dans sa nouvelle patrie, évoque encore ces souvenirs lointains avec Emile Di Stéfano qui avait été affecté, elle, à une unité auxiliaire et des beaux-frères et même des neveux étaient dispersés dans des camps militaires, aux quatre coins du pays, attendant impatiemment que leur unité reçoive le baptême du feu.

Sous les drapeaux

"Il s'en est fallu de bien peu que nous ne combattions dans les rangs de l'armée italienne", raconte Emile Di Stéfano. "Trois ans avant que n'éclate la dernière guerre mondiale, ma mère a, peu après le décès de

mon père, été invitée à regagner l'Italie avec toute sa famille. L'invitation était séduisante: il ne lui en coûterait rien et une retraite confortable lui serait assurée. Indécise, elle a fait de cette invitation à un voisin qui lui a révélé que l'armée italienne était engagée dans une guerre d'usure en Ethiopie et que nous serions sans doute envoyés au combat, peu après notre arrivée en Italie. Comme aucun de nous n'était né dans ce pays et comme ses proches vivaient, pour la plupart, au Canada, elle a décliné l'invitation."

Ce n'était que partie remise: trois ans plus tard, une guerre qui, pendant tout près de six ans, devait semer la mort et la désolation en Europe, en Asie, en Afrique, en Océanie et même en Amérique éclatait et dix de ses enfants de même que deux de ses gendres étaient appelés sous les drapeaux.

"A cause de ma petite taille, j'ai d'abord été affecté au service d'un officier puis, après six mois, on m'a envoyé subir un entraînement militaire intensif, tout d'abord à Borden puis à Longueuil. Je croyais que, tout comme les autres membres du corps des ambulanciers auquel on m'avait affecté, je serais envoyé en Europe dès que mon entraînement serait terminé mais ce rêve que je caressais depuis les premiers jours de la guerre a été déçu. J'ai vainement tenté de gagner l'Europe avec mon unité et je me suis même caché à bord du train qui conduisait les autres ambulanciers à Halifax où ils

s'embarqueraient sur un navire de ligne qui les emmènerait en Angleterre mais on m'a découvert, quelques minutes à peine avant le départ du convoi. Peu après, on a voulu me muter à une unité affectée à la construction de la route qui relie le Canada à l'Alaska mais je voulais tenir un fusil-mitrailleur dans mes mains, pas une pelle. J'ai refusé. Quelques mois plus tard, j'ai été démobilisé."

Pas de baptême du feu

Emile Di Stéfano ne devait pas recevoir le baptême du feu, pas plus que la plupart de ses frères. A part John qui combattit en France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne et qui échappa par miracle à la mort plus d'une fois, tous furent affectés à des unités qui ne furent pas envoyées sur les champs de bataille européens. Un neveu, Robert, fut légèrement blessé, près de Caen, par un éclat d'obus qui, après avoir perforé la tourelle d'un blindé tua le canonnier à qui il avait cédé sa place, quelques minutes auparavant. Un autre neveu, Stanley Georges, fut blessé en Angleterre. Six ans plus tard, Gérard, un autre neveu, fut tué en Corée, deux semaines à peine après que son unité eut été envoyée au combat. Deux beaux-frères et cinq neveux qui avaient été mobilisés en même temps qu'Emile Di Stéfano échappèrent de justesse aux balles et aux obus, sur les champs de bataille européens. Un neveu et une nièce furent affectés à des unités auxiliaires mais la guerre prit fin avant que ces unités ne furent envoyées au combat.

200 combats de boxe

A peine démobilisé, Emile Di Stéfano qui avait mis les gants à deux ou trois reprises à l'époque où il était sous les drapeaux et qui avait fort bien tiré son épingle du jeu entre les câbles remonta dans l'arène où, en une dizaine d'années, il livra plus de 200 combats.

"Ma petite taille qui m'avait tant nuí, quelques années plus tôt, m'avantageait à présent, même si je devais serrer mes adversaires de très près si je voulais éviter un crochet", raconte Emile Di Stéfano qu'on avait surnommé Smiley à cette époque parce qu'un sourire un peu narquois ne quittait jamais son visage même si un adversaire qui était parvenu à le tenir à distance le martelait de coups.

Atteindre d'un direct ou d'un crochet une cible dansante qui ne mesure que cinq pieds ne devait certes pas être une tâche de tout repos,

ainsi que pourraient en témoigner les pugilistes de tout poids et de toute portée qui ont affronté Emile Di Stéfano qui n'a perdu que trois ou quatre des combats qu'il a livrés.

"Je me défendais assez bien dans l'arène. Je n'étais pas très grand mais j'étais rapide et assez puissant.

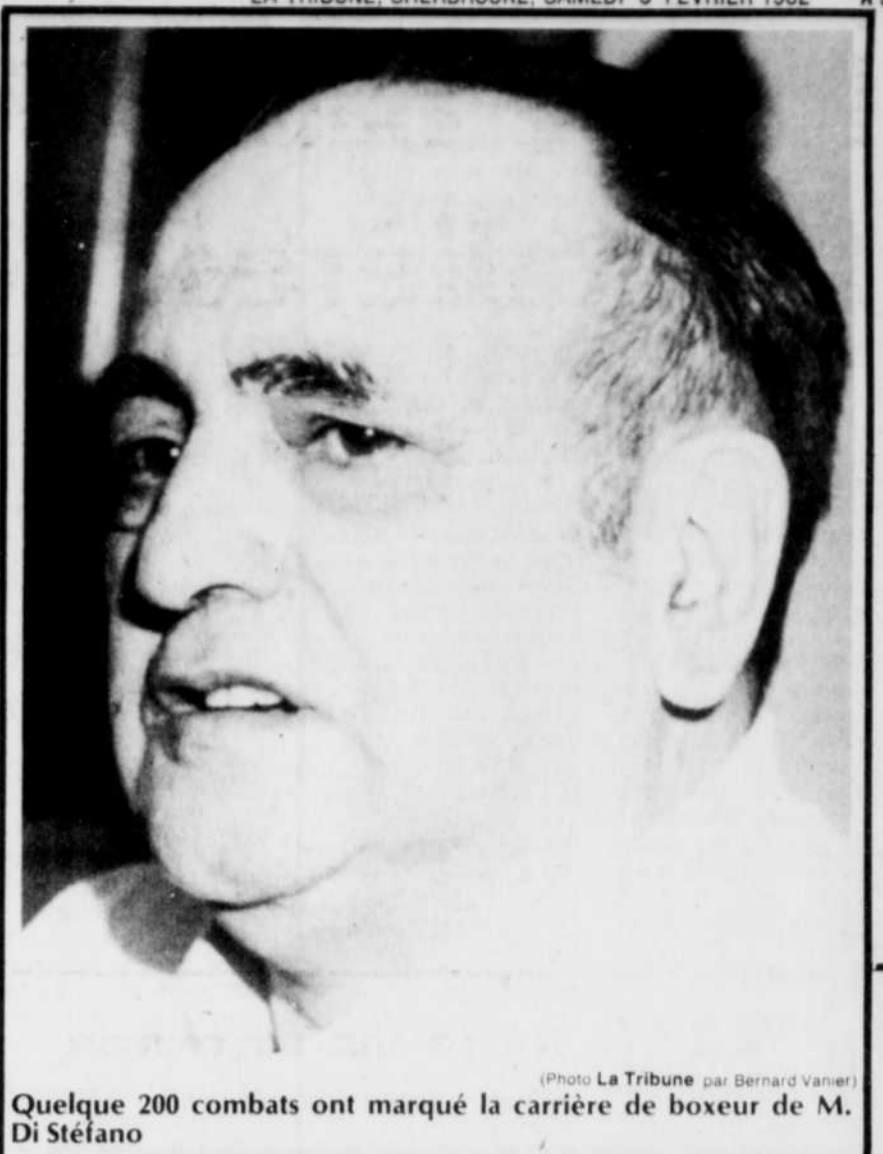
Il m'arrivait d'encaisser, sans sourcilier, des coups qui auraient envoyé un autre boxeur au plancher mais je ne cessais jamais de foncer et, à force de coups au corps, je forçais mon adversaire à se découvrir. Le terrasser n'était plus qu'un jeu d'enfant", de rappeler Emile Di Stéfano qui, en 1944, a atteint la finale du tournoi des Gants Dorés.

S'il a oublié la plupart de ses adversaires, il n'a pas oublié, en revanche, Fernando Gagnon à qui il garde rancune de lui avoir porté un coup bas qui lui a fait perdre le souffle et le combat qui l'opposait à cet ancien champion canadien; il n'a pas oublié, non plus, Jean Richard qui, d'un coup de pouce, lui a bouché un oeil, ni André Lachapelle qui décochait un crochet au moment même où son adversaire croyait qu'il se repliait.

15 \$ par combat

Deux incidents ont incité Emile Di Stéfano à accrocher ses gants en 1952. Le coup de pouce que Jean Richard, par inadvertance, sans doute, lui avait donné dans un oeil, à la fin d'un combat sanglant, avait laissé des séquelles. La blessure ne guérissait que très lentement. "Avec son nez écrasé et son oeil poché, il avait des allures de malfaiteur, au point que j'étais gênée de me promener à son bras", rappelle Marie, l'épouse qui, depuis 35 ans, partage sa vie et qui a tremblé à chacun de ses combats. De plus, quelques mois auparavant, Emile Di Stéfano avait encaissé une véritable râclée contre un boxeur américain et il avait compris que l'heure de la retraite était sur le point de sonner pour lui.

"Ce boxeur, un noir surnommé Hot Chocolate, m'a surpris, dès le début du combat, avec un crochet qui m'a projeté dans les câbles. Si je me souviens de ce coup, je ne me souviens pas des autres coups qu'il m'a portés ni de ma riposte. Je me suis sans doute défendu assez bien car j'ai remporté une victoire serrée sur lui. Le combat avait eu lieu, quelque part dans l'état du Vermont, mais ce n'est que sur le chemin du retour que j'ai repris mes esprits", de raconter Emile Di Stéfano qui s'anime lorsqu'il évoque cette époque mouvementée de sa vie, une



Quelque 200 combats ont marqué la carrière de boxeur de M. Di Stéfano

époque où, pour une quinzaine de dollars tout au plus, il montait dans l'arène presque chaque semaine.

Cette époque est révolue mais il en a gardé la nostalgie, bien que, pour rien au monde, il n'eût incité ses fils à marcher sur ses traces.

"La boxe est un sport trop dangereux", avoue-t-il, en feuilletant, sous l'oeil attendri de son épouse, des coupures de journal jaumies qui rappellent ses exploits, dans le vivoir de la petite maison qu'il habite, depuis une trentaine d'années, à Omerville.



M. Di Stéfano a tâté de la carrière militaire vers la fin des années 30.

## Pour sortir Asbestos du marasme économique Ottawa prêt à s'impliquer

par René Marchand

ASBESTOS — Les représentants de divers organismes d'Asbestos ne regrettent certainement pas le déplacement effectué à Ottawa mardi soir. Surtout lorsqu'on est reçu par 4 ministres influents, qu'une batterie de haut-fonctionnaires participe activement à la rencontre, et qu'on en arrive rapidement à une entente.

Cette démarche, qui fait écho à la réponse du ministre Landry à Québec, visait à impliquer plus activement les autorités fédérales dans le dossier critique d'Asbestos. Un dossier brûlant d'actualité qui, selon le maire Fréchette d'Asbestos, ne se laissera cer-

tainement pas empoussiérer sur les tablettes. La délégation d'Asbestos regroupait le maire Fréchette pour le comité de redressement, M. Yvon Hamel du comité de reclassement et M. Jean-Claude Simoneau, secrétaire du syndicat national de l'amiante à Asbestos: trois hommes qui sont pleinement satisfaits de la tournure des événements.

En effet, la délégation d'Asbestos, pilotée par le député fédéral de Richmond, M. Alain Tardif, peut dorénavant certifier que le fédéral s'impliquera à court terme pour aider Asbestos à se sortir de son marasme. "Ce fut une rencontre que je peux dorénavant qualifier de très intéressante.

Nous avions avec nous les ministres Pinard, Ouellette et Gray (ainsi que son adjoint) et nous avons pu compter sur l'aide d'une batterie de fonctionnaires importants qui ont participé très activement à la rencontre. Tous ont pris la peine de nous écouter patiemment en nous accordant beaucoup d'attention" nous précisait le maire Fréchette.

La délégation d'Asbestos ne pouvait toutefois pas encore spécifier les montants et la nature des projets en cours. Par contre, M. Fréchette soulignait que les actions prévues arriveront rapidement: "Il y a tout lieu d'espérer que les autorités fédérales interviendront dans un court délai et que des alternatives intéressantes devraient être présentées".

Par ailleurs, la délégation d'Asbestos tenait à souligner le travail ardu complété par le député Tardif pour préparer le terrain de cette rencontre. En effet, les représentants étaient fiers, sinon surpris, par cet accueil aussi considérable de la part des autorités gouvernementales: "Nous devons prendre en considération le travail impeccable accompli par notre député. Réunir ces ministres influents et tant de hauts-fonctionnaires pour notre rencontre mérite un hommage de notre part à M. Tardif."

La semaine prochaine, certains membres de la délégation révéleront les objectifs et politiques contenues dans les 2 mémoires qui ont servi à argumenter avec les 2 paliers de gouvernements. On devrait ainsi connaître la nature des projets envisagés pour Asbestos.

## Plusieurs vols élucidés

COMPTON (YR) — L'enquête menée par l'agent Jacques Fillion, du détachement de Coaticook de la Sûreté du Québec, a mené à l'arrestation d'un adolescent de Compton et, d'un seul coup, plusieurs vols ont été élucidés.

Tous ces méfaits ont été commis à

Compton même.

En effet, cet adolescent, qui doit comparaître dans les prochains jours, devant le tribunal de protection de la jeunesse, devra répondre de quatre vols par effraction et de l'accusation d'avoir passé treize faux chèques dans sa municipalité.

## Saisie de drogue à Richmond

RICHMOND (DF) — Les policiers de la section Alcool-Moralité de la SQ ont procédé à trois perquisitions hier midi dans la région de Richmond.

Trois individus ont été arrêtés et l'un d'eux devra faire face à des accusations de possession de drogue, action pu apprendre.

On aurait saisi chez lui pour 2,500 \$ de hash et marijuana ainsi qu'une quarantaine de capsules dont on fera analyser le contenu.

Un pistolet et un couteau à cran d'arrêt ont également été saisis.

### Fillettes trouvées

### inconscientes

## L'espoir subsiste

LAC-MEGANTIC — M. Jacques Cloutier, de Lac-Mégantic, a révélé hier, au cours d'un entretien téléphonique, que l'espoir subsiste, concernant ses deux fillettes, toujours inconscientes au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, à la suite d'un incendie, au domicile de la famille Cloutier, aux petites heures, samedi matin de la semaine dernière.

M. Cloutier a toutefois expliqué que les fillettes sont volontairement gardées inconscientes, par les médecins du CHUS, afin de rendre plus efficaces les traitements donnés.

On se rappellera que les petites victimes de cet incendie, Karine Cloutier, 7 ans, et sa jeune sœur de 5 ans, Chantal, ont été sorties de leur résidence en feu et complètement enfumée par deux pompiers volontaires de Lac-Mégantic, qui ont utilisé des appareils respiratoires pour pouvoir circuler dans la maison. Les fillettes étaient blotties, inconscientes, sur le parquet de la chambre à coucher, tout près de la porte.

**L'HEURE DES VRAIES AUBAINES EST ENFIN ARRIVEE!**

**DION CHEV OLDS MAGOG**

**REDUIT SES PRIX**

<b>60</b>	AUTOMOBILES NEUVES ET DEMONSTRATEURS	<b>1981</b>
<b>25</b>	AUTOMOBILES NEUVES ET DEMONSTRATEURS	<b>1982</b>
<b>35</b>	AUTOMOBILES USAGEES avec garantie à 100%.	
<b>120</b>	AUTOMOBILES A PRIX REDUITS	

**AVANT D'ACHETER, DEMANDEZ-NOUS UN PRIX.**

**DION CHEVROLET-OLDSMOBILE INC.**  
2200, Sherbrooke - MAGOG - Tél.: **843-6571**

### Municipalités en bref

24- Le réaménagement de la phase I de la sablière Martineau, afin d'y éliminer les soulèvements de poussière pour l'environnement des lieux en sa partie est et sud de la sablière, a été accepté par le ministre de l'Environnement pour que ce programme d'aménagement à court terme de la sablière soit mis en oeuvre par la firme Concorbec inc. et soit réalisé selon l'échéancier proposé, c'est-à-dire que les travaux soient terminés à l'été 1982. Cependant, tous les plans et devis de réaménagement et d'exploitation future de cette sablière devront être soumis à l'approbation du ministre de l'Environnement pour l'avenir.

25- Le ministre Marc Lalonde a fait savoir dans une lettre qu'il adressait au conseil municipal de Fleurimont qu'il porterait une attention particulière au dossier concernant la possibilité d'aménager un Centre de Cartographie dans l'Estrie par le gouvernement fédéral et le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Une autre lettre est aussi parvenue au conseil, mais cette fois-ci, de la main du député du comté de Sherbrooke et ministre du Revenu, M. Raynald Fréchette, qui a tout simplement tenu à souhaiter pour la présente année la réalisation de tous les objectifs planifiés par la municipalité de Fleurimont.

26- Un montant de 180.00\$ sera alloué aux activités pour les jeunes de l'école Desranleau par la municipalité, dans le cadre de leur carnaval qui se tiendra du 1er au 12 février prochain, afin de défrayer les 4 heures de glace mis à leur disposition.

D'autre part, l'utilisation de la glace de l'Aréna se défraie au montant de 30.00\$ pour chaque heure de location et les organismes et organisations de jeunes devant se prévaloir de ce droit, devront faire en sorte de déboursier 6.00\$ pour chaque enfant inscrit venant de Fleurimont, tandis que tous les autres devront payer le tarif de 9.00\$.

28- Le conseil municipal a une fois de plus recommandé à tous ses concitoyens de faire preuve de vigilance face au déneigement des rues qui est fait par le Comité de Voirie de la municipalité et recommande donc à tout citoyen de ne pas renvoyer la neige de leur entrée de cour dans la rue, après que le tracteur à neige soit passé.

## Des hommes d'affaires veulent ouvrir un casino à Bromont?

# Aucune inquiétude ne règne chez les promoteurs du casino à Orford

par François Gougeon

**SHERBROOKE** — Les rumeurs voulant qu'un groupe d'hommes d'affaires soit prêt à n'importe quel temps à investir dans un projet de casino à Bromont, de préférence au secteur Magog-Orford, ne suscite guère d'inquiétude parmi les promoteurs de l'idée dans cette région, où le Canton d'Orford multiplie les démarches en ce sens depuis un bon moment.

Mais qu'en est-il au juste de ces rumeurs? Eh bien! Des informations voudraient qu'un groupe d'hommes d'affaires de la région de Montréal, regroupés notamment autour de M. Germain Desourdy, de

Bromont, acceptent d'investir beaucoup d'argent à cet endroit pour y établir un casino, si le gouvernement du Québec accepte le principe, lors d'une décision que le Conseil des ministres doit rendre à cet égard à la fin février ou en mars. Qui plus est, ces informations tendraient à laisser croire qu'un projet bien concret en ce sens de la part de ces investisseurs reposerait depuis environ deux mois sur le bureau du ministre des Finances, M. Jacques Parizeau.

Un des principaux intéressés, M. Germain Desourdy, s'il pas nié la nouvelle, a cependant laissé entendre qu'il était lui-même peu impliqué dans le projet. Plutôt avare de commentaires, il a cependant noté n'avoir eu connaissance d'aucun développement dans cette affaire depuis qu'il en a été question, il y a environ deux mois. Et du reste, il s'est contenté de référer le journaliste à un consultant de Montréal, M. Emile Desnoyers qui, lui, n'a formulé aucun commentaire.

Plutôt avare de commentaires, il a cependant noté n'avoir eu connaissance d'aucun développement dans cette affaire depuis qu'il en a été question, il y a environ deux mois. Et du reste, il s'est contenté de référer le journaliste à un consultant de Montréal, M. Emile Desnoyers qui, lui, n'a formulé aucun commentaire.

Un des principaux intéressés, M. Germain Desourdy, s'il pas nié la nouvelle, a cependant laissé entendre qu'il était lui-même peu impliqué dans le projet. Plutôt avare de commentaires, il a cependant noté n'avoir eu connaissance d'aucun développement dans cette affaire depuis qu'il en a été question, il y a environ deux mois. Et du reste, il s'est contenté de référer le journaliste à un consultant de Montréal, M. Emile Desnoyers qui, lui, n'a formulé aucun commentaire.

Plutôt avare de commentaires, il a cependant noté n'avoir eu connaissance d'aucun développement dans cette affaire depuis qu'il en a été question, il y a environ deux mois. Et du reste, il s'est contenté de référer le journaliste à un consultant de Montréal, M. Emile Desnoyers qui, lui, n'a formulé aucun commentaire.

Un des principaux intéressés, M. Germain Desourdy, s'il pas nié la nouvelle, a cependant laissé entendre qu'il était lui-même peu impliqué dans le projet. Plutôt avare de commentaires, il a cependant noté n'avoir eu connaissance d'aucun développement dans cette affaire depuis qu'il en a été question, il y a environ deux mois. Et du reste, il s'est contenté de référer le journaliste à un consultant de Montréal, M. Emile Desnoyers qui, lui, n'a formulé aucun commentaire.

Plutôt avare de commentaires, il a cependant noté n'avoir eu connaissance d'aucun développement dans cette affaire depuis qu'il en a été question, il y a environ deux mois. Et du reste, il s'est contenté de référer le journaliste à un consultant de Montréal, M. Emile Desnoyers qui, lui, n'a formulé aucun commentaire.

Un des principaux intéressés, M. Germain Desourdy, s'il pas nié la nouvelle, a cependant laissé entendre qu'il était lui-même peu impliqué dans le projet. Plutôt avare de commentaires, il a cependant noté n'avoir eu connaissance d'aucun développement dans cette affaire depuis qu'il en a été question, il y a environ deux mois. Et du reste, il s'est contenté de référer le journaliste à un consultant de Montréal, M. Emile Desnoyers qui, lui, n'a formulé aucun commentaire.

Plutôt avare de commentaires, il a cependant noté n'avoir eu connaissance d'aucun développement dans cette affaire depuis qu'il en a été question, il y a environ deux mois. Et du reste, il s'est contenté de référer le journaliste à un consultant de Montréal, M. Emile Desnoyers qui, lui, n'a formulé aucun commentaire.

Un des principaux intéressés, M. Germain Desourdy, s'il pas nié la nouvelle, a cependant laissé entendre qu'il était lui-même peu impliqué dans le projet. Plutôt avare de commentaires, il a cependant noté n'avoir eu connaissance d'aucun développement dans cette affaire depuis qu'il en a été question, il y a environ deux mois. Et du reste, il s'est contenté de référer le journaliste à un consultant de Montréal, M. Emile Desnoyers qui, lui, n'a formulé aucun commentaire.

Le maire Jean Dion, du Canton d'Orford, a lui aussi eu vent de ces rumeurs. "Actuellement, nous ne savons rien de précis... mais jusqu'à preuve du contraire, nous ne sommes pas inquiets: il serait inadmissible que le gouvernement favorise un tel investissement à Bromont plutôt que dans notre région immédiate. Et puis, nous avons l'appui du ministre Raynald Fréchette, qui a promis que si le principe de l'établissement de casinos au Québec était retenu par son gouvernement, il mettrait toute la pression dont il est capable pour que le premier casino voit le jour dans notre secteur", a-t-il conclu.

## Un rapport d'étude, base des négociations entre la ville de Magog et son corps de police

**MAGOG (FG)** — Les négociations entre la ville de Magog et les membres de son corps de police se poursuivront sur la base des recommandations d'un rapport d'étude présenté par la Commission de police du Québec.

Se disant très satisfait du contenu du document, le maire de l'endroit, M. Maurice Thérooux, a signalé hier que la mise en application des articles qui contiennent pour partie l'efficacité du travail policier.

De façon générale, les recommandations à incidences monétaires ont été formulées afin de ne pas provoquer de déboursés trop onéreux pour la ville de Magog. Et cela, naturellement, le maire Thérooux s'en réjouit grandement.

Ainsi, en premier lieu, la Commission de police du Québec suggère un nouvel organisme qui devrait être adopté immédiatement et comprendre deux divisions: a) la division des opérations composée de la section des enquêtes et de la section de la gendarmerie et b) la division

qui devraient normalement lui être confiées. La fonction de greffier pourrait alors être dévolue aux services administratifs de la municipalité.

Quant aux préposés au stationnement oeuvrant en exclusivité dans le secteur de la pointe Merry pendant les quatre mois de la saison estivale, le rapport suggère que leur surveillance soit étendue à l'ensemble du territoire. On précise qu'il serait plus rentable de recourir d'une façon permanente aux services d'un seul préposé plutôt qu'à ceux de trois.

D'autres recommandations portant notamment sur la tenue vestimentaire, la vérification des formules, le perfectionnement du personnel ainsi que sur les locaux et les équipements sont finalement formulées, dans le but d'accroître l'efficacité policière.

serve de trois policiers surnuméraires.

### Pour les incendies

Au chapitre du service des incendies, la Commission de police du Québec se montre d'avis que la ville de Magog aurait avantage à développer une brigade de pompiers volontaires; ce qui permettrait éventuellement de retourner à la patrouille des policiers qui sont actuellement affectés à temps plein à ce secteur.

L'organisme recommande aussi l'abolition de la fonction d'agent motocycliste et le transfert de son titulaire à la patrouille régulière.

Au niveau du personnel civil, on indique qu'il serait souhaitable que la secrétaire du corps de police soit déchargée de sa fonction de greffier, pour qu'elle puisse exécuter la plupart des tâches qui incombent actuellement au directeur adjoint et

### Hydro-Québec s'explique

Hydro-Québec a expliqué aux maires de la région de Coaticook les implications du passage, dans ce secteur, d'une ligne à haute tension, de 735 kilowatts, dirigée

vers les États-Unis.

Cette ligne à haute tension transportera une partie de l'électricité que Hydro-Québec vend aux États-Unis.

### Adolescent soupçonné d'avoir commis 18 crimes

**COMPTON (DF)** — Un adolescent de 17 ans a comparu au tribunal de la Jeunesse, à Sherbrooke, hier, soupçonné d'avoir commis quelque 18 crimes dans la région de Compton depuis quelques semaines.

Il aurait commis 13 fraudes et cinq vols dont des introductions par effraction et le vol d'une motoneige.

Les membres de la Sureté du Québec viennent donc de résoudre, par l'arrestation de cet adolescent, la série de crimes que les citoyens de Compton connaissent depuis environ un mois, a-t-on su des autorités policières hier soir.

Le jeune homme, dont on ne peut évidemment dévoiler l'identité, avait été arrêté par les policiers de la SQ à la suite d'une enquête.

**Les Entreprises Denis Boisvet Inc.**  
2, rue Queen Lennoxville (819) 565-1376  
**NOUS VENDONS des PIÈCES pour toutes les marques de MOTONEIGES**  
OUVERT de 8 h à 21 h tous les jours; le samedi jusqu'à 17 h et le dimanche de 10 h à 15 h.

**LUCETTE LECLERC, b. péd., m. ps.,**  
membre de la Corporation des Psychologues du Québec et Consultante en relations humaines désire annoncer à la population de l'Estrie que son bureau est maintenant situé au 2755, rue Vaudreuil à Sherbrooke.  
Pour consultation, téléphonez à: (819) 565-8926

**HITACHI HIVERNEMENT**  
**UNE RAFALE D'OFFRES SPÉCIALES**  
Le téléviseur Hitachi est unique pour trois bonnes raisons...  
**\$549.**  
1. La Commande de couleur Luminar LCC fixe l'ajustement idéal de couleur.  
2. Le processeur de définition Luminar précise chaque petit détail.  
3. L'unique garantie de 20 ans sur tous les mini-circuits transistorisés.

**HITACHI**  
Le nouvel ensemble vidéo portatif  
**HITACHI**  
• Le plus complet sur le marché  
• Recherche visuelle  
• Image fixe et contrôle de vitesse en ralenti  
• Commande à distance 13 modes  
• 3 vitesses, SOS, Vidéo DUB, etc., etc.  
**PRIX SPECIAL en magasin** C'est à voir  
**PRÉVOST T.V. SERVICE**  
10, rue Bibeau, Cookshire — Tél.: 875-3810  
La qualité prime toujours chez **HITACHI**  
• Service dans un rayon de 30 milles.  
• Équipe totalisant 20 ans d'expérience à votre service.

**S+J HUBERT SAINT-JEAN**  
importateur: café · thé · épices  
Tél. 569-1020  
**L'attirail**  
boutique d'accessoires pour café, thé, épices.  
Mardi et Mercredi: 8h.30 à 17h.30  
Jeudi et Vendredi: 8h.30 à 21h.30  
Samedi: 8h.30 à 16h.00  
FERME entre 11h.30 et midi tous les jours  
1627 ouest, rue King, Sherbrooke, Qué. / J1J 2C7

**EN GRANDE NOUVEAUTÉ chez P.L.C. CHEV. OLDS**  
**CUTLASS CIERA 1982**  
Voici la toute nouvelle Ciera, la première Cutlass à traction avant.  
C'est l'exemple le plus récent de la fabrication soignée et de l'élégance caractéristiques d'une Oldsmobile. Pour ce qui est de la spacieuse, du confort et de la qualité, la Cutlass Ciera répond.  
en effet, à toutes vos exigences, car c'est avant tout une Oldsmobile. La Cutlass Ciera ne se contente pas d'être "une autre voiture bien de son époque". C'est une voiture toute nouvelle, de haut rendement, conçue et construite pour le conducteur d'aujourd'hui et sa famille.  
**Chevrolet fait bien les choses**  
**CELEBRITY 1982**  
La toute nouvelle formule de Chevrolet. La Celebrity 1982 est plus qu'une toute nouvelle voiture. C'est une toute nouvelle formule de Chevrolet. Une formule qui va bien au-delà de la hardiesse de sa ligne contemporaine.  
Une formule de haute précision, réalisée à l'aide de rayons laser, de rayons gamma et de robots. La technologie nouvelle au service de l'excellence. Bref, une formule d'avenir. En 1982 et au-delà, la Celebrity s'imposera comme la brillante nouvelle formule de Chevrolet.  
Notre réputation, quant à nos prix compétitifs et notre service hors-pair, n'est plus à faire.  
**P.L.C. CHEVROLET OLDSMOBILE**  
John Coulombe, président  
**EAST ANGUS — 832-2494**

**RABAIS...**  
sur tous nos modèles en stock.  
**ski-doo**  
Exemple: Everest 500 (modèle 1981)  
Rég.: \$3,124.00  
pour **\$2199**  
Plusieurs modèles en stock  
• Vente • Service • Pièces  
• Accessoires • Vêtements  
**J. GAETAN GOULET & FILS LTEE**  
HAM-NORD 215, 1ère Avenue (819) 344-2244  
Dépositaire depuis 20 ans.

# Le Carnaval de la Pâtisserie de Disraeli démarre à toute vapeur

DISRAELI — Le Carnaval de la Pâtisserie a été inauguré hier soir devant quelque 800 personnes rassemblées à l'aréna.

Les noms des gagnants du concours monumental-glacial ont été dévoilés à cette occasion. Dans la catégorie "Individu", c'est Chantal Carrette qui a remporté le prix de 100 \$. Dans la catégorie "Association", c'est le Mouvement scout Pionnier qui a remporté la palme. Rico Caron est venu chercher le prix de 100 \$.

Le Carnaval se poursuivra, aujourd'hui et prendra fin demain, mais non sans que les milliers de visiteurs et de curieux qui y participeront n'aient eu l'opportunité de déguster le pain, les gâteaux, les tartes, les beignes et les pièces montées qui y sont exposés.

La grande bouffe dont l'événement est le prétexte débutera, demain matin, alors que sera servi le déjeuner des gourmets et des gourmands, initiative du club des Lions. On se mettra à table à 7 heures et on en sortira à 11 heures.

## Hockey

À 10 heures, un match de hockey opposant une équipe de Disraeli et une équipe de St-Georges sera présenté au centre sportif. Le bal des violoneux débutera, lui, à 13 heures, à l'école polyvalente, en même temps que des compétitions loufoques seront présentées sur la glace du centre sportif.

Les pièces culinaires créées pour le Carnaval de la Pâtisserie seront vendues à la criée, à 17 heures, à l'amphithéâtre de l'école polyvalente.

En soirée, Réjean Elliott, virtuose incontesté de l'harmonica, an-

mera un spectacle présenté à l'école polyvalente et, une heure plus

tard, une soirée récréative couronnera l'événement.



(Photo La Tribune par Mario Lavioie)

Parmi les monuments de glace les plus originaux, il y a celui-ci qui se retrouve sur la rue St-Rock.



(Photo La Tribune par Disraeli)

L'un des monuments de glace du carnaval, face à l'église Ste-Luce.

## Le Club d'administration industrielle s'intéresse à la sécurité au travail

THETFORD-MINES (PS) — La prochaine activité du Club d'administration industrielle du Canada, chapitre de l'Amiante, mettra un accent particulier sur l'importance de la sécurité et de la santé au travail.

En effet, les membres du club recevront à leur prochain souper, mardi le 9 février au restaurant l'Etoile de Black-Lake, un représentant de l'Association paritaire dans la prévention pour la santé et la sécurité au travail. M. Claude René traitera de "La santé et la sécurité du travail, il faut y voir ensemble".

L'association est un organisme à but non lucratif qui offre des services de formation et d'information, assiste les petites et moyennes industries et

fournit de l'aide aux travailleurs et aux employeurs. Ainsi, elle favorise la prise en charge par le milieu de travail afin d'éliminer à la source même les dangers pour la santé, la sécurité et l'intégrité physique des travailleurs.

La prochaine activité du club d'administration industrielle sera également l'occasion pour les membres présents de parler des prochaines Olympiades industrielles qui se dérouleront dans la région pour une deuxième année consécutive. Lors de sa première édition, cette activité avait remporté un vif succès et c'est la Fonderie de Thetford (1969) qui s'était méritée la médaille d'or.

## Six mois de prison et 2,500 \$ d'amendes à Gaétan Rioux

THETFORD-MINES (PS) — C'est à une peine totale de six mois d'emprisonnement et à des amendes de 2,500 \$, payables dans un délai de douze mois, que le juge Anatole Coriveau de la Cour des sessions de la paix du district judiciaire de Frontenac a condamné M. Gaétan Rioux de Thetford-Mines qui, en décembre dernier, s'était reconnu coupable de négligence criminelle causant des lésions corporelles et de délit de fuite.

D'autre part, le magistrat a acquitté M. Rioux d'une accusation de facultés affaiblies en rapport avec cet incident survenu au mois de juillet 1981. Dans ce dernier cas, le procureur de la Couronne a décidé de loger un appel.

M. Rioux a été condamné à six mois et 2,000 \$ d'amende pour négligence criminelle et à 500\$ plus les frais pour délit de fuite. A défaut de payer les sommes dues, le juge a prévu une peine additionnelle de trois mois d'emprisonnement pour chacun des deux chefs d'accusation.

## Circonstances

Cette cause fait suite à un accident impliquant un cycliste de 12 ans et un automobiliste. Le garçon était arrêté en bordure de la rue Cyr ouest et discutait avec l'un de ses amis lorsqu'il fut happé par un véhicule qui circulait en direction de la rue Notre-Dame. Ce dernier était resté étendu sur le capot une centaine de pieds avant de tomber dans la cour d'un particulier, après que l'automobiliste ait frappé un autre véhicule stationné en bordure de cette artère. Le chauffard s'était par la suite enfui. Cependant, de nombreux témoins de la scène ont permis aux policiers locaux de retracer le responsable de cet accident. Dans un premier temps, M. Rioux avait plaidé non-coupable aux deux chefs d'accusation. Lors du procès, tenu en décembre au Palais de justice de Thetford-Mines, le procureur de la Couronne avait fait parader dix témoins avant que l'accusé ne revise sa décision et dépose un plaidoyer de culpabilité.

## 4e édition des Festivités d'hiver de Black-Lake: c'est parti

BLACK-LAKE (PS) — Les activités de la quatrième édition des Festivités d'hiver de Black-Lake s'amorceront samedi, le 6 février, par un rallye de ski de fond qui s'adresse à tous les adeptes de ce sport, et aussi par une nouveauté réservée aux adolescents: un tournoi de hockey bottine qui se déroulera sur la patinoire extérieure du Centre culturel.

Les dirigeants de ces festivités ont voulu, encore cette année, axer leur programmation sur la participation de la population, grâce à la planification d'activités plus diversifiées et amusantes les unes que les autres.

Ainsi, dimanche le 7 février, tous les intéressés pourront participer à un tournoi mixte de petites quilles, qui se tiendra au Centre culturel. L'organisme encourage aussi l'activité familiale à la glissade géante de la Côte. A 19h00, ce dimanche, les officiels et autorités invités procéderont à l'ouverture officielle de cette quatrième édition, sur le terrain situé près de l'Aréna. Il y aura un feu d'artifice et un feu de camp avec animation, musique et danse.

## Lundi

Les enfants et adultes pourront par-

ticiper au patinage costumé du lundi 8 février. Une activité plus "tranquille" marquera le mardi 9 février, avec un tournoi de 500 à la salle Le Marquis. Un spectacle de talents locaux, "Muzik-o-teck", est prévu pour le mercredi, 10 février, à l'école polyvalente.

Le "deshibernons-nous" revient au programme jeudi le 11 février alors que les jeunes, dans la journée, et les adultes, en soirée, seront invités à participer à cette activité sportive de groupe. Il s'agit de la réalisation de six activités qui sollicitent l'habileté, la vitesse, l'esprit d'équipe, la coordination et le rire. Cette activité vraiment spéciale se déroulera à l'Aréna, suivie d'une soirée récréative dans un vaste local du Centre commercial, où il y aura la remise de médailles aux équipes gagnantes.

La sixième édition du tournoi de hockey intermédiaire et Vieux poêle s'échelonnera sur une période de trois jours, à compter du vendredi soir, 12 février.

La quatrième édition des Festivités d'hiver de Black-Lake se terminera par le souper canadien, prévu pour samedi, le 13 février, au centre commercial, et se clôturera par une soirée canadienne organisée en collaboration avec l'Association des violoneux du Québec.

## Situation de l'économie régionale pas si mauvaise

THETFORD-MINES (PS) — Il est faux de prétendre que l'économie de la région de Thetford-Mines est à son déclin et qu'il ne se passe rien. La situation n'est pas si mauvaise alors que plusieurs travaillent à redéfinir cette économie.

Voilà, en substance, le commentaire émis par le directeur général de la Société économique de la région de l'Amiante (SERA), M. Gilles Côté. Ce dernier soutient que l'évaluation honnête de l'économie régionale nécessite un regard sur tous les secteurs d'activités en fonction du contexte dans lequel elle évolue.

## Considérations

Au seul chapitre du contexte provincial, M. Côté affirme qu'il faut prendre en considération l'instabilité du marché financier depuis deux ans et des taux d'intérêt, un taux d'inflation qui se situe à 12% et un taux de productivité inférieur à d'autres pays. "Ce contexte agit sur toutes les régions, tous les niveaux d'entreprises et sur chacun d'entre nous."

Dans ce contexte, M. Côté prétend donc que la performance de l'économie régionale n'est pas si mauvaise. Il parle de la préservation des acquis et même de l'expansion dans certains milieux alors que pour d'autres régions il en fut tout autrement.

## Importants changements

Pour le directeur général de la SERA, seul le domaine minier de la région a eu à subir d'importants changements avec des mises à pied et des arrêts de production. Ce dernier souhaite que le lobbying constant

des producteurs, de l'industrie, des gouvernements et la reprise de la construction réussissent à stabiliser le marché de l'amiante. Cependant, M. Côté soutient que, pour l'instant, ces contraintes et ce contexte dépassent de beaucoup la seule dimension régionale.

C'est dans le domaine de l'activité manufacturière que la région a peut-être connu le plus de difficultés. Mais, selon M. Côté, ce qui aurait été tragique, c'est que la population de la région n'ait pas réagi. Heureusement, ce ne fut pas le cas. M. Côté se réjouit donc du fait que les capitaux régionaux aient pu faire redémarrer certaines entreprises, non sans difficultés, mais dans une dimension qui peut laisser envisager une reprise normale des activités.

## Expansion

M. Côté précise que l'expansion du secteur manufacturier pour la région, c'est aujourd'hui à l'intérieur même des entreprises existantes qu'il faut la découvrir. Selon lui, elle se fait chez les entreprises dynamiques qui s'attaquent à de nouveaux marchés et qui sont en mesure d'augmenter leur productivité par leur apport technologique ou par la force et le bon vouloir des travailleurs.

"Ca s'est fait au cours des deux dernières années et rien d'inédit que ça puisse s'arrêter en 1982. L'expansion

d'une région passe avant tout par sa stabilité, compte tenu du contexte qui nous entoure, des actions entrepri-

## THETFORD-MINES ET LA RÉGION

ses au cours des dernières années; ne sommes-nous pas à assurer cette stabilité?", de demander M. Côté.

## AVIS PUBLIC

Le CRTC a été saisi des demandes suivantes:  
Weedon, (Qué.) demande (813211000) présentée par Paul Lebanc faisant affaires sous la raison sociale de Transvision Weedon Enr., 2370, rue Raimbault, Sherbrooke, J1J 2J6, en vue de modifier la licence de réception de réception de radiodiffusion desservant Weedon, en augmentant le taux mensuel maximum de \$7,50 à \$10 et les frais maximums d'installation de \$20 à \$30. La dernière augmentation tarifaire remonte au 19 novembre 1980 (Décision CRTC 80-789). La demande peut être examinée à La Ferrière Weedon, Weedon.

Examen des documents, les documents peuvent être examinés pendant les heures normales de bureau. Les dossiers peuvent être étudiés aux adresses indiquées et au CRTC, Edifice Central, Les Terrasses de la Chaudière, Pièce 561, 1, promenade du Portage, Hull (Qué.) et CRTC bureau régional de Montréal, 1410, rue Stanley, 10e étage, Montréal (Qué.) H3A 1P9 et Bureau régional de Winnipeg, Edifice The Kensington, 275 avenue Portage, Winnipeg (Man). Intervention: toute personne intéressée peut faire parvenir une intervention écrite au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et remettre une copie exacte de l'intervention au requérant au plus tard le 3 mars 1982. L'intervention doit comprendre un exposé clair et concis des faits pertinents ainsi que des motifs sur lesquels se fonde l'intervention pour appuyer la demande, s'y opposer ou proposer des modifications. Le reçu de la poste ou du messenger doit être joint à la copie du CRTC, pour prouver que le requérant a reçu sa copie. (PN-6)

Canada

41281

POUR LES **futurs nouveaux couples** 1982

# 25 À 50%

de réduction sur nos meubles

- durant février 82 seulement.

C'est l'temps d'en profiter!

**LEBEL** & FILS INC.

meuble mieux  
COATCOOK  
849-2754

"Un p'tit détour économique"

## Mise au point du maire

VICTORIAVILLE — Le maire de Victoriaville, M. Robert Caron a émis un communiqué pour faire le point suite aux déclarations publiées mercredi dans le journal La Tribune et jeudi dans La Tribune et le Nouvelliste concernant la situation au Service de la police.

Dans son communiqué le maire déclare qu'il "est certain que la ville n'a aucunement l'intention de créer cet "affrontement" dont on a fait mention dans les médias.

Bien au contraire, les autorités de la ville convoquaient à une rencontre dès le mois de décembre dernier, tous les policiers de la ville dans le but spécifique de susciter une collabora-

tion, un dialogue et une coopération qui puissent apporter des économies au budget du département de la Police.

Cette démarche était d'autant plus indiquée que de tous les services municipaux seul le service de la police n'avait pas vraiment réussi à apporter des coupures budgétaires comparables aux autres services, en dépit du fait que la majeure partie du budget de ce département soit constituée de salaires.

Le communiqué admet qu'il est vrai qu'à ce moment, le maire Robert Caron exprimait la volonté du conseil de procéder à une étude plus complète de la

composition des effectifs du corps de policiers-pompier, compte tenu des besoins spécifiques des citoyens en matière de protection et de sécurité.

"Il est vrai également qu'un projet d'échange de temps a été élaboré entre la ville et l'association des policiers-pompier et que ce projet retenait l'accord du conseil. Les autorités de la ville sont encore disposées à mettre à l'essai un tel projet dans la mesure toutefois où la ville ne soit pas contrainte de rémunérer quelque policier que ce soit, si ce dernier n'est pas présent au travail pendant une période de temps, quelle qu'elle soit.

"A ce sujet, le maire Caron et les membres du conseil tiennent à préciser n'avoir jamais déclaré que les policiers sont régulièrement payés à ne rien faire durant certaines heures". Or cette déclaration n'a jamais été rapportée comme telle dans La Tribune. Il était plus précisément question de l'heure qui se situe entre 15h30 et 16h30 où deux équipes de policiers se chevauchent.

## Chômage: une perte de 300 millions \$ ?

VICTORIAVILLE — L'incompétence du gouvernement Trudeau pourrait coûter 300 millions aux citoyens de la région des Bois-Francs. Telle est la conclusion qu'a soutenue le président du NPD-Québec, M. Jean-Denis Lavigne.

"Le gouvernement libéral préfère provoquer le chômage et maintenir les hauts taux d'intérêts plutôt que de rendre l'économie assez dynamique pour qu'elle soutienne elle-même la valeur du dollar", de poursuivre M. Lavigne.

Le candidat du NPD lors des dernières élections fédérales livrait les résultats d'une étude qu'il a effectuée à partir de données officielles fournies par le C.E.C. de Victoriaville lors du sommet économique de Princeville.

M. Lavigne considère qu'on peut évaluer l'étendue de la catastrophe économique de ce chômage par le calcul suivant: si par exemple les 12.000 chômeurs de la région ne travaillaient

qu'au salaire minimum du Québec, cela représenterait en 12 mois près de 98 millions en revenus salariaux.

De plus, la production de ces travailleurs équivaldrait au moins au double de leurs salaires, soit 196 millions. Cela signifierait un enrichissement énorme de près de 300 millions pour la région des Bois-Francs.

## Manifeste des Parents Chrétiens

### Lancement demain

VICTORIAVILLE — Le directeur du Collège d'Arthabaska a annoncé que dimanche, le 7 février, à 13h30 qu'aura lieu le lancement du manifeste des Parents Chrétiens pour le diocèse de Nicolet.

Le manifeste a été préparé par l'Association des parents catholiques du Québec en vue d'affirmer la volonté populaire contre le projet du ministre de l'Éducation.

Le frère Yvan Turgeon précise que des pa-

nelistes de renom entretiendront les participants du maintien des commissions scolaires, de la confessionnalité et des institutions privées, à l'école La Poudrière de Drummond, dimanche après-midi.

"Les parents chrétiens du diocèse de Nicolet sont invités à participer à la rencontre pour prendre connaissance du manifeste et l'appuyer", a ajouté le directeur du Collège d'Arthabaska

VICTORIAVILLE ET LA RÉGION

## Le plan Dugal

# La direction en faveur

### Drummondville

DRUMMONDVILLE — Lors de l'assemblée générale des membres de la Caisse d'entraide économique Drummond, dimanche le 14 février, le conseil d'administration recommandera d'adhérer au plan de relance proposé par M. Justin Dugal.

C'est ce qu'ont fait savoir hier les dirigeants de la Caisse d'entraide Drummond, sous la présidence de l'industriel Germain Courchesne.

Plusieurs raisons militent en fa-

veur de cette adhésion, dit M. Courchesne. Le plan de relance paraît, pour les entrainistes de Drummondville, comme la façon la plus profitable de tirer parti d'une situation difficile avec le plus de garanties possible.

Sur les 76 Caisses que compte la fédération, celle de Drummondville s'est classée au 51ème rang au niveau de la transférabilité. Dès la première année, les déposants au-

ront la garantie de recevoir un intérêt d'au moins 15 pour cent sur les dépôts transformés, taux jugé des plus compétitifs.

Si le plan est accepté, comme le suggère la direction, la période de remboursement débutera en mars 1983 sur une période de 24 mois, ce qui constitue le minimum permis par le ministère et donne une indice

de l'excellence de la Caisse, précise M. Courchesne.

Le président fait savoir que la confiance envers son institution s'est maintenue pendant la crise, puisque plus de 1000 membres ont continué et continuera à effectuer des dépôts mensuels. Cette croyance en la survie de la Caisse fait que, pense M. Courchesne, les membres ont tout à gagner en adhérant au plan de relance proposé par M. Dugal.

## David Forest traite Dugal de "Robin des Bois à l'envers"

# Descendu en flammes

VICTORIAVILLE (DG) — Plus de 600 personnes ont assisté à la réunion d'information organisée par le Comité de défense des membres de la Caisse d'entraide économique des Bois-Francs. C'est ce qui a fait dire au président provincial des 40 comités de défenses que celui de Victoriaville était l'un des plus actifs.

M. David Forest, président provincial, a profité de l'occasion pour descendre le plan Dugal et la Loi 40 imposée par le gouvernement québécois. La rencontre avait lieu jeudi soir, à la Salle du Centenaire à Victoriaville.

M. Forest a qualifié M. Justin Dugal, actuel président de la Fédération des caisses d'entraide, de Robin des Bois à l'envers. "Le vrai Robin des Bois allait chercher l'argent

dans les poches des riches pour la distribuer aux pauvres. M. Dugal se sert de l'argent des petits épargnants pour la distribuer aux industriels. Les seuls qui veulent que les Caisses d'entraide continuent se sont les emprunteurs", de préciser M. Forest.

Le président provincial a ajouté qu'il avait trouvé le bilan financier de la Caisse des Bois-Francs en excellente santé. Il a déclaré que les membres des Bois-Francs pour-

### Victoriaville

raient envisager sérieusement une fusion avec le mouvement Desjardins sans perte d'argent, tout comme l'a fait récemment la Caisse d'entraide de la Beauce.

M. Forest a conclu que le gouvernement québécois avait créé un danger précédent en se donnant des pouvoirs exorbitants sur les épargnes des sociétaires par le biais de la Loi 40. "On sait que le programme du P.Q. contient une clause favorisant la nationalisation de l'épargne au Québec. La Loi 40 est un gros pas vers la réalisation de cette démarche, a terminé M. Forest.

**Non, tu n'es pas trop tard  
Tu peux débiter maintenant.  
Informe-toi à:  
565-3940**

Etudes secondaires à temps partiel.

Français Mathématiques Sciences

Est-il trop tard?



CENTRE ST-MICHEL  
131

**Education des Adultes - Centre St-Michel,  
131, King O.**

## La Jeune Chambre de Commerce renaît

DRUMMONDVILLE — Après une éclipse de deux ans, la Jeune Chambre de Commerce repart et cette fois-ci, en grande vitesse avec l'assurance de devenir un organisme vigoureux dans la société.

Selon M. Gérard Fréchette, le nouveau président de cet organisme, l'enthousiasme ne manque pas parmi le groupe de quelque 25 adhérents à la nouvelle Jeune Chambre qui veulent en faire une école de formation à la vie publique, que ce soit sur des sujets municipaux, d'affaires ou autres.

La Jeune Chambre, après deux assemblées générales, a formé des sous-comités d'études et envisage d'élargir ses cadres pour accepter

dans ses rangs des gens provenant d'autres municipalités que Drummondville.

D'ailleurs, M. Fréchette, qui demeure à St-Majorique, croit en un esprit régional pour étudier les problèmes qui apparaissent dans le milieu et qui demandent une approche globale.

Outre M. Fréchette, le conseil exécutif se compose de deux vice-présidents, MM. Denis Laflamme et Yves Cantin; d'un secrétaire, M. Denis Vignault, d'un trésorier, M. Denis Forcier ainsi que de quatre directeurs. Jusqu'à maintenant, la Jeune Chambre a reçu deux conférenciers de mérite: M. Osiar Poirier de Drummondville qui a déjà oeuvré dans la Jeune

Chambre d'Asbestos et M. Réal Bellemare de Shawinigan, président provincial des Jeunes Chambres.

Le lancement officiel de la Jeune Chambre se fera lors d'une rencontre à l'hôtel de ville le lundi 15 février, en présence de plusieurs autorités de la région.

Rappelons que la Jeune Chambre de Drummondville était disparue en 1979 pour diverses raisons, notamment après avoir eu trois présidents en peu de temps qui, tous à tour de rôle, avaient quitté la ville pour le travail ou les études. Il y a quelques années, la Jeune Chambre de Drummondville avait été reconnue pour son dynamisme et avait joué un rôle non négligeable dans la société.

## Un vol de 37,450 \$ le conduit en prison

DRUMMONDVILLE — Même s'il en était à ses premières armes devant le tribunal des adultes, Bertrand Lambert, 18 ans, a été condamné hier à une peine sévère: un an de prison et deux ans de probation.

En rendant sa sentence, le juge Jean Drouin a tenu compte de ce que Lambert avait plaidé coupable devant lui de vol par effraction à la Bijouterie J.G. Lampron, angle St-Jean et St-Marcel, à la fin de janvier dernier, vol qui

comprenait environ 200 montres de qualité et plusieurs articles de valeur, le tout estimé à 37.450\$.

Par ailleurs, le juge a remarqué que Lambert avait été cité plus souvent qu'à son tour devant le tribunal de la jeunesse: en effet, le magistrat a calculé que Lambert avait été condamné pour une cinquantaine de crimes différents, surtout des vols, alors qu'il n'avait pas encore atteint sa majorité.

DRUMMONDVILLE ET LA RÉGION

PROVINCE DE QUÉBEC  
VILLE D'EST ANGLAIS



**AVIS PUBLIC**  
est par les présentes donné.  
QUE Monsieur Rodrigue Blouin, rentier, 93 Grandin, East Angus, Qué., a été élu conseiller au siège numéro 6 de ladite ville.  
Donné sous mon seing à East Angus, Québec, ce premier jour de février 1982.  
Michel Roy, o.m.a.  
Président d'Élection

# DEMAIN TOUTES LES FAMILLES sont invitées à participer au PATIN-O-RAMA KINSMEN

au  
**Palais des Sports  
de Sherbrooke**  
de 13 h 00 à 16 h 00  
(avec musique d'ambiance au centre de la glace)

**"Aidez-nous à vaincre la fibrose kystique"**



Fais travailler ton coeur.





**CHLT  
TV**

Lundi au vendredi 18 h 00



**Le  
Monde**



**7**



**7**



**7**

# Les funérailles de l'Honorable Paul Desruisseaux

## Dernier hommage d'une foule recueillie

**SHERBROOKE** — Une foule recueillie où vivaient hommes politiques, hommes d'affaires, magistrats, professionnels et gagne-petit a conduit, à son dernier repos, hier après-midi, l'honorable Paul Desruisseaux qui a représenté la circonscription de Wellington au Sénat canadien de 1966 à 1980.

Les funérailles de Me Desruisseaux qui est décédé, mardi, à sa résidence, à l'âge de 76 ans, ont été célébrées à la cathédrale St-Michel. La cérémonie était présidée par le curé de la paroisse St-Michel, l'abbé Jean-Marc Berger. Le célébrant était assisté par l'abbé Réal Veilleux qui a fréquenté le Séminaire St-Charles-Borromée en même temps que le disparu et par Mgr Georges Cloutier, recteur de cette institution devenue, il y a quelques années, le Séminaire de Sherbrooke, où le défunt avait gardé nombre d'amis et à laquelle il était resté profondément attaché.

Plusieurs membres du clergé et des communautés religieuses avaient tenu à rendre un dernier hommage à Me Desruisseaux, notamment l'ancien archevêque du diocèse de Sherbrooke, Mgr Georges Cabana, le chanoine Damien Lessard, ancien supérieur du Séminaire de Sherbrooke, le père Normand Sliker, Dom Jean-Anselme Mathys, abbé de l'abbaye de St-Benoît du Lac, Dom Jean Vidal, l'abbé Hervé Girard, l'abbé Gérard Patenaude, l'abbé Jean Mercier et l'abbé Claude Paradis.

Outre l'épouse du disparu, Mme

Céline Desruisseaux, ses enfants, François et Hélène, son beau-père, M. Georges Duchesne, de nombreux proches avaient pris place dans la nef de la cathédrale où avaient aussi pris place des personnalités du monde politique et du monde des affaires, notamment Mme Renaude Lapointe, membre du Sénat canadien et représentante du président du sénateur Jean Marchand, président de la Chambre haute, Mme Yvette Rousseau, représentante de la circonscription de Salaberry au Sénat, M. Irénée Pelletier, député fédéral du comté de Sherbrooke, Me Raynald Fréchette, député provincial de ce comté, Me Jacques O'Bready, maire de la ville de Sherbrooke, MM. Roger Gingues, Réginald Saint-Laurent, Antonio Pinard et Camille Fortier, membres du conseil de ville de Sherbrooke, M. Alain Cousineau, directeur général du Parti libéral du Québec, M. Carl Camirand, M. J.-M. Jeanson et M. Henri Labonne, anciens membres du conseil de ville de Sherbrooke, Mme Denis Gérin, épouse d'un ancien député provincial du comté de Stanstead, et M. Louis-Philippe Brousseau, un ancien député provincial du comté de Sherbrooke.

Plusieurs magistrats assistaient aussi aux funérailles, dont le juge en chef du tribunal de la jeunesse du Québec, Me Jean Rouillard, et le juge Carrier Fortin, anciens partenaires de Me Desruisseaux, le juge Paul-M. Gervais, le juge Redmond Hayes, l'épouse du juge Jean-Louis Péloquin, le juge Georges Savoie, pour n'en citer que quelques-uns.

Le disparu a aussi été accompagné à son dernier repos par des amis avec qui il entretenait des liens depuis l'époque où il fréquentait le Séminaire St-Charles-Borromée, dont l'ancien directeur de la faculté de commerce de l'université de Sherbrooke, M. Rosario Cousineau, l'ancien doyen de cette faculté, M. Charles-Emile Bélanger, M. Lucien Bélanger, Me Albert Rivard et M. Gérard Smith; par des hommes d'affaires, dont le général John J. Dunn, commandant des forces de réserve canadiennes, le brigadier J.-Prosper Gauthier, M. Paul-Emile Fortier, M. Elzéar Pépin et M. Rodrigue Desnoyers; par d'anciens employés, dont M. Léo Tardif, M. Gérard Laurencelle, M. Edmond LeFebvre, M. Claude Hurtubise, M. Donat Girouard et M. Robert Butler; par des artistes, dont M. Lionel Racine, et par des connaissances, dont M. Lucien Bédard, directeur général de l'Association forestière des Cantons de l'Est.

Le quotidien La Tribune dont le disparu avait été le propriétaire pendant une décennie était représenté par M. Yvon Dubé, président et éditeur, M. Lionel Dalpé, adjoint au président, responsable de la production et éditeur adjoint, M. Jean-Guy Farah, adjoint au président, responsable de l'administration et secrétaire-trésorier, M. Jean Vigneault, rédacteur en chef, M. François Vaillancourt, directeur de la publicité, M. Gaston Gagné, directeur du tirage et M. Jacques Delorme, chef des opérations de l'atelier.



L'ancien archevêque du diocèse de Sherbrooke, Mgr Georges Cabana, trace le signe de la croix sur le cercueil pendant les funérailles, devant l'épouse et les enfants du disparu.



Dom Jean Vidal et l'abbé Jean-Marc Berger bénissent, une dernière fois, la dépouille mortelle du défunt avant qu'elle ne soit livrée à la terre, en présence de son épouse et de ses enfants.



La Tribune était représentée par M. Jean-Guy Farah, adjoint au président, responsable de l'administration et secrétaire-trésorier, qui s'entretient avec le directeur général du Parti libéral du Québec, M. Alain Cousineau, M. Lionel Dalpé, adjoint au président, responsable de la production et éditeur adjoint, M. Donat Girouard qui, pendant de nombreuses années, fut contrôleur de l'entreprise, M. Yvon Dubé, président et éditeur, et M. Jean Vigneault, rédacteur en chef.



Le député fédéral du comté de Sherbrooke, M. Irénée Pelletier, remet à Mme Céline Desruisseaux le drapeau dont était recouvert le cercueil du défunt. Les enfants du disparu, François et Hélène, son beau-père, M. Georges Duchesne, et Dom Jean Vidal assistent à la scène.



M. Henri Labonne, le juge Carrier Fortin et le juge Paul-M. Gervais avaient tenu à accompagner l'ancien représentant de la circonscription de Wellington au Sénat à son dernier repos.

Le juge Paul-M. Gervais et l'ancien député du comté de Sherbrooke, M. Louis-Philippe Brousseau, assistaient aux funérailles.



Parmi les personnalités qui assistaient aux funérailles, on notait la présence de Me Raynald Fréchette, de Mme Jeanne Lemieux, ancienne secrétaire du disparu, de M. Irénée

Pelletier, de Mme Yvette Rousseau, de Mme Renaude Lapointe, de M. Camille Fortier, membre du conseil de ville, et de Me Jacques O'Bready.



Plusieurs personnalités du monde politique sont venues rendre un dernier hommage à Me Paul Desruisseaux, dont Mme Renaude Lapointe, membre du Sénat canadien et représentante du président de la Chambre haute, le sénateur Jean Marchand, Mme Yvette Rousseau, membre du Sénat, M. Irénée Pelletier, député fédéral du comté de Sherbrooke, Me Raynald Fréchette, député provincial de ce comté et Me Jacques O'Bready, maire de la ville de Sherbrooke.

# "Je me dis que dans deux, trois ou cinq ans, on pourrait solidariser le monde municipal"

M. Jacques O'Bready

MONTREAL (PC) — Dans un avenir pas trop éloigné, le gouvernement du Québec pourrait bien devoir affronter un seul interlocuteur dans ses négociations avec le monde municipal.

En effet, l'Union des municipalités du Québec, qui représente 97 pour cent des villes de la province, et l'Union des conseils de comté, qui regroupe la plupart des villages du Québec, ont formé un comité officieux de concertation qui devrait paver la voie à une vé-

ritable unification des administrations municipales.

Au cours d'une entrevue exclusive dans les bureaux de La Presse Canadienne, le président de l'Union des municipalités du Québec, M. Jacques O'Bready, a indiqué que ce comité, dont il est membre avec son homologue de l'Union des conseils de comtés, M. Jean-Marie Moreau, et les vice-présidents des deux organismes, en serait à sa troisième rencontre à la fin du mois.

"Le mandat (du comité) est de penser à un canevas d'abord de rapprochement et de collaboration des deux unions et je me dis qu'éventuellement, dans deux, trois ou cinq ans, on pourrait en arriver à solidariser le monde municipal", a indiqué M. O'Bready, qui était accompagné de M. Luc Lacharité et de Mme Loise Marchand, respectivement directeur général et directrice des communications de l'UMQ.

D'ici la fin de l'année en cours,

le comité devrait pouvoir produire son premier rapport "un dossier structuré" qui permettra de concrétiser éventuellement, ce projet de fusion des deux Unions, qui éviteront, avec la mise en place des municipalités régionales de comtés (NRC), "de courir après les mêmes membres".

Relations avec l'Etat québécois

Dans l'ensemble, M. O'Bready qui quittera en avril la présidence

de l'Union des municipalités du Québec après 2 ans et demi en poste, porte "un jugement positif" sur les relations entre le monde

municipal et l'Etat québécois. Sauf que "depuis un an, on a marqué le temps, les choses n'ont pas progressé".



## "Le programme d'assainissement des eaux doit être soumis à une révision complète"

MONTREAL (PC) — Le gouvernement doit procéder "à une révision complète et une mise à jour du programme d'assainissement des eaux", soutient M. Jacques O'Bready, président de l'Union des municipalités du Québec.

Au cours d'une entrevue accordée à La Presse Canadienne, M. O'Bready, qui a reconnu l'amélioration des rapports entre son organisme et Québec depuis 1976, n'en a pas moins exprimé des réserves sur la nature des rapports entre les deux pouvoirs dans les modalités d'application du program-

me ainsi que sur la question des relations de travail entre les villes et leurs employés.

Certains membres du gouvernement péquiste font preuve "d'angélisme" et rêvent "en couleurs" en voulant réaliser sur une période de cinq ans l'ensemble d'un programme ambitieux évalué en 1979 à quelque \$6 milliards qui devrait, selon lui s'étendre sur au moins 10 ans.

Le financement du projet par les municipalités rend l'entreprise périlleuse sinon impossible sur une période de cinq ans, soutient M. O'Bready.

Abordant ensuite la question des relations de travail entre les municipalités et leurs employés, M. O'Bready dit souscrire entièrement à la décision du gouvernement péquiste de ne plus respecter le principe d'indexation des salaires de ses employés.

Cette ligne de conduite sera "hautement recommandée" aux maires lors du congrès de l'UMQ en avril, dit-il, rappelant que les conditions de travail dans la fonction publique provinciale "influencent beaucoup celles des employés municipaux" syndiqués à 80 pour cent.

## Démolition de vieilles granges en bordure de la rue Parc?

par Doris Baker

SHERBROOKE — Dans sa planification pour l'aménagement de l'ensemble du plateau Parc, la ville prévoit démolir les vieilles granges situées en bordure de la rue Parc pour permettre, entre autre, l'aménagement d'espaces pour le stationnement.

C'est ce qu'a révélé hier le maire de Sherbrooke, Me Jacques O'Bready précisant toutefois que la situation dans le dossier de l'Association agricole des

Cantons de l'est (ETA) empêchait la ville, en ce moment, d'aller plus à fond dans l'élaboration du concept d'aménagement du plateau.

Le maire a laissé entendre que la reconstruction du stade Amédée-Roy, la fermeture de la rue Parc à la hauteur de la piscine à la claire fontaine reliée au projet d'aménagement du parc Victoria ont même que la reconstruction de l'aréna Eugène-Lalonde constitueraient des réalisations

s'inscrivant dans ce plan d'ensemble d'aménagement du plateau. Pour mieux servir les usagers des diverses installations du plateau, la ville envisage libérer le terrain sur lequel s'élevaient actuellement les vieilles granges, pour aménager des aires de stationnement.

Plutôt que de multiplier les espaces pour le stationnement sur le plateau, il est préférable de centraliser. Ainsi, les aires aménagées pourraient accommoder à la fois les usagers du

Palais des sports, du parc Victoria, du stade Amédée-Roy, de l'aréna Eugène-Lalonde et le personnel du collège de Sherbrooke, qui utilise déjà le site", a-t-il dit.

Les services techniques ont été mandatés par le conseil de ville pour étudier la possibilité d'aménager des stationnements pavants et libres selon le type d'usagers.

La ville a commencé à regarder ça, mais le conseil n'a pas encore statué", de préciser le maire.

**MAISONS D'ENSEIGNEMENT**

---

**UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**

Éducation permanente  
**Lecture rapide**  
Trimestre janvier-avril 1982

**Durée du cours** — D'une durée de vingt-cinq heures, ce cours s'échelonne sur une période de dix semaines soit du 16 février au 20 avril 1982.

**Horaires** — Le mardi, de 19 à 21 heures 30.

**Coût** — Les frais, incluant tout le matériel nécessaire, sont de 125 \$.

**Inscription** — Le cours groupera un maximum de 18 étudiants et l'inscription se fait en se présentant, d'ici le 12 février, au:

Secrétariat de la DGEP  
Local 200 — Pavillon des Arts  
Téléphone: 819/565-5078

N.B. — L'Université se réserve le droit d'annuler le cours si le nombre d'étudiants est insuffisant.

77788

**MAISONS D'ENSEIGNEMENT**

**COLLEGIAL COLLEGIAL COLLEGIAL COLLEGIAL COLLEGIAL COLLEGIAL COLLEGIAL COLLEGIAL COLLEGIAL COLLEGIAL**

**COLLEGIAL**  
Après le secondaire  
un moyen efficace  
de se préparer  
à l'université

**SEMINAIRE de SHERBROOKE**  
**COURS COLLEGIAL**

- ENSEIGNEMENT DISPENSE PAR DES PROFESSEURS COMPETENTS ET DISPONIBLES
- EVALUATION PERIODIQUE DU TRAVAIL DE L'ETUDIANT
- SERVICES PERSONNALISÉS: ORIENTATION, INFORMATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE, AIDE PEDAGOGIQUE, DEPANNAGE FINANCIER, SANTÉ, ETC...
- ACTIVITES SPORTIVES, CULTURELLES ET PASTORALES VARIÉES.

- Le Séminaire accueille les filles et les garçons au collégial.
- L'accès est facile: plateau Marquette au centre de la ville.
- Date limite officielle: 1er mars.

**INSCRIPTION OU RENSEIGNEMENTS:**

SEMINAIRE DE SHERBROOKE  
SECRETARIAT DES ADMISSIONS  
195, RUE MARQUETTE  
SHERBROOKE, QUE.  
J1H 1L6  
TEL.: 563-2050, POSTES 27 ou 39

77242X

**AU ROI DU COQ ROTI**  
90, rue Camirand, Sherbrooke

**DU POULET A PRIX DÉFI...**  
A VOUS "COUPER LE SOUFFLE"

**REPAS COMPLET**  
Valide maintenant et jusqu'au  
15 février

*Spécial*  
tous les jours  
**AU COMPTOIR SEULEMENT**

UN QUART DE  
**POULET ROTI** **2.50**  
avec patates frites,  
sauce BBQ, salade de  
chou, pain Au  
choix  
du chef

73138

**Le téléthon de la paralysie cérébrale**

^  
♥ + !

**moi, j'y crois!**

6 et 7 février, de 23 h à 19 h  
au réseau

\* Aimer en langage Bliss • Institut de communication Blissymbols

77264

**RADIO**

CJRS — PARLONS SPORT  
avec GHYSLAIN DELAGE et JEAN-PIERRE DUPUIS  
à: 563-1510  
de 17h15 à 19 heures

**1510/CJRS**  
**RADIO SHERBROOKE**

73148-8

## Le programme expérimental de la création d'emplois communautaires

# "On peut estimer que notre part est environ 1 million \$..."

— Pierre Deland

par Gilles Fisette

**SHERBROOKE** — Le programme OSE est mort, c'est vrai. Mais le Programme expérimental de création d'emplois communautaires, le PECEC, lui, survit; et c'est 10 millions \$ que les industriels qui ont des idées d'expansion peuvent aller chercher... d'ici fin mars 1982.

"Les 10 millions \$, c'est l'enveloppe nationale. Dans l'Estrie, on peut estimer que notre part est environ 1 million \$. Mais il faut que les industriels estriens fassent vite car ce sont les premiers arrivés qui seront les premiers servis. Et si on ne prend pas notre part, ce sont les gens d'ailleurs qui en profiteront."

Telle est la mis en garde qu'a faite, hier, M. Pierre Deland, le délégué régional de l'Office de planification

et de développement du Québec et le président de la Conférence administrative régionale qui est res-



Pierre Deland

ponsable de la gestion du programme en région.

Questionné sur les possibilités qu'a l'Estrie d'aller chercher son million de dollars disponibles alors qu'elle n'en a décroché que 2,6 millions \$ en quatre ans, M. Deland s'est fait prudent.

"Je ne pense pas qu'on puisse atteindre cet objectif. Ce n'est pas réaliste et possible", a-t-il déclaré.

Toutefois, il expliquera plus tard que les 2,6 millions \$ distribués en quatre ans sont le reflet fidèle des sommes disponibles et de la part qui devait revenir à l'Estrie. De même, la région détient le potentiel pour décrocher le million de dollars d'ici quelques semaines... en autant que les industriels bougent.

"Ce n'est pas nous qui montons les projets... Nous pouvons affirmer

que l'Estrie est une région très dynamique, surtout depuis la dernière année. Nous savons que plusieurs in-



Robert Dion

dustriels ont des projets d'expansion qui répondent à nos critères. Nous avons discuté avec eux. Il suffit qu'ils présentent leurs projets le plus rapidement possible", précise M. Deland.

### Encore plus

Advenant le cas que cette enveloppe disponible glisse des doigts des industriels de la région pour enrichir ceux des autres régions du Québec, tout ne sera pas perdu pour autant puisque le PECEC a la certitude de fonctionner encore jusqu'à, au moins, fin mars 1983.

De toutes façons, pour répondre à ce programme d'aide gouvernemental, il suffit d'avoir des projets d'expansion qui sont susceptibles de créer au moins trois emplois per-

manents et de s'autofinancer après deux ans.

Ces projets doivent être soumis à l'OPDQ, 740 Galt ouest, à Sherbrooke, qui peut aider l'industriel à bâtir son projet. Ce projet sera étudié par la suite par la Conférence administrative régionale qui est en mesure de donner une réponse en moins d'une quinzaine de jours... Et de signer un chèque en autant que le montant du projet est inférieur à 74.000 \$. Pour les sommes supérieures, il faut s'adresser à Québec.

"Le programme OSE est mort, vive le PECEC", s'exclame M. Robert Dion, le directeur général de la Maison régionale de l'industrie, qui assistait à la conférence de presse et qui tenait à inviter les industriels à se prévaloir de l'un de "ces derniers programmes d'urgence du gouvernement du Québec."

## 18 industriels de Mégantic-Compton raflent 30.6 % des subventions accordées aux comtés de l'Estrie

**SHERBROOKE (GF)** — La "Beauce" de l'Estrie, c'est le comté de Mégantic-Compton.

C'est du moins ce que l'on peut croire suite à la publication, hier, du bilan du Programme expérimental de création d'emplois

communautaires, le PECEC, pour la période située entre 1977 et le 1er janvier 1982.

En effet, 18 industriels de cette région ont raflé 810.190 \$ des 2.643.562 \$ qui ont été distribués entre les neuf comtés estriens, soit une tranche de

30.6 pour cent. Les projets acceptés et subventionnés par le PECEC ont permis la création de 203 emplois. Cela représente quelque 31.1 pour cent des 675 emplois permanents créés dans la région dans le cadre de ce programme.

Le comté de Sherbrooke, par l'importance de sa population et le nombre d'industriels, détient la tête en ce qui concerne le nombre de projets acceptés, 20. Mais elle vient derrière Mégantic-Compton au chapitre de la valeur des

subventions et le nombre d'emplois créés: 758.218 \$ et 171 emplois.

Viennent par la suite, les comtés d'Orford (8 projets, 362.535 \$ et 78 emplois), de St-François (6 projets, 268.688 \$ et 92 emplois), de Richmond (3

projets, 315.200 \$ et 104 emplois), de Beauce-sud (1 projet, 25.000 \$ et 5 emplois), de Bro-

me-Missisquoi (1 projet, 36.072 \$ et 6 emplois), de Johnson (1 projet, 13.659 \$ et 5 emplois) et de Shefford (1 projet, 54.000 \$ et 11 emplois).

Interrogé sur la faiblesse du montant accordé à l'Estrie durant les quatre dernières années, M. Pierre Deland, le responsable du programme, signale qu'au début du programme, les projets présentés étaient pratiquement tous farfelus. Toutefois, depuis

un an environ, on note un réel dynamisme en région et les projets sont de plus en plus intéressants.

Il souligne également que le 2,6 millions \$ distribués au cours des quatre dernières années constituent une juste proportion des sommes dis-

ponibles.

Enfin, M. Deland a noté la qualité des administrateurs du programme puisque seulement 9,8 pour cent des entreprises subventionnées ont fermé leurs portes tandis que les autres ont entièrement répondu aux attentes.

## Des députés le soutiennent

# Aucune concertation entre les divers agents économiques d'une même région

par Gilles Fisette

**SHERBROOKE** — Malgré tout ce qu'il a pu dire ou voulu faire en ce sens, le gouvernement du Québec n'a pas de politique arrêtée de développement économique régional, de sorte qu'il n'existe aucune concertation entre les divers agents économiques d'une même région.

C'est du moins ce que soutiennent les députés libéraux membres de la mission de développement économique qui, hier, effectuaient une visite dans la région de Sherbrooke, la dixième du genre à travers diverses régions du Québec depuis que l'idée est née en août 1981.

En effet, selon M. Reed Scowen, le député de Notre-Dame-de-Grâces et le chef de cette mission économique, et selon M. Daniel Johnson, le député de Vaudreuil-Soulanges, cette courte visite a tout de même permis aux membres de la mission de rencontrer des leaders économiques de la région de Sherbrooke et se rendre compte que le manque de concertation est l'un des points que l'on peut rajouter dans la liste des griefs de l'opposition libérale envers le gouvernement

Lévesque en matière de développement économique.

"La concertation, on est plus sensible à cela ces temps-ci, lorsqu'on pense à la rencontre des premiers ministres... Trudeau se veut le grand et le seul responsable du développement économique régional. Nous ne sommes pas d'accord. Le pays est beaucoup trop vaste. Le développement régional doit aussi être la responsabilité du gouvernement provincial... Ici, au Québec, il n'y a pas d'entente, pas de concertation entre le fédéral et le provincial, ce qui a nuie à plusieurs dossiers industriels. De plus, il n'y a pas de concertation entre les divers organismes intéressés par le développement économique", soutient M. Reed Scowen.

Ainsi, des rencontres

qu'ils ont eu avec, notamment, la Maison régionale de l'industrie, Sodeq-Estrie, la Chambre de commerce, le commissariat industriel, les députés libéraux disent retenir surtout ce manque de concertation qui est dû à un manque de planification de Québec. Et ce, soutiennent-ils, malgré ce qu'on appelle en région la Table de concertation, ou la Conférence administrative régionale.

### Idées libérales

Par ailleurs, si cette mission formée également par les députés de Mégantic-Compton, M. Fabien Bélanger (forêt); de Laporte, M. André Bourbeau (transport); de Outremont, M. Pierre Fortier (énergie et ressources); de Viger, M. Cosmo Maciocia (tourisme); de Beauce-sud, M. Hermann Mathieu (agriculture); de Richmond, M. Yvon Vallières (mines); et de Jean-Talon, M. Jean-Claude Rivet (travail), avait pour tâche de mieux comprendre les problèmes régionaux, elle a été formée également pour permettre

à l'opposition libérale de faire le procès des politiques économiques du gouvernement Lévesque et de "l'affaiblissement économique du Québec depuis 5 ans."

Ainsi, la mission fait ressortir qu'en 48 mois, la part du Québec des nouveaux emplois et des investissements canadiens s'est affaiblie de 20 pour cent. Elle reproche également le taux de chômage actuel qui est de 35 pour cent plus élevé que la moyenne canadienne, le nombre des nouveaux emplois qui est tombé de 21 à 17 pour cent de la part canadienne et la baisse des nouvelles immobilisations, secteur de la fabrication, qui est tombé à 20 pour cent.

Les libéraux disent que "la mauvaise conjoncture économique partout, la méfiance et l'attitude du gouvernement fédéral et le mouvement inévitable vers l'ouest — les raisons

évoquées par le gouvernement Lévesque ne tiennent pas."

A court terme, la mission libérale entend taçonner la députation ministérielle, en Chambre.

afin de trouver des solutions aux problèmes régionaux.

A long terme, bien sûr, il s'agira de prendre la place du calife et de faire mieux que lui...



## APPELS TÉLÉPHONIQUES

faits et reçus avec ce télé!

PROCUREZ-VOUS LE PLUS PERFECTIONNÉ DES TELECOULEURS AVEC "SPACE PHONE"

### SYSTEME 3 AVEC TELECOMMANDE

Captrez les nouveaux postes du câblevision avec ce modèle.



Garantie complète de 3 ANS

Cabinet décoratif, compacte, fini-simili noyer américain. Rendement audio / prise pour écouteurs, sentinelle de courant électronique.

- Circuit PRP (pour meilleure image)
- Lampe-image 3 convergences
- Châssis triple-plus
- Système sentinelle de couleur
- Syntonisation électronique au quartz
- Programmeur minuté



ZENITH Choix de magnétoscopes

Consultez des spécialistes

## VIDEOTECH Inc.

SHERBROOKE 910, King o. MAGOG 466, rue Main DRUMMONDVILLE 190, rue Lindsay

## Faculté de Médecine: difficultés financières

**SHERBROOKE** — La faculté de Médecine de l'Université de Sherbrooke ne peut plus absorber de nouvelles coupures, au risque de compromettre sa mission, voire de devoir fermer ses portes.

C'est ce qu'a dit juger le président de l'Association des professeurs de la faculté de Médecine, le Dr Gérard Plante, qui a révélé que les coupures déjà subies en Médecine risquent de compromettre aux yeux de la société la qualité de la formation des jeunes médecins.

Le Dr Plante a rappelé qu'en plus des coupures de 10 pour cent absorbées par toutes les facultés de l'Université de Sherbrooke, la faculté de Médecine avait subi une coupure additionnelle en se faisant retrancher 225.000 \$, soit le quart de son budget au niveau des masses salariales complémentaires.

De ce montant, quelque 80 pour cent sont généralement utilisés pour payer les professeurs à temps partiel qui donnent des cours dans les divers hôpitaux de la région.

Il apparaît donc au Dr

Plante que la faculté de Médecine a déjà atteint le seuil critique de son existence avant même que l'Université de Sherbrooke ne prenne une décision au sujet des nouvelles coupures qu'elle a envisagé.

Consultation Au Service des Entreprises

NE PERDEZ PLUS D'ARGENT: RENDEZ VOTRE ENTREPRISE RENTABLE!

De nombreux propriétaires et dirigeants de petites entreprises qui ont eu des difficultés financières ont fait appel à CASE\*

Le service CASE a été créé pour encourager la croissance et la prospérité des petites entreprises en les aidant à perfectionner leurs techniques commerciales.

Si vous avez besoin de conseils en tenue de livres, fonds de roulement ou en gestion des stocks, faites appel à CASE. D'un autre côté, si vous utilisez vos actifs judicieusement mais que vous avez quand même besoin d'aide, nos conseillers d'expérience peuvent vous montrer comment obtenir des appuis financiers.

Appelez CASE aujourd'hui même. C'est votre meilleur investissement! Pour obtenir plus de renseignements appelez à frais virés au:

(819) 565-4740 Roland Lortie Coordonnateur

BANQUE FEDERALE DE DEVELOPPEMENT FEDERAL BUSINESS DEVELOPMENT BANK

Canada

LOUEZ DE TOUT 569-9548 LOCATION MARTINEAU 2458 ouest, rue King Laveuse à vapeur pour tapis.

LUNDI ET MARDI SEULEMENT

CARTOUCHES DE CIGARETTES 10<sup>29</sup> ch.

LIMITE DE 2 PAR CLIENT

MARQUES CANADIENNES SEULEMENT

Achetez Woolco... partez gagnant!

PLAZA ROCK FOREST

Gouvernement du Québec Ministère des Institutions financières et Cooperatives

SUBVENTIONS DE RECHERCHE SUR LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Un programme de subventions de recherche portant sur la coopération économique est mis de l'avant par le Fonds F.C.A.C. et le ministère des Institutions financières et Cooperatives. Il s'agit de l'ACTION CONCERTÉE SUR LA COOPÉRATION ÉCONOMIQUE.

Admissibilité: Les chercheurs, seuls ou en groupe, provenant des établissements universitaires ou collégiaux, des instituts de recherche à caractère public, ou qui n'ont pas d'affiliation institutionnelle reconnue, sont invités à soumettre des demandes à ce titre.

Objectifs:

- sensibiliser les chercheurs, les établissements et le milieu de la coopération à l'importance d'un secteur de recherche encore peu exploité;
- inciter les chercheurs issus de diverses disciplines à travailler au développement de la coopération;
- favoriser la collaboration par l'élaboration d'un langage commun aux scientifiques, aux représentants des entreprises coopératives et aux organismes gouvernementaux;
- assister financièrement les chercheurs effectuant des travaux visant à produire un impact sur le développement des entreprises coopératives;
- créer un potentiel de recherche en contribuant à la formation des chercheurs et des experts dont le Québec a besoin dans le domaine de la coopération économique;
- stimuler la diffusion des connaissances dans le domaine de la coopération et encourager leur exploitation;
- résoudre les problèmes qui entravent le développement des entreprises coopératives au Québec.

Critères:

Les critères d'évaluation des demandes sont les suivants:

- pertinence du projet par rapport aux priorités établies;
- qualité de la démarche poursuivie (créativité, problématique, méthodologie);
- productivité des chercheurs;
- concertation avec les autres chercheurs dans le même domaine;
- participation de personnes ressources provenant du milieu de la coopération.

Inscription: Date limite d'inscription 5 mars 1982 Annonce des subventions Avant le 1er juin 1982

Les documents nécessaires pour la préparation des demandes (brochure explicative et formulaire) sont disponibles dans les universités, les collèges, ou au Fonds F.C.A.C. à l'adresse suivante:

Fonds F.C.A.C. pour l'aide et le soutien à la recherche 979, rue de Bourgogne, 4e étage Ste-Foy (Québec) G1W 2L4 TÉLÉPHONE: (418) 643-8560

# Bambin étranglé

TORONTO (PC) — Le drapeau flottait à mi-mât hier au-dessus de l'école William G. Davis, à Scarborough, en banlieue de Toronto, pour marquer la mort de Rajesh Gupta, âgé de huit ans, dont le corps fut découvert dans une congère, la veille, derrière une usine.

A l'intérieur, le principal, Del Fisher, ne se pardonnait pas d'avoir, la journée de la mort du bambin, rompu avec la tradition voulant que les dirigeants scolaires téléphonent aux parents lorsqu'un enfant s'absente.

Or, mercredi, jour où Rajesh fut tué, l'école assumait que l'enfant était toujours malade puisqu'il s'était absenté pour maladie la veille.

On ne reconnut la disparition du garçonnet qu'à l'heure du midi, lorsque sa mère téléphona à l'école pour s'informer de la raison pour laquelle Rajesh n'était pas de retour pour son lunch.

L'enfant qui, selon la police, aurait été étranglé à l'aide d'une corde, fut découvert à quelque 13 kilomètres de l'école. Une autopsie a permis de déterminer qu'il n'avait pas été sexuellement molesté.

Les enquêteurs comptent actuellement sur la description d'une voiture aperçue autour de l'école, la journée du meurtre, pour amorcer leurs investigations.



Rajesh Gupta, 8 ans, qui fréquentait une école de Scarborough, en Ontario, a été retrouvé mort dans un banc de neige. Il aurait été étranglé. La police traque déjà un suspect.

# Programme de rationnement de l'essence...à titre expérimental

OTTAWA (PC) — Les autorités fédérales entreprendront vers la fin du mois de février la mise en place d'un programme de rationnement de l'essence — mais il n'y a pas lieu de s'alarmer.

Il s'agit uniquement pour l'instant de prétendre qu'il y a pénurie de pétrole.

"C'est heureux que cette expérience puisse être effectuée à une période où il n'y a vraiment pas de problème d'approvisionnement", a déclaré, vendredi, Henry Stevenson, président de l'Agence fédérale d'allocation des réserves énergétiques.

L'expérience, qui débutera le 26 février pour se poursuivre jusqu'à la fin d'avril, n'affectera pas d'aucune façon ni les consommateurs ni le marché régulier du pétrole, a fait savoir l'Agence fédérale par voie de communiqué.

## Constitution

### Le fédéral conserve l'espoir que Londres adoptera le projet sans délais indus

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral a toujours bon espoir que le projet de loi constitutionnel soit adopté à Londres sans délais indus, malgré le fait que le "Canada Bill" ne soit pas inscrit au feuillet des Communautés britanniques pour la semaine prochaine.

Le ministre d'Etat Serge Joyal a indiqué, vendredi, que la date de présentation en deuxième lecture du projet de loi constitutionnel devait être décidée après négociation entre les deux leaders parlementaires à Londres.

Selon M. Joyal, les deux principaux partis à la Chambre des Communes britanniques seraient d'accord pour que la présentation du "Canada Bill" ne soit pas l'objet de discussions politiques et qu'il soit adopté dans les délais minimum prévus par la procédure.

"Normalement, on consacre un certain nombre de jours dans la session à de tels projets qui sont débattus rapidement", a soutenu M. Joyal.

Le ministre a ajouté

que ces nouveaux délais à Westminster ne signifiaient aucunement que le gouvernement britannique était hésitant à faire adopter ce projet de loi.

La question des aborigènes a été réglée par la Cour d'appel britannique, a soutenu M. Joyal, et le premier ministre britannique, Mme Margaret Thatcher, a indiqué que la question du veto du Québec était une affaire politique interne au Canada et qu'elle n'avait pas l'intention de s'en mêler.

L'Agence, créée en 1979 en vertu de la Loi d'allocation des réserves énergétiques, a reçu pour mandat de préparer et d'administrer l'allocation des produits pétroliers disponibles au Canada advenant une situation d'urgence

nationale provoquée par des problèmes d'approvisionnement.

Le programme d'allocation doit être prêt à être mis en oeuvre en moins de 60 jours après que le cabinet fédéral aura déclaré l'état d'urgence.

# NOUVELLE ÉCLAIR!

La protection supplémentaire du service

vous est maintenant offerte pour 36 mois, ou 80,000 km

Protection sélective du service



sans supplément

à l'achat de toute nouvelle Rabbit (coach ou berline) entre le 18 janvier et le 31 mars 1982.

Vous pouvez maintenant vous protéger contre les frais de réparations mécaniques futurs pendant 36 mois ou jusqu'à 80,000 km\* - incluant la garantie du fabricant.



garantie internationale

\*ou pendant 48 mois ou 100,000 km moyennant supplément

Venez prendre des renseignements des aujourd'hui.



MONT ORFORD AUTO INC.

617, Boul. Bourque

OMERVILLE,

Tél.: 843-3368

## Pas de contrôle des salaires envisagé pour les fonctionnaires fédéraux

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Trudeau a indiqué, vendredi, qu'il n'envisage aucun programme de contrôle des salaires des fonctionnaires fédéraux, tandis que d'importants chefs syndicaux ont promis de combattre toute tentative de limitation des augmentations de traitement de leurs commettants.

M. Trudeau a déclaré, à la Cham-

bre des Communes, qu'il n'agirait pas sans l'approbation des 10 premiers ministres provinciaux, qui ont rejeté jeudi, à la conférence d'Ottawa sur l'économie, sa proposition de geler les salaires des catégories de fonctionnaires les mieux payés et de n'accorder que des augmentations limitées aux autres.

## Faux papiers à la femme d'Olson

### Allan Williams nie

VICTORIA (PC) — Le procureur général de la Colombie-Britannique a nié dans une interview, jeudi, que la GRC ait offert à la femme du tueur Clifford Robert Olson de lui fournir de faux papiers d'identité et de la démenager gratuitement.

M. Allan Williams répondait ainsi au député conservateur Allan Lawrence, qui l'avait affirmé la veille aux Communes d'Ottawa. Ce dernier n'a pas lâché prise puisque, dès qu'il fut mis au courant de la dénégation de M. Wil-

liams, a révélé qu'il tenait ses informations de Me Robert Shantz, l'avocat d'Olson Williams, a fait savoir que c'est Olson lui-même, et non

la police, qui a soulevé à trois occasions la possibilité de démenager sa femme et son enfant, mais qu'il a changé d'idée par la suite.

## Problème de langue?

LONDRES (PC) — Selon un député travailliste, le fait que la résolution constitutionnelle canadienne soit rédigée en français, en plus de l'anglais, va poser des problèmes au Parlement britannique.

En discutant des amendements, a fait remarquer M. Christopher Price, comment les députés pourront-ils s'en tirer sans parler français?

S'ils le font, a-t-il ajouté, ils vont s'attirer les foudres des nationalistes celtes, qui réclament le droit d'utiliser le gallois et le gaélique aux Communes.

Tous les présidents des Communes, a rappelé M. Price, ont décrété que la seule langue du Parlement était l'anglais. "parce que l'anglais est la langue

Message aux enseignants

Une façon d'apprendre: nouvelle, originale, vivante, efficace, actuelle, intéressante, divertissante, stimulante, agréable, enrichissante.



Nous vous proposons une façon originale de faciliter l'apprentissage de vos élèves, d'enrichir leurs connaissances générales, de développer leurs habiletés cognitives, de les intéresser au monde dans lequel ils doivent évoluer souvent sans bien le comprendre, de leur transmettre le désir d'apprendre et de leur permettre de devenir un jour des citoyens actifs, lucides et autonomes.

LE JOURNAL QUOTIDIEN, une ressource pédagogique à découvrir!

Pour vous aider à utiliser ce "manuel du quotidien" dans votre enseignement, nous avons rédigé un guide contenant de nombreuses suggestions d'activités d'apprentissage à faire en classe avec vos élèves et cela aussi bien au primaire qu'au secondaire. Vos élèves pourront découvrir les particularités de ce média et développer leur habileté à communiquer.

Si vous désirez obtenir des renseignements supplémentaires concernant LE GUIDE DU MAÎTRE POUR L'UTILISATION DU JOURNAL EN CLASSE, complétez et retournez ce bon de commande: nous vous ferons parvenir gratuitement un document explicatif.

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
Nom et adresse de votre établissement scolaire: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_

Adresse personnelle: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_

Matière(s) enseignée(s) et niveau scolaire: \_\_\_\_\_

Je désire recevoir le document explicatif

à mon domicile  à mon lieu de travail

Envoyez à: La Tribune Ltée.  
a / s Denise Orichelsky,  
1850, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2X8

# L'Orchestre Symphonique de Sherbrooke

## CONCERT

### POPO

Au programme

Fantaisie sur des airs de Gilles Vigneault  
Neil Chotem

Dans une fontaine jouaient trois canards  
Vic Angellillo

et des suites pour orchestre à partir de la musique des films

The Sound of Music  
Rocky  
West Side Story  
Jesus Christ Superstar  
The Sting

Samedi 20 février à 20h30



7785

77884

# Les meurtres célèbres au Québec

• 1930

**N.D.L.R. — Voici le dernier d'une série de huit documentaires sur les meurtres les plus célèbres au Québec tels que racontés par les principaux témoins, enquêteurs, journalistes et membres du Barreau.**

## Le meurtre de la petite Simone

# Le Frère Dosithée sauvé par une lettre anonyme

**MONTREAL (PC) — C'est dans une fosse qu'on avait trouvé la fillette. Elle avait été battue, défigurée, poignardée. La dernière fois qu'on l'avait vue vivante, elle sortait du "restaurant du coin", où elle avait acheté des friandises et elle allait vers la maison de ses parents en sautillant.**

L'homme accusé de l'avoir assassinée était dans une cellule. Il attendait son enquête préliminaire. On semblait être devant une affaire criminelle réglée en moins de rien.

Des témoins avaient vu l'homme inviter la fillette à le suivre dans le verger. Il l'avait attirée en lui promettant des pommes.

Puis, soudainement, il y a eu cette lettre. Elle était adressée à M. Louis Jargaille, détective en chef de la Police provinciale du Québec.

On avait écrit sur du papier d'emballage et des bouts de carton grossièrement déchirés.

C'était un message qui d'une manière quelque peu ambiguë respirait le mal.

La petite a eu ce qu'elle méritait, avait écrit une espèce de déséquilibre.

Elle s'appelait Simone Caron. Elle avait toujours vécu avec ses parents, ses frères et ses sœurs, à Pointe-aux-Trembles. Elle avait huit ans.

### Une bague tachée

Le détective Jargaille a continué à lire.

"Libérez ce frère. Il est aussi innocent que la neige qui couvrira bientôt les toits des maisons."

Le "frère" dont il s'agissait s'appelait Albert Nogaret. Il avait 46 ans. Dans la communauté religieuse des Frères du Sacré-Coeur, il était connu sous le nom de Frère Dosithée.

Il était en charge des employés de la cuisine au Collège Roussin, une maison d'enseignement pour garçons très respectée qui se trouvait non loin de la maison où habitait la jeune Simone.

Jargaille l'avait criminellement accusé du meurtre de la petite.

Mais la lettre compliquait joliment l'histoire.

En outre, son auteur avait voulu s'assurer qu'on n'allait pas le prendre pour un farceur à l'esprit dérangé.

L'enveloppe contenait beaucoup plus que des mots.

"Pour vous le prouver, je vous envoie sa bague..."

La bague qu'on avait cherchée.

En effet, ont dit les parents de Simone, c'était bien la bague que leur fille portait au doigt le jour où elle était disparue, le 10 juillet 1930.

Et elle ne l'avait plus, lorsqu'on avait retrouvé son cadavre.

Il y avait des traces de sang sur l'anneau.

Ce n'est pas un couteau qui a servi

à commettre ce crime. Ce sont des ciseaux.

Le meurtre a été commis dans une grange près de l'école. J'ai caché le corps dans la cave afin de pouvoir me sauver.

Où essayez de répondre aux questions suivantes qui se posaient à l'esprit des habitants de la ville.

Le principal suspect étant derrière les barreaux, qui avait pu écrire cette lettre et la mettre à la poste?

Qui avait envoyé la bague au détective Jargaille?

— O —

Magloire Caron avait téléphoné à la police pour rapporter que sa fillette était disparue.

On a aussitôt entrepris des recherches. On a interrogé tous les voisins. La police avait une photo de Simone, prise lors de sa première communion deux mois auparavant. Elle portait sur la tête un voile blanc.

"Vous n'auriez pas vu cette petite fille?"

Personne ne l'avait vue.

On a fouillé des séries de wagons, stationnés sur les rails pas très loin. Afin de trouver des traces, des indices, on a passé au peigne fin toutes les maisons abandonnées, les vieux hangars et les champs environnants.

— O —

Avec les romanichels

M. Caron, contremaître à la Montreal Cotton and Wool Waste Company, a personnellement vérifié diverses informations. Certains affirmaient qu'on avait vu Simone dans des endroits aussi éloignés que Saint-Hyacinthe et des villages des Laurentides.

Sa femme et lui ont même épié des troupes de bohémiens et des cirques ambulants en songeant que leur enfant pouvait avoir été kidnappée.

Ce fut inutile.

Personne n'avait revu la petite Simone, après sa sortie du commerce de variétés.

Il était presque impossible de ne pas connaître Les Frères du Sacré-Coeur, dans le Québec canadien-français et catholique de cette époque — surtout si vous étiez un garçon.

Les Frères du Sacré-Coeur enseignaient surtout aux garçons de l'école primaire. Beaucoup de catéchisme.

Le 18 septembre 1930, les frères du Sacré-Coeur Ferdinand et Lambert travaillaient dans la cave du Collège Roussin, au 12085 de la rue Notre-Dame est.

Ils ont tout à coup remarqué qu'un sac de pommes de terre dégageait

une odeur très désagréable.

Ils l'ont tiré pour le placer sous la lumière et, avec une hache, l'ont ouvert.

"Oh mon Dieu."

Un pied de la jeune Simone Caron venait d'apparaître.

— O —

Les habitants de Pointe-aux-Trembles ont subi un véritable choc. A la messe du dimanche matin, un curé a qualifié le meurtrier de "bête sous une forme humaine".

On invita les fidèles à prier intensément pour la capture de ce monstre et à collaborer de leur mieux avec la police pour le retracer.

Mais les indices menèrent bientôt les limiers dans une direction presque aussi répugnante que le meurtre lui-même: aussi incroyable que cela pouvait paraître, tout indiquait que cette bête monstrueuse était un serviteur de Dieu... "un frère du Sacré-Coeur".

Quand le détective Jargaille l'a interrogé, le frère Dosithée a sans hésitation admis qu'il avait transporté la poche de jute qui contenait le corps de Simone.

Encore plus précis, il se souvenait l'avoir manipulée à trois occasions...

pour l'enlever de son chemin, alors qu'il travaillait dans le sous-sol faiblement éclairé. Il avait toujours cru qu'elle contenait des tubercules pourris.

Peut-être même, a-t-il souligné à la police, avait-il touché le cadavre par une déchirure de la jute.

Mais ces aveux étaient loin de signifier qu'il avait tué la fillette.

D'ailleurs, les policiers ne le croyaient pas tellement.

"Avez-vous un couteau?" lui a-t-on demandé.

Il en avait un — une sorte de couteau que l'on voit rarement avec un croc dans la lame. Selon la police, c'était un couteau de ce genre qui avait pu servir à poignarder Simone.

Bien qu'il eut proclamé son innocence, le frère Dosithée a été accusé de meurtre.

— O —

Un accusé indifférent

A son procès, l'accusé n'a manifesté

aucune réaction émotive. Il ne semblait guère préoccupé par ce qui se passait. Il est vrai que cet homme était sourd et qu'il ne pouvait pas entendre les dépositions des témoins. Mais, même dans ces conditions, les vieux routiers des tribunaux ne se souvenaient pas d'avoir déjà vu une telle indifférence chez quelqu'un accusé de meurtre.

A plusieurs reprises, il est même tombé endormi et, chaque fois qu'on le réveillait, il paraissait beaucoup plus préoccupé par une tache grasse sur son pantalon que par les dialogues qui se déroulaient devant lui et qui pouvaient l'expédier à la potence.

L'élément de preuve le plus incriminant tenait dans l'invitation qu'il avait faite à la fillette de le suivre à l'académie où elle pourrait avoir des pommes.

En outre, Antonio Godon, laveur de vaisselle au collège, a rapporté à la cour qu'il avait vu le frère Dosithée transporter une grosse poche dans la cave, quelques jours après la disparition de Simone — et que le frère n'avait pas semblé du tout heureux du fait qu'on l'avait aperçu.

Le dénommé Godon a également fait sursauter le tribunal quand il a affirmé que le directeur de l'école, le frère Rosaire, l'avait soupçonné d'être le meurtrier et l'avait poussé à tenter le suicide en prenant du poison pour échapper à la loi et empêcher la honte de retomber sur le collège.

Le frère Rosaire a nié ces faits. Mais, a-t-il raconté, quelques semaines après l'arrestation du frère Dosithée, des cris et des gémissements très forts l'avaient attiré jusqu'à la cave.

"La porte d'un petit placard sombre était fermée avec une corde. J'ai dit à mon compagnon de la couper avec un couteau."

Godon était étendu inconscient sur le plancher. Sur un tonneau vide tout près, il y avait des bouteilles de teinture d'iode et de formol. Je suis remonté en hâte et j'ai fait venir un médecin ainsi qu'un prêtre..."

Nogaret, bien qu'il n'eût pas signé de confession et malgré la bague reçue par la poste par le détective Jargaille, a été jugé coupable du meurtre de Simone Caron.

Le juge l'a condamné à être pendu. Mais on a porté la cause en appel et, dans une décision unanime, la Cour d'appel a ordonné un deuxième procès.

Albert Nogaret allait avoir une deuxième chance d'échapper à la potence, une deuxième chance de retourner auprès de ses confrères religieux et à sa cuisine.

Le deuxième procès a passablement ressemblé au premier. Le procureur public, Me Ernest Bertrand, a de nouveau rappelé aux jurés qu'ils ne devaient pas se laisser influencer par l'état religieux de l'accusé.

— O —

Prenez goût à la vie et pensez à votre cœur: surveillez votre alimentation, ne fumez pas, faites de l'exercice régulièrement et aidez votre Fondation des maladies du cœur.

Non coupable

"Nous avons une justice équitable dans la province de Québec et, s'il en est ainsi, c'est grâce à la population que vous, les jurés, représentez," a dit le procureur aux membres du jury.

"J'espère que vous saurez être courageux et que vous ne vous laisserez pas influencer par la religion et ce qu'on pu écrire les journaux. Dans un grand nombre de familles du Québec, il y a des fils et des filles qui sont dans les ordres religieux, mais que ce détail n'ait pas de poids sur votre jugement, au moment où vous rendrez votre verdict."

Il a été aussi beaucoup question de religion dans les dernières recommandations que le juge Aimé Marchand a faites au jury: il ne devait pas être question que l'accusé soit acquitté simplement parce qu'il avait de fortes attaches religieuses.

L'accusé était demeuré endormi durant la moitié de l'après-midi. Un garde a dû le secouer pour le tirer d'un profond sommeil, afin qu'il puisse entendre le verdict.

"Non coupable..."

C'est en homme libre qu'Albert Nogaret est sorti du palais de justice et a repris la direction du collège de la rue Notre-Dame. Par la suite, il devait retourner en France où il mourut plusieurs années plus tard.

Mais le meurtre de Simone Caron demeurerait toujours irrésolu. La bête de Pointe-aux-Trembles était toujours au large.

— O —

Le 15 novembre 1938, les mineurs de Durham, en Angleterre, protestaient contre la visite prochaine du nazi anti-sémite le feld-maréchal Hermann Wilhelm Goering.

Et, au palais de justice, ce jour-là, la machine judiciaire avait tenté, pour une troisième fois, de venger le meurtre de Simone Caron.

Huit ans après avoir témoigné pour le ministère public lors des deux procès du frère Dosithée, Antonio Godon, le laveur de vaisselle maintenant âgé de 28 ans, était debout le visage pâle et tremblant dans la boîte des prisonniers. Maintenant, c'était lui qu'on accusait du même meurtre.

Son arrestation était survenue après deux nouvelles études de la cause qu'avait ordonnées le premier ministre Maurice Duplessis en sa qualité de ministre de la Justice.

Dans le premier cas, il s'agissait d'une enquête demandée par les Frères du Sacré-Coeur, immédiatement après les procès subis par le frère Dosithée.

— O —

La congrégation croyait que leur membre avait été accusé à tort et elle exigeait une compensation pour les dépenses et autres dommages qu'il avait subis à la suite de son arrestation et de ses procès.

Le juge Victor Cusson, qui devait plus tard devenir président de la Commission des Tramways de Montréal, a mené l'enquête et a conclu qu'en effet on avait faussement accusé le frère Dosithée. Il n'y avait jamais eu suffisamment de preuves contre lui pour pouvoir le traîner devant les tribunaux.

Ces conclusions entraîneront une nouvelle enquête qui devait durer six mois et à laquelle se sont attelés des agents spéciaux du bureau du procureur général.

### Tactiques policières

Résultat: on procéda à l'arrestation de Godon.

Au procès, deux experts en graphologie ont juré que Godon était la personne qui avait écrit la confession anonyme reçue par le détective Jargaille, peu de temps après la première arrestation du frère Dosithée.

On devait également révéler que des tactiques assez spéciales avaient été employées par la police afin d'en arriver à l'arrestation de Godon.

La police a admis qu'elle avait utilisé de fausses identités pour tromper l'accusé et le convaincre d'aller travailler dans un camp du Parc des Laurentides.

En fait, on tenait à l'avoir à l'oeil, tout en espérant que tôt ou tard il allait se sentir suffisamment à l'aise avec ses "compagnons de travail" pour parler du meurtre de la petite Simone et dévoiler qu'il en était l'auteur.

On lui a offert généreusement toute la quantité de bière et de scotch possible pour l'encourager à se sentir parfaitement à l'aise.

Et tout a fonctionné comme prévu. Il a parlé du meurtre de Simone Caron et, finalement, il a confessé qu'il avait commis le crime.

Mais les policiers camouflés qui avaient accompli cette tâche ont reconnu qu'à la fin, l'homme parlait aussi à la lune et aux étoiles.

Ce dernier point a posé un problème au juge Wilfrid Lazure: est-ce qu'un homme qui parlait à la lune était suffisamment sain d'esprit pour subir un procès pour meurtre?

Deux psychiatres ont témoigné que l'individu ne l'était pas. Et le jury les a crus.

Antonio Godon devait mourir dans un asile d'aliénés.

— FIN —

# Vous cherchez

## à obtenir une information de votre gouvernement?



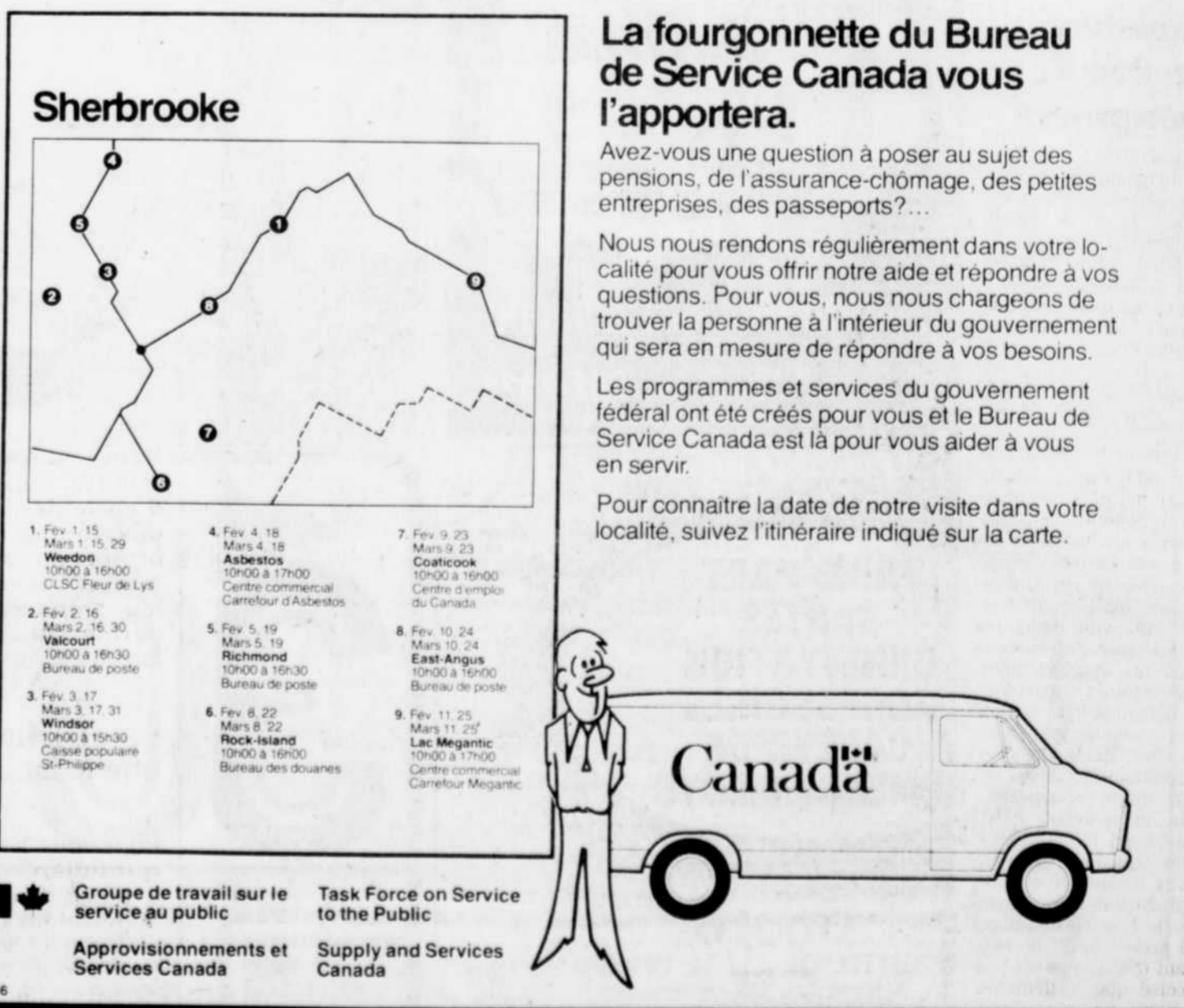
### La fourgonnette du Bureau de Service Canada vous l'apportera.

Avez-vous une question à poser au sujet des pensions, de l'assurance-chômage, des petites entreprises, des passeports?...


Nous nous rendons régulièrement dans votre localité pour vous offrir notre aide et répondre à vos questions. Pour vous, nous nous chargeons de trouver la personne à l'intérieur du gouvernement qui sera en mesure de répondre à vos besoins.

Les programmes et services du gouvernement fédéral ont été créés pour vous et le Bureau de Service Canada est là pour vous aider à vous en servir.

Pour connaître la date de notre visite dans votre localité, suivez l'itinéraire indiqué sur la carte.



Sherbrooke		
1. Fev. 1. 15 Mars 1. 25, 29 Weedon 10h00 à 16h00 CLSC Fleur de Lys	4. Fev. 4. 18 Mars 4. 18 Asbestos 10h00 à 17h00 Centre commercial Carrefour d'Asbestos	7. Fev. 9. 23 Mars 9. 23 Coaticook 10h00 à 16h00 Centre d'emploi du Canada
2. Fev. 2. 16 Mars 2. 16, 30 Valcourt 10h00 à 16h30 Bureau de poste	5. Fev. 5. 19 Mars 5. 19 Richmond 10h00 à 16h30 Bureau de poste	8. Fev. 10. 24 Mars 10. 24 East Angus 10h00 à 16h00 Bureau de poste
3. Fev. 3. 17 Mars 3. 17, 31 Windsor 10h00 à 15h30 Caisse populaire St-Philippe	6. Fev. 8. 22 Mars 8. 22 Rock-Island 10h00 à 16h00 Bureau des douanes	9. Fev. 11. 25 Mars 11. 25 Lac Mégantic 10h00 à 17h00 Centre commercial Carrefour Mégantic


**Groupe de travail sur le service au public** / **Task Force on Service to the Public**  
**Approvisionnement et Services Canada** / **Supply and Services Canada**

N-41166

## DÉCOUPEZ CE COUPON!



**OBTENEZ UN SEAU À PRIX D'AUBAINE**

# 850\$

Pour économiser et régaler de 5 à 7 personnes, présentez ce coupon et obtenez un seau de 15 morceaux de délicieux poulet à **8,50\$** seulement.

Expiration: 28 février 1982.

**La Villa du Poulet**

**Poulet Frit à la Kentucky**

76989

## Négociations du secteur public: enjeux bien définis

CHICOUTIMI (PC) — Le négociateur-en-chef du gouvernement du Québec pour le secteur public et parapublic, Me Lucien Bouchard, a donné hier une bonne idée des enjeux de la prochaine négociation avec les employés de l'Etat, dont les conventions viennent à échéance en décembre 1982.

Invité du Cercle de presse du Saguenay, il a posé trois questions fondamentales, en déclarant que la négociation qui s'en vient sera un choix collectif.

Est-il convenable que le gouvernement protège le pouvoir d'a-

chat de ses employés en maintenant les clauses d'indexation? Est-ce que les contribuables vont accepter des hausses d'impôt pour répondre à des exigences des employés de l'Etat? Est-ce que le gouvernement peut se permettre de garder le salaire de ses employés à un niveau de 12 pour cent plus élevé que les travailleurs du secteur privé?

Si M. Bouchard donne la tendance gouvernementale, il affirme que les leaders syndicaux devront obtenir des mandats extrêmement pénibles de leurs committants.

## Caisses d'entraide

# Le Mouvement Desjardins disposé à envisager la fusion aux caisses pop

QUEBEC (PC) — A une semaine des assemblées générales qui décideront de l'avenir des caisses d'entraide économique, le Mouvement Desjardins vient non seulement de faire savoir qu'il est disposé à envisager cas par cas la fusion aux caisses populaires de chacune des caisses d'entraide économique, mais affirme en plus qu'il s'agit là de la meilleure solution pour la majorité des membres de l'entraide.

Marie-de-Beauce, soulignant que cette fusion a suscité un grand intérêt et de nombreuses demandes de renseignements, M. Blais affirme que le Mouvement Desjardins est prêt à appliquer à nouveau le même modèle, pourvu que les autres plans étant traités comme le capital social: — la transformation de la totalité du capital social en dépôt à terme et assurance d'un remboursement intégral de leur dépôt à chacun des membres, l'échéance du dépôt étant fixée en tenant compte des caractéristiques du portefeuille de chacune des caisses d'entraide; — l'octroi d'un prêt au membre qui en exprimera le besoin, selon

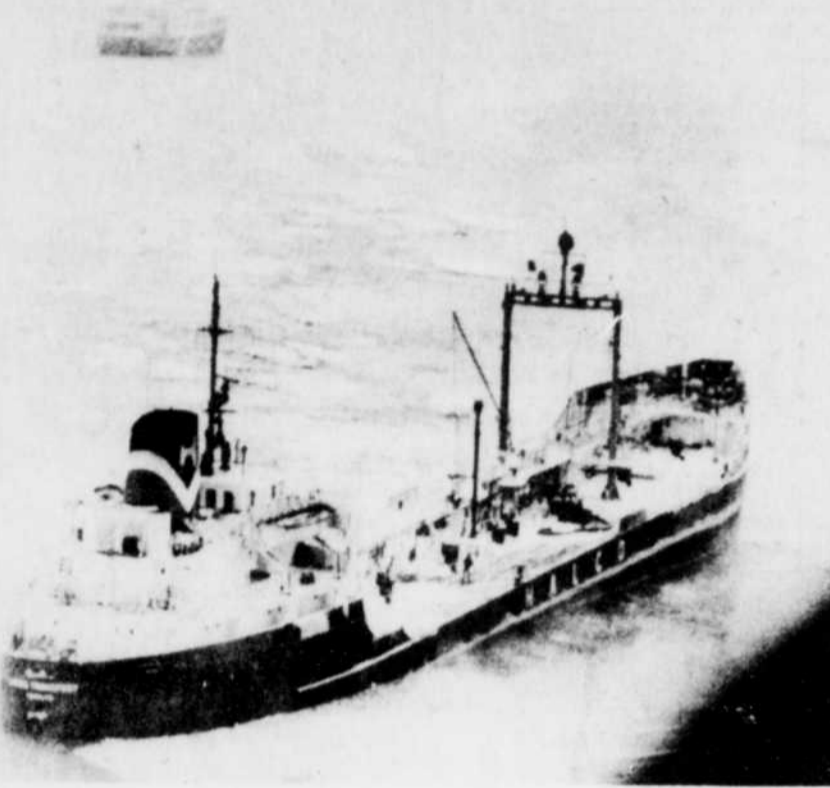
les critères usuels, équivalant au montant de capital social détenu par le membre et transformé en dépôt à terme; — l'engagement de verser dans un compte d'épargne choisi par le membre tout dépôt reçu de ce dernier à compter de l'assemblée de fusion sous forme d'épargne systématique et d'en assurer la disponibilité et de rémunérer, dès la fusion, cette épargne au taux du marché.

Meilleure solution

Selon M. Blais, compte tenu de cette nouvelle possibilité qui leur est offerte, les membres des caisses d'entraide économique disposent maintenant de trois votes possibles: accepter

le plan de relance Dugal, accepter la liquidation, ou voter pour le maintien du statu quo en vue d'une fusion éventuelle avec une caisse populaire ou une autre institution financière.

Mouvement Desjardins analysera chaque cas individuellement. Enfin, dans son communiqué, le Mouvement Desjardins dit être d'avis que la fusion, lorsqu'elle respecte les principes établis et le modèle proposé, est une solution plus avantageuse pour la majorité des membres des caisses d'entraide économique.



(Laserphoto PC)

Le pétrolier de 7,500 tonnes James Transport s'est échoué dans le fleuve, à la hauteur de Batiscan. Il a été rapidement remis à flots.

## Pétrolier renfloué devant Batiscan

MONTREAL (PC) — C'est par un succès total que s'est soldé, à 18h30 hier soir, le renflouement du pétrolier James Transport, qui s'était échoué plus tôt dans la journée, provoquant un véritable branle-bas de combat sur le fleuve Saint-Laurent, à la hauteur de Batiscan, alors que la garde côtière, les services d'environnement et les armateurs unissent leurs efforts pour éviter qu'un accident mineur ne dégénère en catastrophe écologique.

En effet, peu après l'accident, survenu vers 8h15, près de la bouée D-54, l'équipage d'un hélicoptère opérant à partir du brise-glace Simon Fraser avait repéré des taches de mazout sur une distance de trois milles à partir des lieux de l'échouement.

Il s'agissait cependant de taches

très légères et on croit qu'elle s'évaporeront rapidement en raison de la nature même du produit déversé", déclarait à Montréal le porte-parole de Transport Canada, M. Hugues Lacombe.

Cette prédiction devait s'avérer fondée, puisque le James Transport a pu gagner le port de Trois-Rivières, en milieu de soirée, par ses propres moyens, ne laissant plus s'écouler de mazout.

Le porte-parole de Transport Canada, M. Lacombe, a précisé qu'on espérait régler le problème durant la nuit, c'est-à-dire repérer l'endroit d'où provenait la fuite mineure et la réparer, de façon que le navire puisse repartir pour Montréal ce matin même.

## Dévaluation du dollar: Bourassa n'y croit pas

par Robert Lefebvre

QUEBEC (PC) — L'ex-premier ministre Robert Bourassa n'est pas d'accord avec la position des provinces qui réclamaient cette semaine à Ottawa la dévaluation du dollar canadien pour combattre l'inflation.

Selon M. Bourassa, la dévaluation du dollar et le contrôle des changes constituent deux solutions très difficiles d'application. Il propose plutôt que

les gouvernements adoptent une politique sélective de déductibilité des frais d'intérêt de l'impôt des citoyens et des entreprises qui sont le plus en difficulté.

Et à moyen terme, M. Bourassa estime qu'il faudra mettre l'accent sur les exportations.

À l'issue d'une conférence qu'il prononçait hier à Québec au colloque sur les perspectives économiques organisé par le Collège Vanier, M. Bourassa a déclaré

que le Québec, pour sa part, possède plusieurs outils pour réagir à la présente crise économique et il a cité comme exemples des sociétés d'Etat comme Hydro-Québec et la Société générale de financement.

Il est donc faux de dire, selon lui, que le gouvernement fédéral est le seul responsable de l'inflation et du fort taux de chômage.

Il souligne cependant qu'Ottawa devrait se montrer plus flexible dans ses négociations avec les provinces quant aux transferts fiscaux. Avant étudié plusieurs types de fédéralisme européens, M. Bourassa affirme que le système canadien s'est toujours distingué des autres par le principe de la pérennité et que ce principe est valable plus que jamais dans la conjoncture actuelle.

## Sera-t-il candidat au leadership du PLQ?

QUEBEC (PC) — L'ex-premier ministre du Québec, Robert Bourassa, n'écarte toujours pas un retour en politique active, mais il refuse de discuter l'hypothèse de sa candidature à la direction du Parti libéral du Québec.

Il a déclaré, vendredi, qu'il ne veut pas compliquer la vie du parti en parlant publiquement de pareilles hypothèses.

Il souligne qu'il est toujours disponible pour aider le PLQ et son chef, Claude Ryan, lorsqu'il est nécessaire.

Quant à une candidature à une élection partielle, il l'écarte pour le moment, alléguant que ses engagements dans une université américaine l'empêcheraient de mener une campagne électorale au cours des prochains mois.

## Pommes: manque de coordination

— Garon

MONTREAL (PC) — Un des problèmes de la pomiculture au Québec est le manque de coordination, a expliqué ven-

dredi à la clôture d'un colloque de deux jours le ministre de l'Agriculture, M. Jean Garon. Ainsi les entrepôts (à

atmosphère contrôlée) où on garde les fruits, au lieu d'être tous vidés lentement le long de l'année pour répondre à la demande, devraient l'être un par un. D'après M. Garon, cela diminuerait les frais d'exploitation des entrepôts car, une fois vidés, ils peuvent être fermés de bon.

## Prostitution

### Réseau démantelé

MONTREAL (PC) — Un couple de Montréalais a comparu vendredi devant le tribunal, à la suite du démantèlement par le Service de police de la CUM d'un réseau de prostitution, qui opérait dans l'ouest de la ville.

Gérard et Françoise Lapiere ont été interpellés jeudi au cours d'un raid policier qui s'est soldé par l'arrestation de douze autres personnes, soit six prostituées et six clients.

Les Lapiere ont été accusés d'avoir tenu une maison de débauche et d'avoir vécu des fruits de la prostitution.

L'opération a été réalisée par la brigade de la moralité du centre-ville.

Les clients devaient être accusés de s'être trouvés dans une maison

**BAINS TOURBILLON Dépositaire**

**Jacuzzi**

WHIRLPOOL

Nous sommes les spécialistes du bain-tourbillon

**BAIGNOIRES EN MONTRE**

**Jean-Guy Beauchemin**

Inc.

40, rue Lomas  
Sherbrooke — J1J 2P9  
Ouvert les samedi jusqu'à midi.

562-2024

LOUEZ:

TELECOULEURS  
MAGNETOSCOPES  
CASSETTES  
VIDEOS

569-9963

VIDEOTECH

910 KING O., SHERBROOKE

Merci pour 30 belles années?

**BOND PLACE HOTEL**

1-800-268-9390

TORONTO, CENTRE-VILLE

65 Dundas East, Toronto, Canada M5B 2G8

Isolation

**Clément Fortier & Associés**

**«Le maître en isolation»**

Isolation Plâtre et stucco  
Système de plafonds acoustiques et de murs secs  
Nous utilisons l'isolant «RED TOP»

965, rue Panneton  
Sherbrooke, Qué.  
J1K 2B3  
(819) 563-8333

ERRATUM

UNE ERREUR TYPOGRAPHIQUE S'EST GLISSEE DANS NOTRE CIRCULAIRE

EPARGNES DOLLARS

à la page 3 dans l'item:  
Des étagères aérées... posez-les n'importe où!  
On aurait dû lire:

Ens. de supports de plancher No 2	349	48	Etagère blanche 12" x 48" Cour. 12.99	1099
Ens. supports muraux No 1	329		Ens. supports de bout No 3	229
Ens. d'attaches d'étagères	229		Sau de 26 pintes sur roulettes	4229

Aurait dû se lire: =260

Page 4:  
Applique polyvalente, aurait dû se lire:  
Ampoules non incluses.

NOUS NOUS EN EXCUSONS LA DIRECTION

77684

PRÊT POUR 1987?

Ne vous en faites pas pour votre impôt 1981, chez H & R Block on s'en charge. Venez nous voir entre 9h et 21h en semaine et 9h et 17h le samedi. On vous attend et ça coûte pas cher, garanti!

La solution

H&R BLOCK

Tarifs spéciaux pour les déclarations comportant seulement la déduction «Crédit d'impôt pour enfants».

26 King ouest 566-2411	601 King est 567-3985
4268, boul. Bourque 562-8412	OUVERT SUR SEMAINE DE 9H A 21H, SAMEDI: 9H A 17H. Pas de rendez-vous nécessaire

EGALEMENT AUX HEURES REGULIERES DE CES MAGASINS

Sears CARREFOUR DE L'ESTRIE EATON

AUTRES BUREAUX

DRUMMONDVILLE - MAGOG - COWANSVILLE  
WEEDON - GRANBY - VICTORIAVILLE

77723

15%

FAIRE-PART  
CARTES  
D'INVITATION  
ACCESSOIRES  
CARTES DE  
REMERCIEMENTS

15%

Studio Photo

2074, rue King ouest  
Sherbrooke, QC  
J1J 2E8  
Tél.: (819) 565-7889

SR

MICHEL GREGOIRE

30¢

LA MÉNAGERIE

900 Belvédère sud, Sherbrooke  
566-7314

77423

Les Intérieurs C.C.

ÉCOULEMENT D'ÉCHANTILLONS DE PLANCHER

Solde formidable

<p style="text-align: center; font-weight: bold; font-size: 1.2em;">Unique! MOBILIER DE SALLE A MANGER</p> <p style="text-align: center; font-size: 0.8em;">en bois d'olivier Table 42 x 68 x 106", bahut 4 portes, 4 chaises "Parson". Rég. *5795.00</p> <p style="text-align: center; font-weight: bold; font-size: 1.2em;">Spéc. \$3,000.</p>	<p style="text-align: center; font-weight: bold; font-size: 1.2em;">MOBILIER DE SALLE A MANGER</p> <p style="text-align: center; font-size: 0.8em;">En laiton et verre Table 36 x 60", 4 chaises. Rég.: *2,290.00</p> <p style="text-align: center; font-weight: bold; font-size: 1.2em;">Spéc. \$1,260.</p>	<p style="text-align: center; font-size: 0.8em;">Lots de TABLES FAUTEUILS D'OCCASION</p> <p style="text-align: center; font-weight: bold; font-size: 1.2em;">Rabais de 10% à 50%</p>
--	--	--

Assortiment de LAMPES - CADRES - ACCESSOIRES Rabais de

10% à 50%

Ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 5 h p.m.

2021, King ouest, Sherbrooke  
Nous acceptons les cartes Visa et Master Card  
(819) 562-1516

# Vivre en 82

## Certains patients vomissaient 80 fois par jour avant de l'utiliser Nouvelle drogue pour les cancéreux souffrant de nausées et vomissements

Par KATHRYN LEGER

**MONTREAL (PC) — Une nouvelle drogue, appartenant à la même famille que le THC — ingrédient le plus actif de la marijuana — est maintenant disponible au Canada. Elle soulage des nausées et vomissements dont souffrent fréquemment les cancéreux soumis à la chimiothérapie.**

Connue sous le nom générique de nabilone, cette drogue, commercialisée sous le nom commercial de Cesamet, est en vente dans notre pays depuis le début de la présente semaine dans les centres de traitement du cancer.

Le Dr Paul Stark qui, depuis 1968 a contribué à la mise au point de ce produit pour la société Eli Lilly, d'Indianapolis, en Indiana, affirme que la drogue aidera les cancéreux qui ont dû

cesser ou limiter leurs traitements chimiothérapeutiques en raison de graves crises de nausée ou de vomissement.

Certains patients ont vomis jusqu'à 60, 70 ou 80 fois par jour avant d'utiliser cette drogue. Les crises ont été alors réduites à 3 à 10 fois par jour", a-t-il dit. Il a expliqué que ces patients avaient ingéré la nabilone avant leurs traitements. Le Dr Stark a fait ces révélations lors d'une interview accordée à l'issue d'une con-

férence donnée au bénéfice de nombreux médecins québécois.

### Patients âgés

La nabilone s'adresse surtout aux patients plus âgés qui, souvent par principe, se refusent à fumer ou à ingérer de la marijuana, un autre produit souvent suggéré par les médecins américains et canadiens pour soulager des nausées causées par la chimiothérapie.

Prise sous forme de capsules, la nabilone appartient à la même famille que le Delta-9-tétrahydrocannabinol — ou THC — ingrédient le plus actif de la marijuana.

"En réalité, ce produit n'est pas de la marijuana sous forme chimique", de dire le Dr Stark. "Ce produit est différent, au niveau chimique autant que pharmacologique".

Certains critiques affirment que le THC et les produits de la même famille constituent des agents thérapeutiques discutables du fait que leurs effets rendent les patients si "euphoriques" qu'ils ne perçoivent même pas les effets secondaires de leurs traitements.

### Les tests

Le Dr Einhorn a pré-

cisé que 20 des 33 patients soumis à une série de tests ont vomis moins fréquemment après avoir subi leurs traitements chimiothérapeutiques. La majorité d'entre eux ont désiré continuer à utiliser cette drogue, malgré ses effets secondaires.

L'Hôpital pour enfants de Toronto a également obtenu des résultats heureux avec la nabilone qui a été administrée à 12 enfants qui ne réagissaient à aucune autre drogue anti-nauséeuse, a révélé pour sa part le Dr Stuart MacLeod, un chercheur attaché à cet établissement.

Environ 200.000 Canadiens seront traités pour le cancer, en 1982, y compris quelque 75.000 nouveaux patients, révèle les statistiques recueillies par la compagnie Eli Lilly du Canada, succursale à part entière de la compagnie-mère des Etats-Unis.

Environ un tiers des cancéreux du Canada reçoivent des traitements chimiothérapeutiques, chaque année. Cinq pour cent d'entre eux mettent toutefois fin à ces traitements en raison des vomissements et nausées qu'ils provoquent.

Le THC est classé

## "Océanonomie", une classe qui s'est transformée en succès

**SHERBROOKE — Si Sonia Desautels a fait une bonne pêche et si Linda Emond s'est retrouvée avec un amas de roches à trainer, c'est parce que la classe du professeur Madeleine Talty, celle de secondaire IV-T, au collège du Mont-Notre-Dame a transformé en succès son projet intitulé "Océanonomie".**

En effet, comme l'explique Julie Adam, l'une

des élèves de cette classe, ce groupe d'étudiantes a conçu un projet relatif à l'économie d'énergie dans le cadre du projet global de l'école appelé "Econergisons".

Le projet mis de l'avant par le secondaire IV-T avait identifié diverses façons d'économiser l'énergie: par exemple, fermer les fenêtres, économiser le chauffage, se laver les mains à l'eau froide plutôt qu'à l'eau chaude, éteindre la lumière avant de quitter la classe et d'autres gestes encore que les élèves avaient jugé bon de poser dans le cadre du projet.

Pour chaque action positive entraînant une économie d'énergie, les étudiantes recevaient un poisson qu'on jetait dans un vaste océan formé sur le mur arrière de la classe. Par contre, chaque geste qui constituait un oubli des objectifs du projet et qui allait à l'encontre du but fixé méritait une roche à la coupable, de sorte qu'au bout d'un mois, l'océan se trouvait bien garni... et de poissons et de roches!

Tout en s'amusant de leurs succès et de leurs écarts de conduite, les élèves de secondaires IV-T se sont enrichies. Comme l'a dit Providence Francoeur, les élèves ont été sensibilisés quotidiennement à la né-

cessité d'économiser l'énergie. Et Linda Emond, qui, aux points, s'est retrouvée la grande perdante, a même avoué que ses roches ont été assez lourdes à porter pour l'amener de plus en plus à être attentive à la nécessité d'économiser l'énergie.

Mais ce succès a débordé le cadre fixé et Genevieve Lachance a dit avoir noté qu'elle s'est mise à sensibiliser les élèves des autres

classes en notant les gestes qu'elles posaient et pouvant entraîner une perte d'énergie. Et Odette Bégin d'ajouter que le projet avait eu des répercussions même à la maison, où elle avait commencé à surveiller elle-même son emploi de l'énergie.

Il semble que les professeurs ont bien collaboré à la réalisation du projet, amassant eux

aussi leur part de poissons et de roches, comme l'a signalé Roxanne Villemaire.

Linda Emond a ajouté que le projet a même enrichi les élèves au niveau de leurs relations avec leurs compagnes de classes puisque tout le travail des élèves se faisait en collaboration, les unes et les autres se stimulant, se surveillant et se reprenant mutuellement. A quoi s'ajoute, comme le disait Genevieve Lachance, le fait d'avoir travaillé ensemble, par exemple, pour dessiner, découper et installer les poissons et les roches sur le mur.

Il semble, aux dires de Saïa Leclerc, que les efforts des élèves les plus méritantes pourraient se voir récompenser par la directrice du Mont-Notre-Dame, dont la participation serait, à ce niveau, semble-t-il, fort appréciée...

Sonia Veilleux révèle que la classe pourrait concevoir maintenant un nouveau projet pour développer les attitudes acquises lors du projet qui vient de se conclure.



(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

La classe qui, seule semble-t-il, a jusqu'ici mené à bon port son projet d'économie d'énergie... 29 filles décidées à ne pas se laisser déclasser par leurs consœurs du Mont-Notre-Dame, au point qu'elles envisagent déjà de lancer un nouveau projet...

des élèves de cette classe, ce groupe d'étudiantes a conçu un projet relatif à l'économie d'énergie dans le cadre du projet global de l'école appelé "Econergisons".

### POUR VOUS GENS DU 3e AGE

- 1- Un ami m'explique que si sa maison n'a pas été emportée par l'ouragan l'an dernier, c'est que l'hypothèque est trop pesante.
- 2- La seule chose qui est plus basse aujourd'hui qu'hier, c'est le dollar.
- 3- Le succès demande seulement que tu te relèves une fois de plus que tu tombes.
- 4- Frappez le clou sur la tête, parlez-vous.

**LA RESIDENCE 55 BROOKS**  
Centre d'Accueil  
pour personnes âgées  
Tél.: 567-8931 jour  
soirs et fêtes 565-7234  
Mme Elisabeth Roy, directrice



Désirez-vous régulariser les naissances?

Voulez-vous savoir si vous avez une ovulation?

Désirez-vous avoir un enfant?

**SERENA** peut vous aider  
567-6893

### MA Institut de personnalité Margo & Associés

cherche présentement des gens sérieux, intéressés à participer dans les présentations de mode. Prière de faire parvenir une photo et résumé de votre expérience à l'adresse suivante: 79, rue Wellington nord, suite 200, Sherbrooke, Qué. J1H 5A9

Veuillez inclure votre adresse et numéro de téléphone.

## GRATUIT

UNE PHOTO COULEUR 11 x 14  
Valeur \$35

avec chaque  
**RESERVATION DE MARIAGE**  
FAITE EN FEVRIER ET EN MARS 1982

LA PHOTO REALISTE  
**LUC BELANGER**  
PHOTOGRAPHE  
36, Wellington n., Sherbrooke  
567-4559 — 846-3338

### Director de l'informatique Systèmes industriels

Une grande société d'envergure internationale recherche un cadre compétent pour diriger le traitement des données relatives à ses activités manufacturières. En poste dans les Cantons de l'Est, le candidat retenu sera chargé de diriger les études, la mise au point, la programmation et l'essai des systèmes, leur documentation et le choix du matériel. Le rendement sera évalué selon certains critères, notamment:

- l'efficacité et la rentabilité des services fournis
- le respect des budgets et des échéances fixées pour les activités et les projets
- les bonnes relations entre les utilisateurs et l'équipe de traitement informatique
- le professionnalisme démontré au sein du groupe des systèmes industriels.

Pour être candidat, il faut:

- 5 années ou plus d'expérience de la programmation et des systèmes informatiques en milieu manufacturier
- un diplôme universitaire en administration des entreprises ou une formation technique équivalente
- au moins 2 années d'expérience de la supervision.

Cette entreprise offre d'excellentes perspectives de développement personnel et professionnel, de même qu'un programme de rémunération très intéressant. Adressez-nous votre curriculum vitae, en rappelant la mention Dossier n° 8204. Discretion assurée.

### Price Waterhouse et Associés

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION  
1200, avenue McGill College  
Montréal H3B 2G4

Membre de l'Association canadienne des conseillers en administration

### EQUIPEMENT D'EQUITATION

de styles anglais ou Western  
**J.N. BOISVERT & Fils**  
5, rue King ouest  
près du pont Aylmer  
562-0938



comme un narcotique et est illégal. Quant à la nabilone, le ministère fédéral de la Santé et du bien-être n'a mis que trois mois à en approuver la vente au Canada.



Robert de la Conception

### Décorateur inc.

AMENAGEMENTS INTERIEURS  
RENOVATIONS  
CREATIONS PERSONNALISEES  
VENTE ET SERVICE  
567-0313

## SUPER VENTE DE FEVRIER

LE CAMPAGNAR



RABAIS 10%

Conestogo



RABAIS 25%

HISCO M78



RABAIS 25%

HISCO INS.



RABAIS 10%

FOYER REGAL



RABAIS 10%

HABITANT 26-32



RABAIS 15%

BIJOU 2 PONTS



RABAIS 20%

KEROSUN



7 modèles RABAIS 10%

QUANTITES LIMITEES.  
PREMIERS ARRIVES,  
PREMIERS SERVIS.

10% sur luyauterie, cheminées préfabriquées et accessoires.

L'ATRE ANTIQUE

1124, KING EST  
SHERBROOKE, Qué.  
Tél. (819)  
563-9622

## Holiday Inn® combat l'inflation!

Tous les dimanches  
**Poulet à "Go - Go"**  
17h00 à 21h00

Mangez-en à volonté



- 16 Différentes salades
- Poulet
- Pommes de terre
- Légumes
- Table de douceurs

Incredible mais vrai!

SEULEMENT A \$5.25 PAR PERSONNE  
\$3.25 ENFANT MOINS DE 10 ANS

Salle à manger **La Chaumière**

La piscine et le sauna sont ouverts pour tout le monde à partir de 10h00 — Entrée gratuite



Holiday Inn

3535 King ouest Sherbrooke, Qué.

# Loi 89: le RAIF crie à l'injustice et voit une discrimination

SHERBROOKE (GF) — Pourquoi les parents d'enfants nés avant le 2 avril 1981 et qui désirent se prévaloir du droit que leur accorde la nouvelle loi sur les droits de la famille, doivent-ils déboursier la somme de 50 \$ alors que ceux dont les enfants nés après cette date, le font sans bourse délier? N'est-ce pas là discrimination et injustice?

C'est ce que pense le Réseau d'action et d'information pour les femmes (RAIF) qui entend s'élever contre cette pratique.

En effet, le RAIF dit qu'il est discriminatoire et injuste que les parents désireux d'attribuer à leur enfant un nom composé à la fois du nom de la mère et du père, comme le permet la loi 89, doivent déboursier la somme de 50 \$ tandis qu'aucun sou n'est exigé au moment de l'enregistrement d'un enfant né après le 2 avril 1981, date de l'entrée en vigueur de la loi.

"Et qu'advient-il des familles dont les moyens financiers sont limités et qui n'ont certainement pas 50 \$ à dé-

boursier pour une question de principe? D'autant plus que, les enfants portant le nom de leur père, le principe à respecter concerne que les droits de la mère; comme celle-ci ne détient généralement pas les cordons de la bourse, il est possible que le mari refuse son accord. Cette situation peut se présenter, non seulement chez les familles à faible revenu, mais aussi au sein de familles aisées", explique Mme Danielle Lambert et Mme Judith Sauvé, porte-paroles du RAIF.

Dans le but d'obtenir les changements qu'il demande, le Réseau a fait des démarches auprès de la Commission des droits de la personne et au ministère de la Justice. Vraisemblablement, le conseil des ministres s'apprêterait à apporter des modifications mais le RAIF reste sceptique.

**LE JARDINIER AMATEUR**  
2213, King ouest, Centre d'achats King  
569-0377

- Catalogues de jardinage
- Semences de fleurs annuelles, vivaces et de légumes
- Bulbes de bégonias
- Liste détaillée des plantes vivaces qui seront disponibles début mai.

**Hôpital vétérinaire de l'Estrie**  
Carole Cochane, D.M.V.

2410 rue Galt ouest, Sherbrooke (Québec) J1K 1L2  
Tel. (819) 562-8585

**ROY VENTE CARNIVAL**  
DU 1 au 25 FEVRIER 82

REFRIGERATEURS \$  
LAVE-VAISSELLE \$  
CUISINIÈRES \$  
LAVEUSES-SECHEUSES \$  
CONGELATEURS \$

Réjean Paradis Inc.  
2465 OUEST, RUE GALT SHERBROOKE, QUE. J1K 1L1  
TEL. 819-565-0688

Pensez à votre avenir!  
**JEUNES GENS, JEUNES FILLES DU SECONDAIRE**

Inscrivez-vous aux cours de coiffure de Paul de Rycke Inc., débutant le 25 février 1982. Venez apprendre un métier lucratif qui vous garantit un avenir dans le monde entier.

Durée du cours: 9 mois  
Le coût sera de \$1200.  
Outillage compris.  
Certificat de l'École.  
Pour renseignements, téléphonez ou écrivez à

**Secondaire III, et IV tolérés**  
**Ecole Paul De Rycke Inc.**  
Francine Michaud, directrice  
51 nord, rue Wellington — Sherbrooke  
566-8994  
Ecole détenant un permis en vertu de la Loi de l'enseignement privé.

**CSDL**  
COMMISSION SCOLAIRE DU DISTRICT DE LENNOXVILLE  
8 RUE SPEID, LENNOXVILLE, QUEBEC J1M 2A4

**INSCRIPTION POUR LA MATERNELLE BILINGUE JOURNÉE COMPLETE**

Les parents désireux d'inscrire leur enfant ou d'obtenir plus d'informations concernant la Maternelle bilingue peuvent le faire en s'adressant au directeur de chacune des écoles suivantes:

Ayer's Cliff	952 Sanborn, Ayer's Cliff	838-4983
Cookshire		875-3785
Lennoxville	1 Academy, Lennoxville	569-5103
North Hatley	North Hatley	842-2491
Pope Memorial	Bury	872-3771
Princess Elizabeth	420 Bellevue, Magog	843-4847
Sawyerville	Sawyerville	889-2263
Sherbrooke	242 Ontario, Sherbrooke	562-3515
Sunnyside	1 Main, Rock Island	876-2469

Pour assister à la planification du programme pour 1982-83, les parents sont demandés d'inscrire leur enfant aussitôt que possible à la Maternelle bilingue.

Âge de l'admission: Cinq (5) ans avant le 1er octobre 1982. Documents requis: Un certificat de naissance et documents appuyant les critères utilisés par les parents pour obtenir le certificat d'éligibilité. Pour plus d'informations concernant les documents exigés, adressez-vous à l'école ou au bureau de la Commission scolaire à 569-5191.

**DU NOUVEAU!**  
La chronique **PARLONS Santé**  
avec le **Dr Jean-Marc Brunet**  
**sera à suivre chaque LUNDI!**

**Maigrir après les fêtes**

À PROPREMENT PARLER, LES PLANTES N'ONT PAS D'ACTION DIRECTE SUR NOS DIFFÉRENTES FONCTIONS. TOUT CE QU'ELLES FONT EST D'APPORTER À NOTRE ORGANISME DES ÉLÉMENTS DONT CELUI-CI SE SERT POUR RÉGULARISER CES FONCTIONS. C'EST EN CE SENS QU'ON PEUT PARLER DE PLANTES DÉPURATIVES PAR EXEMPLE.

DANS LE DOMAINE DE LA PERTE DE POIDS, LE MÊME PHÉNOMÈNE SE RENCONTRE. IL N'Y A PAS DE PLANTES QUI FONT MAIGRIR RÉELLEMENT; C'EST POURQUOI IL NE CONVIENT PAS DE PARLER DE PLANTES QUI FONT MAIGRIR, MAIS IL EN EXISTE QUI APPORTENT DES ÉLÉMENTS IMPORTANTS À L'ORGANISME QUI MAIGRIT.

QUEL EST PRÉCISÉMENT LE RÔLE DE CES PLANTES? D'UNE FAÇON GÉNÉRALE, ELLES ASSURENT À L'ORGANISME LA CAPACITÉ DE SE DÉBARRASSER PLUS FACILEMENT ET PLUS TOTALEMENT DES DÉCHETS QUI RÉSULTENT DE L'UTILISATION DES RÉSERVES ADIPEUSES.

**LES MEILLEURES PLANTES POUR ACCOMPAGNER UN RÉGIME AMAIGRISSANT.**

LES FLEURS ET LES FEUILLES D'AUBÉPINE, LE FRÈNE, LE LIÈRE, LA PENSÉE SAUVAGE, LA SAUGE, LE THYM ET ENFIN LE VARECH VE SICULEUX APPARTIENNENT À CETTE CATÉGORIE DE PLANTES. TOUTES CES PLANTES SONT CONTENUES DANS LA TISANE LE NATURISTE FORMULE 9, CRÉÉE PAR LE DOCTEUR JEAN-MARC BRUNET, N.D. ON EN RENFORCE L'EFFET EN PRENANT LE SUBSTITUT DE REPAS NATURE-MINCE ÉGALEMENT CRÉÉ PAR LE DOCTEUR JEAN-MARC BRUNET, N.D.

**Défilé de mode**  
mardi, 2 mars 82 - 20h30  
**Suzanne Lapointe animatrice**

Billet d'entrée: 6,00 \$ par personne

**Dans la Salle d'Armes de l'Hôtel Le Baron**

En collaboration avec: **Voyages Sherbrooke Inc.**  
780, King O., Sherbrooke (819) 566-7066

**BOUTIQUE**  
Pimpoussé  
1056, 12e Avenue nord, Sherbrooke, 566-1121

**SUPER VENTE DE FEVRIER**  
DÉBUTANT LE 30 JANVIER A 9h.00  
PREMIERS ARRIVES, PREMIERS SERVIS!  
CES POELES SONT EN QUANTITE LIMITEE!

**GAINE DE CHEMINÉE FLEXIBLE**  
Acier inoxydable (316"). Résiste à plus de 2000°F. Pour éliminer la condensation de la cheminée.

**Le PATRIOT**  
ord. \$549.00  
En spécial **\$399.**

**Findlay Conestogo**  
Ord. \$545.  
SPECIAL **\$495**  
SUPER-SPECIAL **\$369<sup>95</sup>**

**ATTENTION: TOUS CES SPÉCIAUX SONT: PAYEZ et EMPORTEZ**  
Léger supplément sur livraison  
**10%** vous sera accordé sur tous les tuyaux de raccordement et de matériel de cheminée.

**L'UNICORNE**  
Capacité de chauffage 110 - 140 m<sup>2</sup> (1200 - 1500 pi<sup>2</sup>)  
Temps de chauffage 10-12 hrs  
Longueur des bûches 46 cm (18")

**Old Timer**  
Ce poêle chauffe comme le soleil.

- Old Timer
- Morso
- Patriot
- Fisher
- Godin
- Jotul
- Stanley
- Cheminée PRO-JET
- Tuyau noir, jauge 24

**La Boutique du Tisonnier**  
1080, rue Panneton - Sherbrooke 564-2022

Nous avons des poêles qui vous permettront de vous chauffer confortablement, tout en faisant des **ÉCONOMIES!**

Venez vous renseigner sur la remise fédérale. Un montant de jusqu'à \$800.00 à l'achat d'un poêle à bois.

Ord. \$575.00  
**\$469<sup>95</sup>**  
Spécial Soufflerie: \$50. en sus

**NATURE-MINCE**  
PERMET DE PERDRE DU POIDS SAINEMENT. 400 G  
**9.25\$**

**FORMULE 9**  
Un mélange de 7 herbes soigneusement sélectionnés.  
25 sachets **3.00\$**  
Cette offre spéciale est valide jusqu'au 13 février 1982.

LES SPÉCIALISTES DE L'ÉQUIPE «LE NATURISTE DR JEAN-MARC BRUNET, N.D.» SE FERONT UN PLAISIR DE RÉPONDRE PLUS AVANT À CHACUNE DE VOS QUESTIONS. ILS ONT LA COMPÉTENCE ET LA FORMATION VOULUES POUR VOUS CONSEILLER JUDICIEUSEMENT. VENEZ LES RENCONTRER. ILS SONT TOUT PRES. PRÊTS À METTRE LEUR EXPÉRIENCE À VOTRE SERVICE.

Soyez à l'antenne de CIMO-FM tous les matins à 11h15 pour la Chronique de Santé du Dr Jean-Marc Brunet.

**DR JEAN-MARC BRUNET, N.D. PROPRIÉTAIRE**

**LE NATURISTE**  
Dr Jean-Marc Brunet n.d.

**Une question de bien-être... et de confiance.**

PLAZA ROCK FOREST 564-7848  
ROCK FOREST

GALERIES QUATRE-SAISONS 566-8033

235, KING O. SHERBROOKE 567-2455

# Les voyages

## C'est la fête perpétuelle à Rio de Janeiro

par Warren Hoge  
responsable du bureau  
du Times à Rio

**RIO DE JANEIRO —** Quand commence la fête? A Rio de Janeiro, il serait préférable de demander: "Quand finit-elle?", car les Cariocas sont des spécialistes de la fête.

Leur équipe de soccer a gagné, leur semaine de travail est terminée, c'est la fête de quelqu'un, leur meilleur ami vient d'arriver, leur meilleur ami est sur le point de partir, toute raison est bonne pour faire la fête.

Voilà pourquoi lorsque l'événement arrive, le Carnaval, les participants sont tous parés, en pleine forme. Mais pour le visiteur qui n'a pas la possibilité d'y être à cette époque-là de l'année, une répétition générale vient tout juste d'avoir lieu à la fin de l'année, la veille du Jour de l'An.

### Saint-Sylvestre

Comme c'est le cas pour nombre d'activités, la cérémonie se déroule sur la plage. Quelque 200.000 personnes, la plupart d'entre elles vêtues de blanc, viennent souhaiter la bienvenue à la Nouvelle Année au bord de la mer alors que des milliers de chandeliers égayent le paysage de leurs flammes tremblotantes. Là-haut, dans le ciel, les feux d'artifice font voir leurs feux éclatants.

Parmi les badauds, les croyants des religions Macumba, Candomblé et Umbanda, d'origine africaine, donnent une dernière poussée à de petites embarcations de bois chargées de cadeaux, de fleurs, d'aliments, de boissons et d'argent que domine une petite statuette de

la déesse Yemanjá. Pour cette déesse mystérieuse, les présents sont souvent constitués de parfums, de peignes, de miroirs et de cosmétiques.

En les poussant ainsi vers la haute mer, on espère que les embarcations disparaîtront derrière les brisants et ne reviendront jamais. Si c'est le cas, ceux qui auront fait des dons obtiendront des faveurs de la déesse au cours de l'année qui vient.

Ceux qui ne sont pas croyants se contenteront habituellement de porter des vêtements blancs et de jeter des sous à la mer. Cette cérémonie a lieu sur les 35 milles de plages autour de Rio, le meilleur endroit pour voir le spectacle encore cette année, a été la portion de Leme, Copacabana, Ipanema et Leblon.

Les spirités se tiennent sur les plages jusqu'aux petites heures du matin et certains entrent en transe ce qui signifie que la déesse Yemanjá est entrée dans leur corps et a déplacé leur âme.

Au lever du jour, certains fêtards qui ont quitté leurs réunions huppées, parviennent sur la plage et se mêlent aux adorateurs de la déesse.

C'est une scène typique de Rio que de voir ainsi côte à côte les habitants miséreux des favelles et les résidents des édifices ultra-modernes du centre-ville.

Avec les jours de carnaval, la veille du Jour de l'An est la seule occasion où cela se produit dans ce Brésil bien hiérarchisé.

### L'atmosphère

En fait, on est très occupé dans cette ville, mais les Cariocas iront jusqu'au dernier extrême pour vous le cacher.

On considère que c'est faire preuve de mauvaises manières que de montrer son impatience sauf lorsqu'on est au volant d'une automobile. Tout comme l'automobiliste new-yorkais (ou autre) le Carioca subit une mutation profonde lorsqu'il s'installe derrière un volant.

Cependant le même automobiliste se retiendra de klaxonner, même si le véhicule qui le précède est lent à partir sur un feu vert, lorsque le conducteur est en train d'embrasser sa voisine de banquette. Ce sont là des priorités à respecter.

Pour sa part, le piéton n'a aucun droit à Rio, les voitures sont stationnées en double et triple file dans les rues, et les Cariocas sont sur le point de devenir le

premier peuple dans l'art de se déplacer de droite à gauche et vice versa sans avertissement lorsqu'il marchent sur les trottoirs.

Ceux qui ont le bonheur d'aller en ligne droite à bonne vitesse ne font pas simplement du jogging comme nous mais font du "cooper", du nom d'un membre de la NASA, Kenneth Cooper. Et ce n'est là qu'un des nombreux emprunts que les Brésiliens ont fait à l'anglais si l'on considère que les gens vont manger dans des "lanchonettes", que les écrivains jouissent de "copiraites" et que d'autres boivent des "uisque".

Mais à Rio il y a un autre genre d'emprunts moins agréables, les vols, et les touristes se rendent bien avisés de prendre là les mêmes précautions que lorsqu'ils se trouvent dans une grande ville américaine. Se faire doré au soleil sur la plage est l'une des grandes satisfactions de Rio mais cela ne vous fera pas nécessairement sortir de la vie trépidante puisque la plage est en fait une extension de la ville.

Il faut admettre tout

de même que les Cariocas vivent dans un décor des plus luxuriants et une courte excursion dans un petit chemin de montagne ou sur le Pain de sucre qui domine la ville, donnera aussitôt au touriste la démonstration de l'appétit d'une jungle qui n'attend que d'être laissée à elle-même pour reprendre le territoire que l'homme lui a ravi.

Dans la ville cependant, la jungle a perdu la partie au profit de l'asphalte. Les Cariocas sont profondément urbains et la plage à Rio n'est pas l'endroit rêvé pour admirer de lointaines rives ni pour chercher du bois de greve. Il faut y faire ce que les Cariocas y font eux-mêmes: flâner.

La plupart de ces flâneurs sont des hommes et ils passent leur temps à chercher des femmes à relouer. Ils auront d'ailleurs plus de chance d'en voir en achetant n'importe quel hebdomadaire d'informations générales.

### La visite

Etant donné sa grande beauté, la ville elle-même est quelque chose à voir, mais il y a un tas

de choses que le visiteur aura intérêt à dénicher.

La statue du Christ, à 2.300 pieds d'altitude sur le mont Corcovado est bien évidente et vous n'aurez pas besoin de la chercher. On la voit tellement bien d'à peu près tous les points de la ville qu'on a parfois peine à croire qu'elle reste en place.

La nuit tombée, c'est aussi tout un spectacle quand on la voit éclairée, comme suspendue dans le noir, flottant dans les nuages.

Il faut aussi aller voir sans faute une partie de soccer lorsque l'une des équipes professionnelles joue au stade de Maracana, le plus grand au monde, avec une capacité de 200.000 spectateurs.

Le Brésil a déjà ga-

gné trois Coupes du Monde au soccer et on y pratique une forme de jeu très spectaculaire qui doit s'apparenter au ballet et qui intéressera même ceux qui n'ont aucune connaissance du jeu.

Si vous y aller par vos propres moyens, achetez un siège nommé Ca-deira Especial pour moins de \$10 ou vous aurez l'avantage d'être séparé des supporters de chacune des équipes par un grillage métallique. La plupart des hôtels vendent aussi des forfaits comprenant en plus du siège, le transport aller-retour entre l'hôtel et le stade.

Une promenade au crépuscule sur le bord de mer de Copacabana, Ipanema ou Leblon et une marche dans le jar-

din botanique constitueront une période de repos dans la journée.

La plupart des visiteurs ratent le centre-ville de Rio, mais il vaut le coup de s'y rendre pour aller y admirer la devanture des édifices au-dessus des façades factices des commerces, pour y découvrir les églises, les couvents et les grandes maisons de l'époque coloniale dont l'Office du tourisme brésilien parle dans la plupart de ses brochures.

Dans le même secteur, des rues marchandes donnent l'allure d'un bazar et s'appellent Saara (comme le désert mais sans le h) et c'est là que Juifs et Arabes ont mis de côté leurs querelles séculaires

pour travailler côte à côte.

Il est essentiel aussi de prendre le dernier trolleybus de Rio dont la station se trouve au Largo de Carioca. En craquant et en sifflant il traverse un aqueduc puis entreprend l'ascension du vieux quartier de Santa Teresa qui a été épargné par les développements immobiliers modernes.

Des deux circuits qui effectuent le trolley, celui des Dois Irmaos est le plus intéressant. Tenez bien vos caméras et sacs à main car certains habitants du coin sont devenus experts dans ce genre de vols qui s'effectuent en vitesse au moment où le trolley reprend sa course après avoir laissé descendre des passagers.

### IL EST TEMPS D'Y PENSER

**QUEST CANADIEN**

en autocar retour en avion de Vancouver. Du 3 au 19 juillet, 17 jours.

**QUEST CANADIEN et NORD-OUEST AMERICAIN**

Aller en avion, retour en autocar. Du 19 juillet au 3 août, 16 jours.

les voyages bellevue

Permis du Québec  
1870 Varennes  
Sherbrooke, QC  
**(819) 566-8663**

<p><b>1 CONGE SCOLAIRE AU SAGUENAY</b> 28 février (1 sem.) Ski de fond et raquettes à la base de plein air CEPAL <b>\$289.</b> Tout compris</p>	<p><b>2 CONGE SCOLAIRE DANS LE SUD</b> Nombreuses destinations encore disponibles: Haïti, Puerto-Rico, Jamaïque, Puerto Valarta...</p>	<p><b>3 CONGE SCOLAIRE AVION A BON PRIX!</b> Barbade \$389 Puerto-Rico \$389 Ste-Lucie \$359 Freeport \$299 Paris \$449 Londres \$449</p>
---	--	---

**VOYAGES ORFORD**

Situé aux Galeries Orford, MAGOG - 843-4747

Détenteur d'un permis du Québec

## Carrefour Voyages et toute son équipe

Ghyslain Grand

Johanne Houde

Danielle Leflamme

Gilles Talbot

Yolande Pariseau  
présidente-directeur

Madelaine Savard  
vice-présidente

Ghyslain Echave

Suzanne St-Pierre-Denis

Marielle Hamel

**... vous invitent à ses nouveaux bureaux TOUJOURS SITUÉS au CARREFOUR DE L'ESTRIE**

Pour mieux vous servir nous avons augmenté notre personnel et agrandi nos locaux.

**Carrefour Voyages**

PERMIS DU QUÉBEC

Venez nous rencontrer sans détour (juste à l'entrée, à gauche)  
**3050, Portland, Sherbrooke 563-7131**

## GUADELOUPE & MARTINIQUE

départ 11 mars, retour 25 mars 1982  
Accompagné par M. Albeo Desjardins.  
TÉL. 565-9044

Le prix comprend:  
Autobus de Sherbrooke - Avion - Transferts - Appartement avec cuisinette - dans les deux îles - Taxes et frais de service - Taxe d'aéroport canadienne.  
Prix et brochure sur demande...

## MIAMI

13 mars, retour 27 mars 1982  
27 mars, retour 10 avril 1982  
ACCOMPAGNÉ DE SHERBROOKE

Le prix comprend:  
Autobus de Sherbrooke - Avion - Transferts - Motel - Taxe d'aéroport canadienne - Taxes et frais de service - Guide.  
Prix et brochure sur demande.

## Ouest Canadien Stampede de Calgary

départ 03 juillet retour 15 juillet 1982  
Accompagné de Sherbrooke.  
Prix à venir.....

## CROISIÈRE SUR LE ST-LAURENT

1 semaine. Départ: 17 juillet 1982.  
Nombre de places limité  
Réservation immédiate. Prix sur demande.

**Rock Forest**

Plaza Rock Forest-4857 boul. Bourque  
564-8055-JOB 2JO  
(Permis du Québec: 0302 008 0235)

## ASSISTEZ A LA BÉATIFICATION DU FRÈRE ANDRÉ A ROME

accompagné par Jean Desclous, ptre

DEPART 11 MAI, RETOUR 25 MAI

Pour informations:

**VOYAGES ORFORD**

Détenteur d'un permis du Québec.

Situé aux Galeries Orford MAGOG - 843-4747

## NE PARTEZ PAS SANS «LOUIS» TUNISIE - MAROC

13 AVRIL AU 4 MAI 1982

3 semaines de visites et séjour

- Avion B-747 Royal Air Maroc
- Hôtels de luxe
- 53 repas inclus dans le prix
- Transport autocar air climatisé durant les circuits
- Spectacles folkloriques
- Magnifiques dépliant disponibles chez

**\$2,145<sup>50</sup>**

*Voyages Escapade inc.*

119-121, rue Frontenac Sherbrooke, Qué. J1H 1J7 (819) 563-5344  
43 B, rue St-Jean-Baptiste Victoriaville, Qué. G6P 4C8 (819) 758-3151  
222, rue Hériot Drummondville, Qué. J2C 1K1 (819) 477-3717

**Voyages**  
**Tourisme**

## VOYAGES C.A.A.

M. Michel Grimard s'est joint à l'équipe de Voyages C.A.A. Inc. de Sherbrooke en tant qu'agent à temps partiel. Vous pouvez venir le rencontrer les jeudis et vendredis de 16h. à 21h. et les samedis de 10h. à 16h. Bienvenue à tous.

**VOYAGES C.A.A. INC.**

2433 King ouest  
Sherbrooke, J1J 2G7  
Tél.: (819) 566-5134

Membres ou non-membres êtes invités.

Heures d'ouverture:  
Lun., mar., merc. 9h. à 17h.;  
Judi et vendredi: 9h. à 21h.;  
Samedi: 10h. à 16h.

## BOUTIQUE DU VOYAGE

CENTRE COMMERCIAL KING - SHERBROOKE — 563-7343  
CENTRE COMMERCIAL D'ASBESTOS — 879-7188  
CENTRE COMMERCIAL DE LAC-MÉGANT — 583-1012  
INTERURBAIN: (SANS FRAIS) ZE53870

Faites vos réservations avec nous, et si avant de partir vous découvrez exactement le même voyage pour moins cher, nous vous ferons le même prix.

# "Mon pays c'est l'hiver... beauceron"

ST-GEORGES-DE-BE AUCE — Le Pays de l'Érable, région-amalgame, pose une belle énigme aux réducteurs, aux simplistes. Qu'est-ce qui peut bien être le commun dénominateur entre les gens de Leclercville, dans Lotbinière, de Saint-Ludger, aux confins des États-Unis, et de Saint-Roch-des-Aulnais sur la Côte du Sud?



Les beautés de l'hiver beauceron

La réponse est de celles qui ne viennent pas toutes seules, comme ça, mécaniquement, sans y penser. D'où la nécessité d'y aller voir de plus près. L'oeil égrillard du Beauceron, le regard plein de sagesse de l'artisan de Saint-Jean-Port-Joli, la verve teintée de bonhomie du cultivateur de Lotbinière sont plus que de simples clichés. Ce sont les trois facettes d'une même volonté de s'affirmer, de ne pas trop s'en laisser "mettre plein la vue" par le citadin d'"en face", celui de la grande région métropolitaine de Québec. Depuis longtemps, ici, on a appris à ne pas avoir de complexes.

### Fin prêt

L'hiver venu, on est "fin prêt" à accueillir le visiteur. L'automne, on se retrousse les manches, on organise ceci, on organise cela, on échafaude d'audacieux projets... Et puis, bien entendu, l'hiver, c'est

long! Et les gens d'ici ne sont pas du genre à "tuer le temps". Ils entendent bien le meubler, avec enthousiasme, joindre l'utile à l'agréable (les "cabanes à sucre" n'en sont-ils pas l'exemple le plus édifiant?)

Parfois même, la moisson de projets et d'initiatives est telle que, pour peu, on "manquerait d'hiver" pour loger tout ça.

C'est un peu un hommage à tant de minutieux préparatifs qu'on se trouve à rendre, malgré soi, lorsque nous vivons la bonne idée d'aller suivre ces sentiers d'amourusement entretenus, de dévaler ces pentes enneigées ou de s'attarder, le temps qu'il faut, à l'occasion de ces multiples festivités qui s'échelonnent tout au long de l'hiver.

Amateurs de raquette, friands de motoneige, patients et désinvoltes adeptes de pêche

sous la glace, tout ce beau monde se retrouve, en fin de parcours, afin de rendre un dernier hommage à l'hiver, lorsque vient le temps des sucres.

### Les forfaits

Le Groupe Voyages Québec propose aux agents de voyages différents forfaits. Mentionnons par exemple "Mon pays, c'est l'hiver... beauceron" et le "Séjour hivernal original en famille" qui vous offrent de décembre à avril la possibilité de passer quelques jours au Pays de l'Érable. Vous pourrez au choix loger dans une auberge familiale, dans un centre de vacances ou dans un chalet.

Allez donc parler de saison morte aux gens de cette région féconde et polyvalente! On verra à vous faire comprendre qu'ici, une telle chose n'existe pas.

Et surtout pas l'hiver... Pour tout autre ren-

seignement sur les activités hivernales de la région, on est prié de s'adresser à:  
L'Association touristique du Pays de l'Érable  
80, rue Saint-Antoine  
Case Postale 370  
Sainte-Marie-de-Beauce-Nord, QC  
G0S 2Y0  
Tél.: (418) 387-5406

**Hawaiian Isle** Hôtel sur la plage

SUR L'OCEAN ET 176e ST. & AV. COLLINS, MIAMI BEACH

Jusqu'au 18 avril

**24\$ U.S.**

20 chambres sur 210 par jour, par personne, 2 par chambre

POUR RENSEIGNEMENTS, APPELÉZ (FRAIS VIRES) (305) 932-2121

VOTRE HÔTE: ROGER LAFERRIERE POUR RESERVATIONS. VOTRE AGENT DE VOYAGES

- 210 chambres à coucher et cuisinettes
- Gymnase
- 7 clubs de tennis
- Réfrigérateur
- Plage privée de 400 pieds
- 2 piscines chauffées
- 2 jaccuzzis
- Club de tennis
- Animateur social
- Cordonne d'enfants
- Coffre-fort dans les chambres
- Studio de sortie
- Discothèque 71
- Centre de conditionnement complet
- Substationnement gratuit

LE **SUEZ**

AU BORD DE LA MER A MIAMI BEACH

VACANCES D'HIVER POUR PETIT BUDGET DU 30 JANVIER AU 1ER MAI

à partir de **\$25 U.S.** par pers. par jour occ. double

30 chambres sur 194

INCLUANT: Chambre double, robes et café chaque matin. Une consommation au bar-terrace, par pers. par jour PARTY AUX CHIENS CHAUDS OFFERT PAR LA MAISON.

Taxes et pourboires non inclus dans les forfaits. Réservations, consultez votre agent de voyages ou appelez à frais vires

**(305) 947-6748**

No de téléc. 518853 - Suez MIAB ON THE OCEAN At 182 nd Street, MIAMI BEACH, FLORIDA 33160

**VOYAGES Yolande Gagné Enr.**

PLACE WELLINGTON NOUVELLE ADRESSE

124, rue Wellington nord

PLACE WELLINGTON GRAND CENTRE-VILLE, SHERBROOKE

Mêmes numéros de téléphone: **562-9249 et 565-1707**

36 BOUTIQUES INTERIEURES

Hâtez-vous pour vos réservations aux destinations soleil par: **SUNFLIGHT • SKYLARK • CLUB MED • TREASURE TOURS • TOURS MONT-ROYAL • SUNQUEST • MULTI-TOURS • UNITOURS • FIESTA • CHANTECLERC • MOSAIQUES • ETC.**

**NOUS AVONS TOUS LES SPECIAUX ANNONCES PARTOUT.**

Nous avons mille et une suggestions pour vos vacances, selon vos goûts et votre budget, venez nous voir.



\$66\*

Le Reine Elizabeth vous propose un forfait enchanteur pour découvrir la magie de Montréal.

Imaginez: trois jours et deux nuits dans un luxueux hôtel en plein coeur de l'un des centres touristiques les plus animés et les plus cosmopolites d'Amérique du Nord.

Notre forfait «Magie de Montréal» comprend: • l'accès gratuit à la Salle Bonaventure pour le deuxième spectacle, plus un coupon «Prenez-en un à notre santé» • le journal du matin • l'entrée gratuite à l'un des endroits suivants: le Château Ramezay, le Musée des Beaux-Arts, le Musée de l'Île Sainte-Hélène, le Parc olympique ou la Maison du Calvet (exposition de meubles antiques du Québec) • Si vous choisissez le forfait supérieur ou de luxe, nous vous offrons aussi un sac fourré tout (un par chambre) et deux petits déjeuners complets (par personne) au restaurant Le Café.

Vous pourrez également profiter du plan familial Hilton: les enfants qui partagent la chambre de leur(s) parent(s) sont logés gratuitement, peu importe leur âge. (Maximum de 3 personnes par chambre.)

Il existe un supplément de \$3 par enfant pour les forfaits de catégorie économique ou standard et de \$19 par enfant, pour les forfaits de catégorie supérieure ou de luxe.

**Le Reine Elizabeth**

Un hôtel du CN administré par Hilton Canada.

\*Prix par personne, deux personnes par chambre, pour deux nuits consécutives entre le 1<sup>er</sup> novembre 1981 et le 30 avril 1982. Tous les forfaits sont assujettis à la disponibilité des chambres. Des forfaits de catégorie standard (\$76), supérieure (\$111) et de luxe (\$121) sont également offerts.

Pour réserver, communiquez avec votre agent de voyage, tout hôtel Hilton ou du CN, ou encore, avec le service de réservations Hilton.

AGENCE DE VOYAGES MEMBRE DE L'UNION INTER-AGENCES

MIAMI 168\$

Ce tarif (sujet à l'homologation gouvernementale) s'applique aux départs de nuit du dimanche au mercredi aux périodes suivantes: du 17 février au 14 mars et du 24 mars au 21 avril inclusivement. Les retours doivent être effectués les jours et vendredis. D'autres tarifs s'appliquent pour la période du 15 au 23 mars. Hâtez-vous! Le nombre de places est limité. Il se peut même que certains vols affichent déjà complet.

**CROISIERES accompagnées**  
20 FEV. LE SS OCEANIC  
8 et 9 MARS LE MS MERMOZ

**MEXICO-ACAPULCO**  
Tournée et séjour à la plage  
5/19 MARS 82  
ACCOMPAGNE PAR DENISE OUELLET

**CROISIERE + PUERTO RICO**  
8/22 MARS 82  
ACCOMPAGNE PAR PAUL LECOURS

**HAWAII**  
26 MARS - 10 AVRIL 82  
AVRIL AU

**PORTUGAL**  
4-18 AVRIL

**QUEST CANADIEN ET US**  
3-11-17 JUILLET

Renseignements - Réservations

**BOUTIQUE DU VOYAGE**

2339 Centre commercial King SHERBROOKE, Qué., 563-7343  
Centre commercial d'Asbestos Asbestos, Qué., 879-7188  
Centre commercial Lac-Mégantic Qué., 583-1012  
320, rue Champlain, ST-JEAN, Qué. 348-4945  
Tél. sans frais via téléphoniste: ZE-53870

DETENTEUR D'UN PERMIS DU QUEBEC 7742Z

## MIAMI

2 départs: 13 au 27 mars 82  
14 au 28 mars 82

Compris: avion, hotel Alujo, transferts, taxe d'aéroport, ass. annulation, transport de Sherbrooke

### HOTEL ALUJO

**Chambres climatisées avec réfrigérateur, téléviseur, tél. Motel sur bord de la mer, avec piscine, restaurant, bar, discothèque, près centre d'achats. On y parle français.**

Prix à partir de (par pers. en dollars canadiens)

<b>DOUBLE</b>	<b>TRIPLE</b>	<b>QUAD</b>
<b>649.00</b>	<b>567.00</b>	<b>527.00</b>

Places encore disponibles sur chaque départ.

HATEZ-VOUS!

**Agence de Voyage**  
**Tour de Terre**

740, Galt ouest, suite 106, Sherbrooke  
Venez avec nous faire un p'tit tour de terre.

566-7299

PERMIS DU QUEBEC. 7742ZK

## collège de sherbrooke

### GESTION DES AFFAIRES

SERVICE DE L'EDUCATION DES ADULTES

- 1800 hommes et femmes d'affaires ont déjà suivi une ou des sessions en gestion des affaires.
- Avec les difficultés économiques que l'on connaît actuellement c'est le temps plus que jamais.
- Nos cours sont "vivants". Finis les longs exposés sans saveur! Vous PARTICIPEZ à votre formation à l'aide d'activités de GROUPE!

- Les cours débutent la semaine du 22 février 1982
- Un soir par semaine pendant dix semaines (19 h à 22 h)
- Coût pour chaque cours: 30 \$ payables avec l'inscription (livre inclus)
- Date limite d'inscription: 8 février 1982.

LES COURS OFFERTS SONT LES SUIVANTS:

NUMERO	COURS	JOUR	DESCRIPTION
1	Tenue de livres et comptabilité	lundi	Eléments de base de la tenue de livres et comptabilité Ce cours aide le/la participant/e à améliorer la gestion financière de l'entreprise
2	La gestion financière (10 commandements de la finance)	lundi	Cours pratique qui vous permet d'obtenir une vue globale de votre projet ou entreprise Techniques de base de la vente. Ouverture, fermeture, objections, etc.
3	Comment lancer une entreprise	mardi	Ce cours traite de l'importance de la fiscalité sur le rendement de l'entreprise et vous. Conçu en fonction du nouveau budget fédéral.
4	A B C de la vente	mardi	S'adresse à toute personne désireuse d'améliorer sa communication.
5	L'impôt, votre entreprise et vous (nouveau)	mercredi	Offre des solutions pratiques aux problèmes se rapportant à l'exploitation d'un commerce.
6	Communication et relations interpersonnelles (management)	mercredi	
7	Comment exploiter votre commerce de détail	mercredi	

Découper et faire parvenir au:

Secrétariat de l'Éducation des adultes  
475, rue Parc Sherbrooke J1H 5M7  
Tél.: 564-6341

NOM ..... PRENOM .....

ADRESSE .....

..... CODE POSTAL.....

TELEPHONE: rés.: ..... bureau: .....

Nom de l'entreprise .....

Occupation .....

No (s) cours choisi (s) .....

JOINDRE VOTRE CHEQUE OU MANDAT-POSTAL AVEC VOTRE INSCRIPTION (à l'ordre du Collège de Sherbrooke)

**475, rue Parc Sherbrooke, QC J1H 5M7**

76754X